

Université de Montréal

**Victimes, héroïnes ou terroristes? Représentations des femmes
combattantes kurdes dans les médias occidentaux**

par Bénédicte Santoire

Département de science politique
Faculté des arts et sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de Maîtrise en science politique

Mai, 2020

© Bénédicte Santoire, 2020

Université de Montréal
Département de science politique

Ce mémoire intitulé

**Victimes, héroïnes ou terroristes? Représentations des femmes combattantes kurdes
dans les médias occidentaux**

Présenté par
Bénédicte Santoire

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes

Marie-Joëlle Zahar
Présidente du jury

Pascale Dufour
Directrice de recherche

María Martín de Almagro Iniesta
Membre du jury

Résumé

Ce mémoire est une analyse féministe critique de cadrage et de discours que véhiculent les représentations médiatiques occidentales des femmes dans les conflits armés. En examinant spécifiquement le cas des combattantes kurdes, nous avons effectué une analyse qualitative de 125 articles de presse dans trois espaces médiatiques différents. Nos résultats mettent en évidence la nature complexe et socialement construite des représentations médiatiques et comment celles-ci sont liées à des relations de pouvoir géopolitiques plus vastes. Alors que les médias de masse et les médias spécialisés (y compris les magazines féminins et la presse culturelle/destinée aux millénariaux) semblent relativement similaires dans leur manière de représenter les combattantes kurdes, seuls les médias alternatifs (tant de gauche que de droite) semblent véritablement différents dans leur manière de les dépeindre. Alors que les images des combattantes kurdes sont censées remettre en question les stéréotypes de genre orientaliste, nous soutenons que – en les présentant à la fois comme des héroïnes et des victimes – la couverture médiatique occidentale de ces dernières ne fait que reproduire ces stéréotypes.

Mots-clés : Kurdistan, cadrage, discours, représentations, médias, femmes, conflits armés, orientalisme

Abstract

This thesis is a critical feminist framing, and discourse analysis of Western media representations of women in armed conflicts. Looking specifically at the case of Kurdish women combatants, we conducted a qualitative data analysis of 125 news articles in three different media spaces. Our results highlight the complex (and socially constructed) nature of media representations, and how these representations are intertwined with larger geopolitical power relations. While mass media and specialized media (including women's magazines and cultural/millennial press) seem relatively similar in their way of representing Kurdish women fighters, only the alternative media (both left-wing and right-wing), seem significantly different in their way of portraying them. While the images of Kurdish fighters are supposed to challenge the Orientalist gender stereotypes, we argue that – by portraying them both as heroines and victims – the Western media coverage of them only reproduces these stereotypes.

Keywords: Kurdistan, framing, discourses, representations, media, women, armed conflicts, Orientalism

Table des matières

Résumé.....	1
Abstract.....	2
Table des matières.....	3
Liste des tableaux.....	5
Liste des figures	6
Liste des sigles	7
Remerciements.....	8
Introduction.....	9
Chapitre 1 : Revue de littérature et cadre théorique.....	21
1.1 Femmes et conflits armés : connaissances actuelles et débats.....	22
1.1.1 Féminismes et pacifismes	24
1.1.2 Féminismes et nationalismes	27
1.2 Femmes et sociologie des médias	30
1.2.1 Théorisation féministe des médias.....	30
1.2.2 Représentations médiatiques.....	32
1.2.3 Pouvoir, connaissances et orientalisme.....	36
1.3 Cadre théorique et dimensions attendues.....	45
Chapitre 2 : Méthodologie.....	46
2.1 Les différents espaces médiatiques	47
2.2 Collecte de données et construction de l'échantillon.....	48
2.3 Analyse de cadrage	55
2.4 Codage des articles	59
Chapitre 3 : Résultats	62
3.1 Présence quantitative des cadres.....	68
3.2 Cadre 1 – Héroïne	70
3.3 Cadre 2 – Victime	77
3.4 Cadre 3 – Terroriste	85
3.5 Constats préliminaires.....	89

Chapitre 4 : Analyse et discussion	96
4.1 Combattantes kurdes : victimes héroïques ou héroïnes tragiques?.....	96
4.2 Les combattantes étrangères : « <i>white saviour</i> » et agentivité.....	101
4.3 Le cosmopolitisme et le féminisme libéral	107
4.4 L'appropriation et l'instrumentalisation des discours féministes	110
4.5 Géopolitique de la misogynie et orientalismes	116
4.6 Discussion et vérification des dimensions attendues	123
Conclusion	128
Bibliographie	133
Bibliographie des articles de l'échantillon.....	i
Annexe 1 : Articles de l'échantillon et leurs attributs.....	i
Annexe 2: Grille de codage.....	v
Annexe 3 : Champ lexical associé aux cadres	vi

Liste des tableaux

Tableau 1 : Expressions utilisées	67
Tableau 2 : Présence des cadres selon l'espace médiatique (en nombre de fois)	68
Tableau 3 : Présence des cadres selon le type d'utilisation	69

Liste des figures

Figure 1.	Visualisation des différents espaces médiatiques de l'échantillon (N=125)	52
Figure 2.	Visualisation des pays de publication des articles de l'échantillon (N=125).....	53
Figure 3.	Visualisation des orientations idéologiques des MM (<i>n</i> =75)	53
Figure 4.	Visualisation de l'année de publication des articles de l'échantillon (N=125)	55
Figure 5.	Nuage de mots associés au cadre 1	70
Figure 6.	Nuage de mots associés au cadre 2	77
Figure 7.	Nuage de mots associés au cadre 3	85
Figure 8.	Utilisation des cadres selon le type d'espace médiatique	90
Figure 9.	Utilisation des cadres selon le type d'utilisation (N=125).....	91
Figure 10.	Type d'utilisation du cadre 1 selon l'espace médiatique	92
Figure 11.	Type d'utilisation du cadre 2 selon l'espace médiatique	92
Figure 12.	Type d'utilisation du cadre 3 selon l'espace médiatique	93
Figure 13.	Nuage de mots associés aux combattantes étrangères	102
Figure 14.	Nuage de mots associés au nœud « Orientalisme »	117

Liste des sigles

DDR : Désarmement, démobilisation et réintégration

ÉI : État islamique

HDP : Parti démocratique des peuples (Turquie)

KDP : Parti démocratique du Kurdistan (Irak)

KRG : Gouvernement régional kurde (Irak)

ONU : Nations Unies

OTAN : Organisation du traité de l'Atlantique Nord

PAK : Parti de la liberté du Kurdistan (Irak et Iran)

PJAK : Parti pour une vie libre au Kurdistan (Iran)

PKK : Parti des travailleurs du Kurdistan (Turquie et Irak)

PUK : Union patriotique au Kurdistan (Irak)

PYD : Parti de l'union démocratique (Syrie)

SDF : Forces démocratiques syriennes (Syrie)

UE : Union européenne

YPG : Unités de protection civile (Syrie)

YPJ : Unités de protection des femmes (Syrie)

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de recherche, Pascale Dufour. Je lui suis très reconnaissante pour son appui constant, son temps, son écoute, sa disponibilité, son efficacité et sa confiance envers moi dès le début de ma maîtrise. Si ce mémoire voit le jour, c'est entre autres grâce à son encadrement enrichissant et ses précieux conseils. Je désire également remercier d'autres professeures qui m'ont grandement inspirée tout au long de mon parcours. Tout d'abord, Marie-Joëlle Zahar et María Martín de Almagro Iniesta, non seulement pour leurs cours passionnants, mais aussi pour avoir accepté de composer le jury de ce présent mémoire. Votre temps et votre expertise furent grandement appréciés. Ensuite, Magdalena Dembinska et Pascale Devette, pour avoir accepté de m'accueillir comme étudiante libre dans leurs cours respectifs, où j'ai énormément appris.

Je remercie évidemment ma famille pour leur précieux soutien. Mes premières pensées vont à mes parents, Lyne et Martin, pour leur amour et leur soutien inconditionnel tout au long de mes études. Merci de m'avoir toujours encouragée à poursuivre mes rêves et pour avoir contribué, de multiples façons, à la réalisation de ceux-ci. J'adresse un merci tout spécial à mes ami.es, Tasnim, Alexis, Élisabeth, Camille, Justine, Camélie, Marika, Anne-Sophie, mais surtout à Félix-Antoine, sans qui le parcours de ma maîtrise n'aurait pas été pareil. Je te remercie de m'avoir encouragée, de m'avoir relue à plusieurs reprises et bien sûr, de m'avoir autant fait rire!

Enfin, mes derniers remerciements vont naturellement à mon conjoint David pour son amour, son appui, son écoute, sa douceur, sa patience et son humour. La vie est précieuse avec toi.

Introduction

« It is no exaggeration to say that a strip of land along Syria's northern border with Turkey is home to the most radical experiment in democracy and gender equality, not just in the Middle East, but in the whole world. » (MAG85)

La recherche présentée dans ce mémoire porte sur l'analyse des représentations médiatiques des femmes combattantes kurdes dans la presse occidentale de 2011 à 2018. Comme le montre l'extrait d'article mentionné ci-haut, on voit en effet que les femmes combattantes kurdes sont représentées comme de véritables héroïnes féministes. À travers notre recherche, nous voulions vérifier, compléter et comprendre cette représentation. Est-ce que l'image de l'héroïne est la seule en circulation? Cette image varie-t-elle en fonction du type de presse considérée? Comment comprendre ces représentations? Voici les questions principales auxquelles ce mémoire s'intéresse.

Dans cette introduction, nous revenons sur l'historique récent des conflits kurdes afin de prendre en compte la complexité des situations géopolitiques, souvent extrêmement simplifiées dans les médias occidentaux. Ensuite, nous présentons les spécificités de la participation des femmes à ces conflits, ce qui justifie l'intérêt de notre objet de recherche. Finalement, nous présentons les objectifs du mémoire ainsi que les différents chapitres qui le compose.

∴

Pour comprendre les luttes armées kurdes¹ contemporaines et situer l'objet de notre mémoire

¹ Dans le cadre de ce mémoire, les « luttes armées kurdes » sont comprises comme l'ensemble des groupes armés s'identifiant kurdes et ayant des revendications politiques en lien avec cette identité. Nous verrons au fil de ce travail, qu'il ne s'agit en aucun cas d'une entité unifiée ni monolithique. Cette démarche est inspirée de Grondin (2016, 1).

dans son contexte, il est nécessaire de revenir brièvement sur l'histoire récente du Kurdistan. Les Kurdes sont un groupe ethnique de l'Asie de l'Ouest, constituant une nation distincte et ayant des racines historiques aussi lointaines que le 7^e siècle avant J.C (Chaliand 1994). Dispersé.es entre la Turquie, la Syrie, l'Iran et l'Irak, leur population est estimée aujourd'hui entre 36 et 45 millions de personnes globalement (Nezan 2017), faisant ainsi du peuple kurde la plus large nation du monde sans état. En plus d'avoir une vaste diaspora à travers le monde, les quatre espaces kurdes distincts ont des trajectoires politiques, historiques et sociales propres (Alinia 2013). Malgré cette dispersion, les Kurdes partagent une certaine identité commune² – bien que celle-ci soit ambiguë, fluide et contestée (Bruinessen 1992) – une histoire riche ainsi qu'un sentiment d'appartenance et de solidarité (Billion 2014). Alors que les expériences kurdes ont varié à travers le temps et les espaces, les Kurdes ont été opprimé.es, assimilé.es, déplacé.es de force et victimes de génocides, ethnocides et linguicides, représentant ainsi une des minorités les plus persécutées au monde selon Chaliand (1994, 3). Bien qu'il ait présence de plusieurs mouvements et organisations nationalistes kurdes à travers le monde, le nationalisme kurde n'a jamais été une force politique transnationale robuste et cohésive, selon Abbas Vali, puisque les Kurdes sont « socialement et politiquement fragmenté.es » (Vali 1998).

Suite à la Première Guerre mondiale et la dissolution de l'Empire Ottoman, les Kurdes ont tout d'abord été avantagé.es par le Traité de Sèvres de 1920, pour ensuite être laissé.es sans état dans

² Outre la dispersion de ceux- et celles-ci sur un territoire étendu, la communauté kurde est également traversée par de nombreuses divisions. Tout d'abord la langue, car si le sorani et le kurmandji sont les deux langues kurdes les plus courantes, il existe de nombreux autres dialectes qui rendent la communication difficile entre les Kurdes. La religion ensuite, puisque même si la majorité des Kurdes sont musulmans sunnites, d'autres appartiennent à des courants islamiques ou des confessions religieuses différentes. Ensuite, malgré une urbanisation et un déplacement vers les grandes villes, il existe encore une structure sociale féodale fondée sur l'organisation tribale dans plusieurs milieux ruraux (Billion 2014, 20).

le Traité de Lausanne de 1923 (BBC News 2019). La République de Turquie a été fondée cette même année, par Mustafa Kemal Atatürk, en tant que modèle d'État-nation moderne. Le désir d'une nation turque unifiée, homogène et laïque était au centre de son projet politique (Olson 2013). Dans le Kurdistan turc, se situant au sud-est du pays, les tensions avec l'État central et assimilateur ont rapidement mené à des insurrections violentes, comme le massacre de Dersim en 1937. L'identité distincte des Kurdes a été niée et toute forme d'expression identitaire kurde (*kurdishness*) a été violemment réprimée (Yeğen 2009).

Suite à des décennies d'oppression, le PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan) est fondé, en 1978, par Abdullah Öcalan et un groupe d'étudiant.es kurdes à Lice, dans la province de Diyarbakır en Turquie (Duzel 2018). Il s'agit d'un groupe armé révolutionnaire et idéologique d'extrême gauche lié à la libération du peuple kurde, initialement inspiré par le Marxisme-Léninisme. La montée en popularité du PKK serait non seulement liée aux griefs des Kurdes (répression, exclusion, politiques assimilationnistes, etc.), mais aussi aux conditions sociétales ayant facilité les mobilisations nationalistes, telles que l'habileté du PKK à mobiliser un large appui parmi la paysannerie, ainsi que l'utilisation stratégique de la violence (Tezcür 2015). Bien qu'au départ séparatiste, l'organisation a par la suite réorienté ses objectifs vers le « confédéralisme démocratique »³ (Dirik 2018), suite à l'emprisonnement à perpétuité d'Öcalan en 1999. À ce jour, le PKK est qualifié de menace terroriste par les États-Unis, le Royaume-

³Aussi appelé communalisme kurde ou apoïsme (Apo est le surnom d'Abdullah Öcalan), le confédéralisme démocratique est une doctrine politique visant l'autonomie régionale, la démocratie radicale, la décentralisation, la libération des femmes, l'écologisme, l'antinationalisme (mais identitaire), et l'antiétatisme. Celle-ci puise dans la pensée politique de divers mouvements sociaux et philosophiques (telles que l'anarchisme et le communisme), notamment celle du penseur américain Murray Bookchin, célèbre pour ses écrits sur l'écologie sociale et le municipalisme libertaire (Dirik 2018).

Uni, l'Union européenne (UE) et l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) (Marcus 2007) et a largement été critiqué par la communauté internationale en raison de plusieurs violations des droits humains, dont le recrutement et l'enlèvement d'enfants soldats (McKay 2005), le financement de ses activités par le trafic de drogues ainsi que de nombreux attentats-suicides (Eager 2016). Bref, le conflit kurde en Turquie a mené, au fil du temps, à des dizaines de milliers de morts (Uppsala Conflict Data Program 2018). En 2015, les dernières négociations de paix entre l'État turc et le PKK ont échoué, pour la troisième fois consécutive (Yarali 2017).

Du côté de la Syrie, tout récemment, la bataille de Kobané contre l'attaque de l'État islamique (ÉI) a été qualifiée de résistance historique, de « Stalingrad kurde ». Cet événement a reçu une admiration mondiale et a mobilisé des millions de personnes à travers le monde (Dirik 2018, 146). À peine un mois après le massacre des Yézidis à Sinjar (Irak), l'ÉI a tenté de saisir Kobané, une ville stratégique au cœur du Rojava (Kurdistan syrien), dont son autonomie est autoproclamée *de facto* par les Kurdes depuis le début de la guerre civile en Syrie. Un des aspects importants de cette bataille menant à la libération de la ville, est qu'elle a été menée par les Unités de protection civile (YPG) et l'unité entièrement féminine, les Unités de protection des femmes (YPJ), toutes les deux appuyées militairement par les États-Unis (Jongerden et Akkaya 2013). Ces deux dernières branches armées sont sous le commandement politique du Parti de l'union démocratique (PYD) qui, à son tour, fait partie d'une coalition de groupes kurdes et non kurdes du nord de la Syrie, les Forces démocratiques syriennes (SDF) (Darden, Henshaw, et Szekeley 2019).

Bref, les luttes menées par les Kurdes de Syrie et de Turquie sont intimement liées⁴, car elles sont alignées sur la même idéologie, celle articulée par Abdullah Öcalan. Il est généralement estimé que la proportion de femmes au sein de ces groupes armés atteint environ 40%, alors que les choses sont bien différentes du côté irakien (Darden, Henshaw, et Szekely 2019).

Effectivement, étant donné la variation dans l'historique coloniale et impériale au Moyen-Orient, le nationalisme kurde en Irak (anciennement sous contrôle britannique) et en Iran (ancienne monarchie) a pris des trajectoires significativement différentes de celles en Turquie et en Syrie (anciennement sous mandat français) (Mojab 2001), ce qui a, par conséquent, influencé les dynamiques de genre pour plusieurs raisons. Depuis l'établissement du fédéralisme irakien et la création d'un quasi-état – le Gouvernement régional du Kurdistan (KRG) – les Kurdes d'Irak jouissent d'une grande autonomie et aujourd'hui, le portrait politique kurde en Irak est majoritairement dominé par deux forces politiques, soit le personnaliste et conservateur Parti démocratique du Kurdistan (KDP) fondé par Mulla Mustafa Barzani et l'Union patriotique du Kurdistan (PUK) fondé par Jalal Talabani (Darden, Henshaw, et Szekely 2019). En Iran, la République de Mahabad, entité indépendante de courte durée supportée par l'Union Soviétique en 1945, a beaucoup marqué l'imaginaire politique de la population kurde. La politique d'eupéanisation du Shah, la chute de la dynastie Pahlavi, la Révolution iranienne, la guerre avec l'Irak et l'émergence de groupes armés alignés avec le PKK, tels que le Parti pour une vie libre au Kurdistan (PJAK), sont tous des événements ayant façonné l'histoire récente des

⁴ Un combattant du PKK souligne la fluidité de l'appartenance à ces organisations, lorsqu'interviewé par le *Wall Street Journal*, en juillet 2015, dans la province de Sinjar en Irak : « Sometimes I'm a PKK, sometimes I'm a PJAK, sometimes I'm a YPG. It doesn't really matter. They are all members of the PKK » (Bradley et Parkinson 2015). Pour comprendre l'influence du PKK dans la région, voir Holland-McCowan (2017).

populations kurdes d'Iran (Sinkaya 2017).

Comme nous pouvons le constater, les conflits kurdes sont extrêmement complexes et pluriels, ce qui nécessite des analyses fines. Or, les médias occidentaux ont plutôt tendance à sursimplifier ceux-ci. Si nous allons dans ce mémoire nous pencher principalement sur les représentations des femmes combattantes⁵ en Turquie et en Syrie (parce que la couverture médiatique concerne surtout ces deux pays), nous allons toutefois porter attention à comment les médias distinguent (ou non) ces espaces kurdes distincts. En effet, les médias omettent souvent les différences entre les différentes régions kurdes et dressent un portrait homogène de leurs luttes (Szanto 2016), à travers l'image de la *Kurdish 'Badass' Guerilla* (Dirik 2014). Pourtant, la participation des femmes au(x) conflit(s) kurde(s) aussi varie, et a varié, considérablement dans le temps et l'espace (Darden, Henshaw, et Szekely 2019, 34-35).

∴

Dans *Women of a Non-Nation State*, Shahrzad Mojab affirme que l'apatridie affecte tous les aspects de la vie des femmes kurdes et que celles-ci doivent constamment faire face aux multiples oppressions patriarcales reliées aux partis nationalistes kurdes, la misogynie des groupes islamistes régionaux et la répression étatique des gouvernements centraux (Mojab 2001, 12). Comme le mentionne McDonald (2001), les femmes kurdes sont souvent invisibilisées dans

⁵ Nous aimerions souligner d'entrée de jeu que nous éviterons d'utiliser la terminologie « guérilla » ou « terroriste » tout au long de ce mémoire. En l'absence de pouvoir demander aux femmes directement concernées comment celles-ci se définissent et dans le but d'éviter des termes ayant des connotations politiques ou controversées, nous utiliserons le terme relativement neutre « combattante ». Cette décision est inspirée de l'article de Toivanen et Başer (2016). Nous utiliserons aussi le terme « combattante » pour des études citées où le.s auteur.rices ont choisi d'utiliser le terme « terroriste ». Selon Gentry (2010, 3) : « Terrorism is a term to be avoided because of the power-over implications of it. Terrorism is a subjective term used to convey illegitimacy to those accused of it while raising the moral stature of those who are doing the labelling. Furthermore, it is a contested term, which is sadly best described by the old, tired cliché: "one person's freedom fighter is another's terrorist" ».

les discours des droits des femmes ainsi que dans ceux concernant l'autodétermination des peuples, leur oppression étant d'une double nature : femme et minorité ethnique.

Le mouvement politique kurde en Turquie a mobilisé les femmes en masse, particulièrement après le coup d'État de 1980. Celles-ci sont devenues politiquement actives dans toutes sortes d'activités et d'organisations, notamment à travers leur identité de mère⁶ (Çağlayan 2013; Cansun 2013). L'agentivité des femmes kurdes prend racine dans leurs expériences singulières avec la guerre, les déplacements forcés, la migration urbaine et leur politisation basée sur l'identité. Comme les changements sociaux, politiques et économiques radicaux affectent davantage les femmes par leur subordination structurelle, celles-ci développent différentes identités, notamment politiques, s'orientent vers différents espoirs et attentes que les hommes, luttent pour différents droits et ont différentes notions de justice qu'eux (Gökalp 2010, 563)⁷.

Selon Drechselová (2017), la participation politique des femmes a été instrumentalisée par les mouvements pro-kurdes. Malgré cela, ces femmes ont progressivement mis sur pied diverses organisations dans lesquelles elles se sont imposées en tant qu'actrices à part entière. Ainsi, la mobilisation des femmes au sein des mouvements pro-kurdes a acquis une dynamique propre. Le processus d'inclusion des femmes dans les mouvements pro-kurdes a été analysé par Handan

⁶ Par exemple, certaines femmes kurdes ont décrit leur grossesse comme étant une forme de résistance contre l'État turc (Nilsson 2018, 648)

⁷ Selon Deniz Gökalp: « [Kurdish] women's agency consists in their ability to speak and decide for themselves, to distance themselves from the previous patriarchal structures of family and kinship, and to deal with the traumas of the conflict and displacement. It is also their capacity to search for justice, to speak in the name of their lost husbands and sons, to develop survival strategies for their families, and to articulate their willingness to be active agents of change for themselves and also for the "Kurdish struggle." Furthermore, they attempt to do all this without falling into the trap of ethnonationalist discourses written by men who use women and their bodies pragmatically to advance their own interests. » (Gökalp 2010, 563).

Çağlayan (2013) et celui-ci a démontré comment, à partir des années 1980, le PKK a développé un discours de libération de la société kurde à travers la libération des femmes. Cette approche a été d'une importance cruciale, car elle a permis aux femmes de jouer un rôle clé au sein du mouvement et a défini la façon dont elles s'approprient la lutte aujourd'hui. Plusieurs ressources stratégiques sont utilisées par les femmes kurdes, dont les écrits célèbres d'Abdullah Öcalan, représentant un corpus idéologique majeur du mouvement. Celui-ci affirme que la libération des femmes kurdes se fera conjointement avec la libération du peuple kurde⁸ (Drechselová 2017). Or, la dépendance des organisations féminines au PKK « se traduit par une absorption de leur cause au profit de l'agenda militaire et politique des mouvements de libération nationale ». En d'autres termes, « la cause féministe peut s'organiser et être entendue tant qu'elle ne gêne pas l'agenda nationaliste » (Dubuy 2015, 102).

Selon certain.es, il existe un réel décalage⁹ entre l'image idéalisée de la combattante kurde libérée et la réalité des rapports de genre au sein du PKK (Grojean 2013). L'émergence du PKK a eu des implications importantes pour les femmes kurdes en Turquie, mais contradictoires selon certain.es : d'un côté, cela a mené à une « conscience féminine », mais d'un autre côté, leurs corps se sont souvent vus exploités – comme combattantes, kamikazes, ou par l'auto-immolation – à des fins politiques (Gökalp 2010, 566).

⁸ Öcalan désigne les femmes comme étant « la première colonie » (Dirik 2018, 155). Il écrit à ce sujet : « The male has become a state and turned this into the dominant culture. Class and sexual oppression develop together; masculinity has generated ruling gender, ruling class, and ruling state. When man is analyzed in this context, it is clear that masculinity must be killed. Indeed, to kill the dominant man is the fundamental principle of socialism. This is what killing power means: to kill the one-sided domination, the inequality and intolerance. Moreover it is to kill fascism, dictatorship and despotism. » (Öcalan 2013, 51)

⁹ Par exemple : « Male guerillas often challenged the authority of the female commanders and argued that women could not fight like them, could not endure the hardships of the mountain life, or have the same stamina as men. This resulted in females often being assigned into support and auxiliary duties such as the transport of supplies and caring for the wounded » (Haner, Cullen, et Benson 2019, 8).

∴.

Bien que les luttes armées kurdes (ainsi que la participation variée des femmes à celles-ci) persistent depuis des décennies, l'intérêt occidental envers elles est pourtant bien récent. En effet, depuis le début de la crise syrienne en 2011, les femmes combattantes kurdes ont fait l'objet d'une attention considérable dans les médias occidentaux. Nous avons pu y observer une réelle augmentation du nombre d'articles associés en octobre 2014, à l'apogée de cette guerre civile, plus précisément dans le contexte de la bataille de Kobané. Les combattantes kurdes ont également fait l'objet d'un intérêt public intense dans la culture populaire des dernières années. Du côté cinématographique, nous avons pu observer une réelle abondance de films¹⁰ réalisés par des Occidentaux, associés aux combats de ces femmes. Du côté musical, nous avons vu la montée en popularité de la chanteuse pop d'origine kurde, Helly Luv, et son vidéoclip notoire *Revolution*. Certaines autrices parlent littéralement d'une fascination, voire d'une fétichisation des combattantes kurdes en Occident, à travers le biais des représentations médiatiques orientalistes et fantaisistes (Alkan 2018; Dirik 2014). C'est à partir de ces images que nous nous sommes interrogées sur cet intérêt particulier de l'Occident, envers les combattantes kurdes.

L'objet de recherche de ce mémoire porte spécifiquement sur les représentations des combattantes kurdes dans différents types de médias occidentaux, soit : 1) les médias de masse 2) les médias alternatifs – de droite et de gauche – et 3) la presse spécialisée – les magazines féminins et les médias culturels et/ou destinés aux millénariaux (voir la section 2.1). Nous tenterons de répondre aux questions de recherche suivantes : *quelles sont les différentes*

¹⁰ Pensons notamment à « La guerre des filles » (Mylène Sauloy, 2016), « Les Filles du Soleil » (Eva Husson, 2019), « Filles du Feu » (Stéphane Breton, 2019), « Sœurs d'armes » (Caroline Fourest, 2019), etc.

représentations des femmes combattantes kurdes présentes dans les médias occidentaux, de 2011 à 2018? Et, comment est-ce que ces représentations varient selon les différents types d'espaces médiatiques? Bien que quelques chercheur.es (Alkan 2018; Şimşek et Jongerden 2018; Toivanen et Başer 2016; Szanto 2016) et étudiant.es (Mohammadi 2019; Spiga 2019; Eskandari 2018; Benakay 2016; Persson 2016; Kollárová 2015)¹¹ se soient tout récemment penché.es sur la question des représentations médiatiques des combattantes kurdes, aucune étude n'a comparé jusqu'à maintenant les représentations selon les *types* de médias et les corpus empiriques utilisés sont, généralement, assez faibles. Dans cette optique, ce mémoire a pour objectif de pallier ces failles empiriques ainsi que d'aller au-delà des pistes théoriques avancées par ces auteurs et autrices.

Dans le premier chapitre, nous ferons une revue de la littérature au sujet des femmes dans les conflits armés, que ce soit au niveau de leur mobilisation ou bien des réflexions qui en découlent, particulièrement en ce qui a trait aux relations conflictuelles qu'a le féminisme avec le militarisme et le nationalisme. Nous verrons comment cela peut influencer la question des représentations des femmes dans les conflits armés – tant dans les luttes armées kurdes qu'ailleurs dans le monde – ainsi que les enjeux de pouvoir qui en découlent. Enfin, pour bien saisir la complexité des représentations des femmes, non seulement dans les conflits armés, mais aussi dans les médias en général, nous puiserons dans les théories féministes en études médiatiques. Le cadre théorique de ce mémoire se situe donc à l'intersection de plusieurs littératures : 1) l'orientalisme, 2) le féminisme postcolonial, 3) les études féministes de sécurité

¹¹ Dans ce mémoire, nous ne prendrons pas en compte ces travaux puisque la plupart d'entre eux sont de courtes dissertations universitaires et/ou n'ont pas été évalués par un jury. Nous croyions qu'il était toutefois important de le mentionner.

et 4) la communication politique, plus particulièrement la sociologie et la théorisation féministe des médias.

Le second chapitre sera dédié à la méthodologie. Les choix méthodologiques seront exposés en détail. Tout d'abord, nous regarderons les trois types d'espaces médiatiques choisis et comment ils sont définis dans la littérature en communication politique. Ensuite, nous expliquerons notre processus de sélection des articles de journaux et la construction de notre échantillon. La temporalité dans ce mémoire (2011-2018) a été choisie en fonction du début de la guerre civile en Syrie, en raison d'une attention médiatique particulièrement accrue envers les combattantes kurdes liées aux événements dans cet espace-temps. Cet intervalle temporel comprend des événements clés, comme le conflit dans le Rojava, la prise du siège de Kobané, le massacre du Mont Sinjar, la bataille de Kirkouk, l'offensive de Tell Abyad, Qamishli, Manbij et Raqqa, puis la récente Opération Branche d'Olivier à Afrine. Nous expliquerons notre choix d'utilisation d'une analyse de cadrage (*framing*) et comment cette méthode est à son tour définie dans la littérature en communication politique. Enfin, nous expliciterons comment le codage des articles a été effectué, en plusieurs temps, à l'aide du logiciel de traitement de données qualitatives NVivo 12.

Le troisième chapitre consistera principalement à la présentation des résultats obtenus avec l'analyse de cadrage. Les résultats pour chaque cadre – héroïne, victime, terroriste – seront exposés ainsi que les constats préliminaires quant à nos deux dimensions attendues.

Finalement, le quatrième chapitre sera consacré à une analyse plus approfondie des résultats

obtenus. Le premier objectif de ce chapitre sera de déconstruire l'articulation complexe des discours en lien avec les cadres. Plus particulièrement, nous verrons comment la juxtaposition des cadres 1 et 2 – héroïne et victime – n'a pas pu être saisie dans toute sa complexité avec seulement l'analyse de cadrage (et ce que cela révèle pour notre étude). Le deuxième objectif sera d'exposer les autres discours émergents à partir d'une approche par le bas (*bottom-up*). Nous verrons comment certaines tendances analytiques se sont dessinées à travers notre échantillon en fonction des différents espaces médiatiques ainsi que d'autres caractéristiques. Le troisième objectif sera de retourner sur nos deux dimensions attendues de notre étude et de proposer quelques pistes d'explication.

La contribution principale de ce mémoire se situe au niveau de la prise en compte de la richesse, de la variété et de la complexité des discours sur les combattantes kurdes dans plusieurs espaces médiatiques. En effet, au-delà de seulement considérer l'aspect national ou idéologique des journaux, nous avons analysé 125 articles originaux sur différents aspects du conflit kurde. Nos analyses suggèrent que les discours *sur* les combattantes kurdes sont portés par différents acteurs, à différentes fins. Alors que les images des combattantes kurdes sont supposées contester les stéréotypes orientalistes de genre (Dirik 2014), nous soutenons que la couverture médiatique actuelle ne fait que reproduire ces stéréotypes.

Chapitre 1 : Revue de littérature et cadre théorique

Dans l'histoire récente, les femmes ont pris les armes dans de multiples groupes armés domestiques et internationaux à travers le monde, notamment en Amérique latine (Nicaragua, Guatemala, Mexique, Salvador, Colombie, Pérou, Cuba), en Europe (Ukraine, Russie, Pays Basques, Irlande du Nord, Italie), en Asie (Népal, Inde, Sri Lanka), au Moyen-Orient (Palestine, Algérie) et en Afrique (Zimbabwe, Mozambique, Érythrée, Sierra Leone), entre autres (Gonzalez-Perez 2008).

Malgré le sensationnalisme et l'effet de nouveauté parfois créé et utilisé par les médias, la participation des femmes dans des organisations armées ne date pas d'hier. Effectivement, les femmes ont historiquement fait partie de celles-ci, à travers de nombreux rôles, que ce soit de support ou de combat (Sjoberg 2015; Rioux et Gagné 2005; Sajjad 2004). Cependant, les rôles des femmes dans ces organisations ont largement été ignorés, tant sur le plan de la recherche que sur le plan de la pratique (Sjoberg 2015; Bloom 2011). Il est possible d'observer ce même désintérêt dans le champ des relations internationales (Sjoberg 2013) ainsi que dans l'étude des conflits armés et de la consolidation de la paix, où les femmes sont trop souvent représentées comme étant des victimes passives¹² (Shepherd 2016).

¹² Dans ce mémoire, notre compréhension du genre s'inspire largement de celle théorisée par les célèbres féministes antimilitaristes, Carol Cohn et Sara Ruddick. Ici, le genre représente non seulement une *caractéristique* des individus, mais aussi un *système symbolique* – un discours organisateur dans notre culture, un ensemble de modes cognitifs, d'images, de catégories et de croyances – qui façonnent non seulement la manière dont nous nous percevons, nous comprenons et nous représentons, mais qui nous fournissent aussi un ensemble de valeurs familières, métaphores et dichotomies qui structurent notre manière de penser à propos du monde, dont les questions de guerre et de sécurité (Cohn et Ruddick 2012, 408).

Dans ce chapitre, nous nous penchons sur la littérature existante en études féministes de sécurité qui traite des femmes dans les conflits armés. Ensuite, nous verrons comment la sociologie féministe des médias nous permettra de mieux comprendre, non seulement les représentations médiatiques, mais les relations de pouvoir qui en découlent. Ces dimensions seront par la suite développées en présentant notre cadre théorique à la section 1.4.

1.1 Femmes et conflits armés : connaissances actuelles et débats

Il est aujourd'hui largement accepté que les femmes ne vivent pas la guerre et les conflits armés de la même manière que les hommes. Ces dernières vivent les conséquences désastreuses de manière disproportionnée et sont particulièrement vulnérables sur le plan des violences sexuelles (Rioux et Gagné 2005). Souvent, puisqu'elles sont perçues comme des reproductrices de la nation (Yuval-Davis 1997), elles sont plus susceptibles d'être ciblées lors de nettoyages ethniques et de génocides (Rioux et Gagné 2005). La perception sociale des femmes comme étant naturellement pacifiques et étant incapable de commettre des violences a des conséquences concrètes, notamment sur l'élaboration et la mise en pratique des plans de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR)¹³ et même sur les sanctions pénales associées¹⁴.

Dans les conflits armés, les femmes peuvent avoir différents rôles (combattantes, non-combattantes, commandantes, rôles de support, de soins, de logistique, etc.) (Vogel, Porter, et

¹³ Par exemple, des ex-combattantes ont souvent été ignorées dans ces programmes « neutres » sur le plan du genre (Mackenzie 2009; McKay 2005).

¹⁴ Par exemple, des chercheurs ont documenté que certaines femmes ayant participé au génocide rwandais (comme tortionnaires) n'ont pas fait l'objet d'arrestations au même titre que les hommes (Byrne, Marcus, et Power-Stevens 1995).

Kebbell 2014). Tout comme dans la littérature générale (qui ne tient généralement pas compte du genre) sur les facteurs de mobilisation dans les mouvements sociaux, plusieurs explications sont proposées pour expliquer la participation des femmes dans les conflits armés : celles portées sur les griefs (Cunningham 2003; Molyneux 1985), les fenêtres d'opportunités (Baines 2014), les conditions matérielles précaires (pauvreté, manque d'emplois et de nourriture) (Herrera et Porch 2008; Viterna 2006), la coercition (Thomas et Bond 2015; Speckhard et Akhmedova 2007) ou les motivations idéologiques¹⁵ (Wood et Thomas 2017). Les explications rationalistes souvent utilisées pour expliquer la mobilisation masculine (basées sur les intérêts personnels, économiques et les gains purement matériels) sont moins prévalentes dans cette littérature (Henshaw 2016). En analysant les différentes trajectoires d'engagement des femmes du Front Farabundo Martí de Libération nationale (FMLN) au Salvador, Jocelyn Viterna suggère que plusieurs logiques de mobilisations différentes coexistent au sein d'un même groupe (Viterna 2006).

Les femmes dans les conflits armés ont donc des rôles beaucoup plus complexes que seulement faire la cuisine, le nettoyage ou l'offre de services sexuels, malgré la croyance dominante du pacifisme des femmes (Cohen 2013, 384). La manière dont nous concevons l'engagement et l'agentivité (*agency*) des femmes dans les conflits armés influence la façon dont nous théorisons les conflits (Henshaw 2016), nous représentons les femmes dans les conflits armés¹⁶ (Altinay

¹⁵ Dans cette méta-analyse, les chercheuses ont découvert que les femmes étaient davantage impliquées dans les mouvements idéologiques de gauche (Wood et Thomas 2017). Le cas actuel de la guerre du Donbas en Ukraine viendrait remettre en question ce constat (Darden, Henshaw, et Szekely 2019).

¹⁶ En plus de mettre toutes les expériences des femmes dans une même catégorie rigide, les narratifs existants tendent à minimiser leur agentivité en tant qu'actrices à part entière ou d'exagérer leur exceptionnalisme et leur déviance par rapport aux normes de genre sociétales (Darden, Henshaw, et Szekely 2019).

2013; Holmes 2013; Lobasz 2008; Coulter 2008) et comment nous intervenons (interventions militaires étrangères, aide humanitaire, processus de paix, élaboration de politiques, DDR) (Wood et Thomas 2017; Vogel, Porter, et Keibell 2014; MacKenzie 2009). L'étude des femmes dans les conflits armés est importante, car les implications sont concrètes¹⁷.

Or, la place des femmes dans les conflits armés soulève plusieurs réflexions et suscite de multiples débats féministes (Ricci Lempen 2018). Par exemple, les guerres peuvent-elles contribuer à l'émancipation des femmes ? Y a-t-il des guerres et/ou des interventions militaires qui soient justifiées? Doit-on promouvoir la présence des femmes dans les armées? Les femmes sont-elles naturellement pacifistes? Le féminisme et le nationalisme peuvent-ils coexister? (Fédération des Femmes du Québec 2008). Dans la partie suivante, nous nous concentrerons sur les deux dernières interrogations puisque celles-ci ont des implications directes avec notre objet de recherche, soit les représentations des femmes dans les conflits armés.

1.1.1 Féminismes et pacifismes

La guerre est généralement considérée comme étant une « entreprise masculine », associant le combat aux hommes (*warriors*) et la paix, aux femmes (*beautiful souls*) (Elshtain

¹⁷ Dans le cas des femmes commettant des attentats-suicides par exemple (ce qui constitue un autre objet d'étude à part entière), la question d'agentivité est particulièrement importante. Il est soulevé que le fait de considérer ces femmes comme des victimes passives ayant été forcées par divers moyens a eu des conséquences directes, notamment sur la façon dont les programmes de sensibilisation à la radicalisation sont élaborés (Sjoberg 2015; Bloom 2011; Jacques et Taylor 2008). De plus, comme elles bouleversent ce qu'on attend socialement des femmes, elles ont été historiquement moins soupçonnées ou sujettes à des fouilles corporelles. En conséquence, nous savons maintenant que les attentats-suicides commis par des femmes sont davantage létaux que ceux commis par des hommes (Alakoc 2018).

1995). L'étude des femmes dans les conflits armés demeure un pan de recherche encore émergent, peu exploré et sujet à débat. Sans aucun doute, la question du pacifisme naturel (ou non) des femmes divise les féministes. D'un côté, les féministes libérales ou « égalitaristes » rejettent vigoureusement l'idée que les femmes sont plus pacifiques que les hommes et supportent l'inclusion des femmes dans les milieux militaires au nom du principe de l'équité totale entre les hommes et les femmes. Selon elles, en ne participant pas dans les instances militaires, les femmes contribueraient à renforcer l'image essentialiste qui les confine à un rôle de protection (Stiehm 1982; Peach 1996). D'après elles, et l'histoire nous l'a démontré à de multiples reprises¹⁸, les femmes peuvent être aussi violentes que les hommes (Eager 2016, 16).

D'un autre côté, les féministes différentialistes ou « essentialistes », défendent l'idée que la paix et le pacifisme devraient être au cœur des luttes féministes (Peach 1996, 102–107). Celles-ci accentuent la différence, affirmant que les femmes ont une approche différente aux questions éthiques, basée sur le *care*, la responsabilité et la relationalité, comparativement à l'éthique des hommes qui est fondée sur la justice, les droits et l'autonomie (Gilligan 1982). De plus, en joignant les instances militaires telles que les armées, les femmes ne feraient que soutenir et renforcer un système masculin hégémonique dont le fonctionnement repose sur la violence (Rerdon 1985). Certaines argumentent que c'est surtout l'aspect maternel des femmes qui les

¹⁸ « For example, in the mid-1990s Bosnian Serb women sat down in roads to prevent United Nations convoys from delivering humanitarian supplies to starving Muslims, and German women ran some of the concentration camps during World War II with extreme cruelty (Goldstein 2001, 224-25). Women also participated in the Rwandan genocide and for that matter all the genocides of the 20th century. Liberal feminists argue that women make good soldiers and commanders-in-chief as well. Therefore, it is no surprise that modern female leaders such as Golda Mier, Indira Gandhi, and Margaret Thatcher have taken their countries to war in the twentieth century. » (Eager 2016, 16)

rend plus pacifiques (Chodorow 1978). D'ailleurs, le mouvement *Women in Black*¹⁹ est un important point de référence pour ces féministes (Eager 2016, 17). Cette conception sociale des femmes comme étant naturellement douces et pacifiques est la plus répandue dans les médias.

En analysant les images des combattantes tchéchènes dans les médias, Kemoklidze (2009) soutient que c'est plutôt la *construction sociale* des femmes comme victimes dans les discours dominants qui est responsable des stéréotypes de genre essentialistes. La socialisation différenciée des jeunes filles aurait un rôle à jouer :

« C'est également parce que les femmes ont été éduquées dans des rôles sociaux reliés à des activités et à des comportements qualifiés de plus pacifiques : prendre soin des enfants, des plus démunis.es de la société; s'occuper du social; ne jamais se mettre en colère, éviter les conflits, etc. qu'elles apparaissent plus 'naturellement' pacifiques. La socialisation des femmes et des hommes à des rôles différents dans la société, l'éducation basée sur cette différenciation, les médias qui reproduisent les stéréotypes, tous ces facteurs contribuent à donner l'impression que les femmes sont plus pacifiques que les hommes. » (Fédération des Femmes du Québec 2008, 12-13).

Enfin, Sasson-Levy (2016) note que ces positions dichotomiques tendent à dresser un portrait rigide des femmes dans les conflits armés et guerres, alors que leurs expériences varient de manière considérable. Elle suggère quant à elle de se pencher sur les mémoires, les récits et les narratifs propres à celles-ci au lieu de les percevoir comme un groupe unifié et monolithique. Elle souligne également le fait que, malgré la popularité des théories intersectionnelles en études

¹⁹ *Women in Black* est un mouvement transnational de femmes étant activement opposées à l'injustice, la guerre, le militarisme et d'autres formes de violences. Leurs actions diverses consistent notamment en de l'action directe non violente (comme des blocages de routes, des vigiles et de la désobéissance civile). Initialement fondé en Israël en 2001 afin de protester contre l'occupation des terres palestiniennes (Women in Black 2019), *Women in Black* a été inspiré par des mouvements antérieurs tels que les *Black Sash* en Afrique du Sud et les *Madres de la Plaza de Mayo* en Argentine. Ce dernier contingent était constitué de mères protestant contre la disparition de leurs enfants aux mains de la répression étatique (Eager 2016).

féministes, ces analyses sont rarement appliquées au contexte des conflits armés, et pourtant, la subjectivité complexe de ces femmes est à l'intersection de différents axes de pouvoir (comme le genre, la classe, l'ethnicité ou l'orientation sexuelle). En somme, il n'existe aucune position féministe singulière sur la guerre (Cohn et Ruddick 2012).

1.1.2 Féminismes et nationalismes

Le but de la nationalité (*nationhood*) implique, entre autres, l'imagination d'un passé, d'un présent et d'un futur national, incluant des traditions communes et une communauté construite symboliquement. L'idée de la nation est parfois basée sur le sentiment de distinction envers l'autre (*otherness*), dans le but de façonner une identité collective (Hobsbawm et Ranger 1983; Anderson 1991). Les récits nationalistes sont généralement racontés comme si la dimension de genre n'était pas importante et que le nationalisme était vécu pareillement pour les hommes et les femmes (Enloe 1990). Par définition, le nationalisme est intimement lié à l'État et à ses institutions, et comme les instances militaires, les institutions étatiques ont été, et demeurent, dominées par les hommes : « it is therefore no surprise that the culture and ideology of hegemonic masculinity go hand in hand with the culture and ideology of hegemonic nationalism. Masculinity and nationalism articulate well with one another, and the modern form of Western masculinity emerged at about the same time and place as modern nationalism » (Nagel 1998, 248-49).

Une des caractéristiques centrales des projets ethniques et nationalistes est la dépendance de ceux-ci à la construction des mythes et des symboles sur lesquels ils reposent, dans le but de

forger une identité collective. Les chercheur.es féministes ont eu une contribution significative dans cette littérature en démontrant comment le genre et les rôles associés à la féminité et la masculinité traditionnelles jouent un rôle important dans la construction des fictions et mythes nationalistes (Çağlayan 2013; Yuval-Davis 1997). En effet, la construction symbolique de « la » femme comme un symbole national ne date pas d’hier. En donnant naissance, en (re)produisant les frontières des groupes ethniques et nationaux, en participant de manière centrale dans la (re)production idéologique de la collectivité, en collaborant dans les luttes politiques et en assurant la culture nationale et l’héritage patrimonial aux enfants, les femmes seraient des cibles et des symboles puissants dans les discours idéologiques, particulièrement utiles dans le cas de la construction de la nation (*nation-building*) (Anthias et Yuval-Davis 1989, 7-8). De plus, les projets nationalistes font souvent référence au corps féminin dans les récits nationaux (exemple : « mère patrie ») (Yuval-Davis 1997).

Cynthia Enloe (1990, 87-88) souligne comment la présence de mouvements nationalistes a ouvert des portes pour les femmes en termes de participation politique²⁰. En revanche, celles-ci se sont souvent vues reléguées au second plan, perçues comme étant des symboles plutôt que des militantes à part entière²¹. Selon Dubuy, « la situation des femmes n’est pas prise en compte par les mouvements luttant pour l’autodétermination et lorsque ces groupes arrivent au pouvoir par réalisation de cette autodétermination, la question du statut de la femme reste bien souvent

²⁰ Malgré cette opportunité, Sajjad (2004) nous rappelle comment le retour aux rôles traditionnels après un conflit, la non-reconnaissance de l’apport des femmes dans la lutte puis le non-bénéfice des fruits de la révolution comme les hommes, est un phénomène bien documenté. C’est notamment le cas pour le Salvador, le Sri Lanka, l’Algérie postindépendance et l’Iran postrévolutionnaire (Alison 2003; Turshen 2002; Ibáñez 2001).

²¹ « Women have served as symbols of the nation violated, the nation suffering, the nation reproducing itself, the nation at its purest » (Enloe, 1990).

ignorée » (Dubuy 2015, 110). Elle pose la question : « Si le combat pour l'autodétermination sert la cause féministe, ne se retourne-t-il pas contre les femmes en occultant la cause féministe, en la forçant à se taire parce que perçu comme accessoire à côté du combat politique ? » (96)²². L'action des femmes kurdes n'échappe pas à ce constat, car « on demande aux femmes d'être unies dans leur commune ethnicité avec les hommes » (104). De plus, on remarque que les associations de défense des droits des femmes kurdes sont souvent des continuations des organisations politiques militant pour l'autodétermination, n'étant donc pas entièrement indépendantes par elles-mêmes (Dubuy 2015).

C'est à travers l'instrumentalisation des femmes (leur participation, leur image, leurs revendications) que nous pouvons faire des liens avec l'objet de ce présent mémoire, soit les représentations sociales. Les Kurdes n'échappent pas à ces construits, car l'idée que les hommes sont les protecteurs des frontières de la nation et que les femmes, elles et leur corps, sont les gardiennes de celles-ci, semble évidente encore aujourd'hui dans certaines parties du Kurdistan (King 2008). Selon Begikhani, Hamelink, et Weiss (2018, 17), l'émergence des combattantes kurdes a modifié les discours nationalistes genrés. La féminité de celles-ci a été contrastée avec l'ennemi (l'ÉI) : « These women were not the hyper-masculinized warriors, but the feminine heroes, whose feminine essence has become their main weapon. A similar representation of the female warrior can be found in recent imaginary of the 'beautiful' and 'heroic' female fighter against the 'barbarous' and 'misogynous' fighters of ISIS in Western media ».

²² Cynthia Enloe écrit : « Women who have called for more genuine equality between sexes – in the movement, in the workplace, in the home – have been told that now is not the time, the nation is too fragile, the enemy is too near. Women must be patient, they must wait until the nationalist goals are achieved; then, and only then, can relations between women and men be addressed. » (Enloe 1990, 121-22)

1.2 Femmes et sociologie des médias

Il est difficile d'omettre l'apport considérable qu'a eu Pierre Bourdieu au champ de la sociologie des médias. En effet, sa contribution se situe tout d'abord au niveau de la critique des sondages et de l'opinion publique. Ensuite, celui-ci a écrit sur la critique du journalisme, les discours et les champs politiques (Gingras 2003, 39). À cet effet, pour Bourdieu, « le champ journalistique joue un rôle fondamental dans la société parce qu'il détient un monopole de fait sur les instruments de production et de diffusion à grande échelle de l'information, et à travers ces instruments, sur l'accès à l'espace public ». Selon lui, les médias (particulièrement la télévision) participent à « la construction sociale de la réalité » et peuvent « faire voir et faire croire » (Bourdieu 1996, 52). Le champ médiatique disposerait alors de très peu d'autonomie, car celui-ci serait la proie des forces extérieures politiques, commerciales et économiques, ce qui entraînerait une dépolitisation des médias. Herman et Chomsky (2002) soulignent eux aussi que les médias sont des entreprises à la recherche de profits et ayant souvent des intérêts communs avec ceux des gouvernements. Dans la prochaine section, nous nous pencherons sur les théories féministes en études médiatiques, afin de bien saisir les multiples manières dont les femmes – combattantes ou non – sont représentées dans les médias.

1.2.1 Théorisation féministe des médias

Les théories féministes des médias portent attention aux questions de pouvoir, de culture, de voix, d'agentivité, de hiérarchie et des représentations dans les discours médiatiques (Loke, Bachmann, et Harp 2017; Van Zoonen 1994). Les théories féministes des médias exposent aussi

les notions patriarcales qui construisent le masculin comme la norme universelle, et le féminin comme « l'autre » (Rakow 2004). Les travaux fondateurs de Gaye Tuchman (2000) sur « l'annihilation symbolique » des femmes dans les médias résonnent encore aujourd'hui. Son analyse nous a montré comment les médias représentent les femmes en les condamnant, les stigmatisant, les présentant sous une forme stéréotypée et enfin en les omettant des messages médiatiques. Un autre jalon important dans la théorisation féministe des médias est l'étude de Laura Mulvey sur l'affichage cinématographique des femmes en tant qu'objets du regard masculin (*male gaze*) (Mulvey 1999)²³.

Aujourd'hui, de nombreuses évidences suggèrent que les femmes sont encore qualitativement et quantitativement traitées différemment des hommes dans les médias. Dans la récente initiative *Global Media Monitoring Project*²⁴, l'étude longitudinale révèle comment les femmes demeurent sous-représentées dans les médias à titre d'expertes, sujets, autrices, et preneuses de décision dans l'industrie médiatique, ce qui les rend « virtuellement invisibles » dans les médias à l'échelle mondiale (Harp, Loke, et Bachmann 2018, 6).

²³ « Mulvey argued that women have a passive role in film, with no importance to the story: they are meant to be erotic objects for the characters and for the spectators. Their role is to be gazed upon, for the visual pleasure of men. While the concept has been contested, it underscored the multiple and oftentimes unconscious ways patriarchal society structures and encodes women's lives. This line of inquiry has informed much of the feminist criticism of film, pornography, the glorification of male power over women in visual media. » (Harp, Loke, et Bachmann 2018, 6)

²⁴ « *The Global Media Monitoring Project* (GMMP) is the largest and longest longitudinal study on the gender in the world's media. [...] Every five years since 1995, GMMP research has taken the pulse of selected indicators of gender in the news media, studying women's presence in relation to men, gender bias and stereotyping in news media content. The fifth research in the series was conducted in 2015 by hundreds of volunteers in 114 countries around the world. » (Who Makes the News? 2019).

1.2.2 Représentations médiatiques

Les représentations médiatiques sont socialement construites. Les médias sont des agents de socialisation considérables puisqu'ils (re)produisent des normes sociales, discours, croyances, idéologies et valeurs dominantes. Dans la perspective gramscienne, les médias jouent un rôle central dans la création de l'hégémonie, en concordance avec les intérêts de la classe dominante (Devereux 2007).

À travers une analyse d'images utilisées par les médias en temps de guerre, Chetty (2004) conclut que la représentation dominante tend à taire et subordonner les femmes, créant une dépendance passive de celles-ci envers les hommes. Les femmes et les enfants sont souvent utilisés.es pour souligner la souffrance liée aux guerres ; ils et elles sont mis.es automatiquement dans la catégorie des victimes. Ces images reposent souvent sur l'apparence féminine (Steel 1998), les émotions (Patkin 2004) ou les archétypes mythologiques (Berkowitz 2005). Dans son analyse des mythes entourant la participation des femmes faisant partie de groupes violents, Talbot (2000) affirme que les représentations de celles-ci s'appuient souvent sur l'idée qu'elles sont soit : 1) des « féministes extrémistes » ; 2) engagées uniquement par le biais d'une relation avec un homme ; 3) présentes seulement dans des rôles de soutien ; 4) mentalement « ineptes » ; ou 5) non féminines.

Les combattantes bouleversent l'idée des femmes comme étant des « *beautiful souls* », fragiles, innocentes et en besoin constant de protection (Elshtain 1995) ; elles révèlent au contraire la capacité des femmes à détruire et tuer tout comme les hommes. Sjoberg et Gentry (2007, 5)

affirment que les représentations dominantes viennent « contourner » cette dissonance cognitive avec des narratifs fantaisistes, réifiant les stéréotypes de genre et déniaient à nouveau l'agentivité de ces femmes. Les femmes commettant des actes de violence sont donc constamment dépeintes comme des « *mothers, monsters, or whores* ». Brigitte Nacos démontre comment celles-ci ne sont pas représentées de la même manière que les hommes et que les représentations qui en sont faites s'apparentent à la façon dont sont dépeintes les femmes politiciennes dans les médias (Nacos 2005).

Selon Ricci Lempen (2018), il est présumé depuis longtemps que les femmes seraient naturellement pacifiques, douces, maternelles et non violentes. Cependant, de nombreuses évidences démontrent qu'il y a toujours eu une minorité de femmes ouvertement belliqueuses et engagées dans les combats violents, et ce, à toutes les époques. Cette supposition serait le résultat « d'une construction sociale liée aux rôles de genre, qui associent l'hostilité à la violence guerrière et des stéréotypes de la féminité, comme la soumission spontanée à la force, la perception de soi-même comme victime, la peur (pour soi-même et pour les êtres aimés, hommes et enfants), la tendance à privilégier les valeurs de la sphère intime plutôt que les intérêts politiques », entre autres (Ricci Lempen 2018, 165). Selon cette même autrice, la violence des femmes est donc considérée comme une anomalie et celles étant engagées dans les conflits armés viennent complètement bousculer ces stéréotypes de genre. Puisque les femmes commettant des actes violents créent une dissonance cognitive, nous avons donc tendance à chercher des explications supplémentaires, chose qui n'est jamais faite pour les hommes (dont la plupart des explications de leur participation à la violence se basent sur un postulat de rationalité).

Effectivement, les motivations des femmes à s'engager dans des actes violents – particulièrement les attentats-suicides – sont davantage scrutées à la loupe. Selon certaines études en psychologie sociale, les hommes dans les conflits armés seraient engagés pour des raisons politiques, religieuses et nationalistes alors que les femmes, elles, le seraient plutôt pour des raisons davantage complexes, personnelles et motivationnelles (Bloom 2005; Jacques et Taylor 2008). Or, certain.es chercheur.es affirment que ces énonciations sont sexistes (Patkin 2004), car elles reposent sur une présomption d'une distinction naturelle et biologique entre les hommes et les femmes, ce qui prédéterminerait, en conséquence, des rôles sociaux distincts. Les femmes commettant des actes violents sont également dépeintes comme des sujets apolitiques, alors que les motivations politiques des hommes sont acceptées dès le début (Krulišová 2016). Les attentats-suicides commis par les femmes recevraient huit fois plus de couverture médiatique que ceux commis par les hommes (Bloom 2007, 100); les femmes qui les commettent sont davantage « diabolisées » et perçues comme étant plus folles, sanguinaires, dépressives et suicidaires que les hommes. Les médias procèdent plus souvent à des « autopsies psychologiques » de celles-ci (Bloom 2011). Cela est cohérent avec la thèse de Maria Braden selon laquelle les femmes ont tendance à être plus dignes d'intérêt médiatique lorsqu'elles agissent d'une manière « non féminine » (*unladylike*) (Toivanen et Başer 2016; Braden 1996).

Les images médiatiques sont aussi sexualisées. Coulter (2008) souligne comment l'accent mis sur l'aspect esthétique des combattantes mène à la reproduction et au renforcement des narratifs dominants liés aux rôles traditionnels de genre, tout en employant des cadres permettant de

fétichiser et glorifier²⁵ la participation des femmes dans les conflits armés. Un bon exemple montrant le langage hautement sexualisé utilisé par les médias occidentaux pour décrire les femmes combattantes est le cas de la colonelle « *Black Diamond* », une militaire de haut rang dans la guerre civile au Libéria. Celle-ci, ainsi que ses camarades, aurait été définie, en 2003, dans un article de la BBC, de « *sexy ghetto chicks* »²⁶ (Coulter 2008, 64).

Dans les représentations des femmes combattantes, certains archétypes sont systématiquement utilisés, peu importe le type de conflit, le contexte ou l'espace géographique. Par exemple, des chercheur.es ont étudié les représentations médiatiques des femmes combattantes au Sierra Leone (Coulter 2008), en Tchétchénie (Hall 2012), en Irak (Lobasz 2008), au Rwanda (Holmes 2013) et en Israël/Palestine (Brunner 2005; Berger et Naaman 2011) puis ont tous.tes observé ce même phénomène de stéréotypage. Pour ce qui est des femmes kurdes, certain.es chercheur.es ont déjà exploré la question, sous des formes différentes de ce mémoire. Par exemple, en analysant la couverture médiatique de la Révolution du Rojava seulement (Şimşek et Jongerden 2018) ou en comparant les représentations des combattantes kurdes dans les médias britanniques et français (Toivanen et Başer 2016). Selon Toivanen et Başer, la médiatisation du militantisme pro-kurde en lien avec le PKK a été dépolitisée. La terminologie utilisée pour désigner les femmes combattantes kurdes utilisait souvent des mots romantisés comme « rebelles » et omettait certains aspects controversés afin de convenir à l'audience²⁷. Dans le matériel empirique analysé par ces autrices, le combat des femmes du YPJ était souvent glorifié

²⁵ Selon Tazreena Sajjad, la glorification des femmes combattantes remonte au temps de l'âge d'or en Grèce Antique et de la mythologie celtique. Pensons notamment aux déesses Minerva, Athéna, Innana et Kali, aux Amazones, etc. (Sajjad 2004).

²⁶ L'article a été modifié par la suite dû à la controverse.

²⁷ Par exemple, le fait que ce groupe soit classifié comme organisation terroriste en France et en Grande-Bretagne.

dans les médias français, victimisé dans le cas des médias britanniques, puis sensationnalisé dans les deux cas. Ces conclusions des autrices ne sont pas surprenantes prenant en considération que ce groupe lutte contre l'ÉI, ennemi proclamé de l'Occident. Enfin, ces combattantes sont devenues particulièrement attrayantes médiatiquement puisque les représentations de ces femmes entraînent en contradiction avec les stéréotypes orientalistes des femmes arabo-musulmanes, ce qui sera élaboré plus en profondeur dans la section suivante.

1.2.3 Pouvoir, connaissances et orientalisme

Michel Foucault mentionne comment le pouvoir et la production de connaissances sont intimement liés l'un et l'autre et indique que la construction des sujets est produite à travers les pratiques discursives (Foucault 1982). Dans la continuité de la tradition foucauldienne²⁸, Edward Saïd démontre comment, dans les discours orientalistes, les « sujets arabo-musulmans » ont été historiquement portrait comme barbares, menteurs, paresseux, et les femmes à la fois comme objets de désir, sensuelles, mystiques et comme victimes passives et soumises, incapables de prendre des décisions par elles-mêmes (Saïd 2005). Il est important de souligner à quel point la fascination des images orientalistes des femmes arabo-musulmanes a une longue histoire coloniale (Kabbani 1986). L'auteur algérien Malek Alloula (1986) analyse le regard européen (*western gaze*) à travers les collections des cartes postales pornographiques circulant au 19^e siècle durant la colonisation française de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Les femmes

²⁸ Saïd affirme : « La notion de discours définie par Michel Foucault dans *L'Archéologie du Savoir* et dans *Surveiller et punir* m'a servi à caractériser l'orientalisme. Je soutiens que, si l'on étudie pas l'orientalisme en tant que discours, on est incapable de comprendre la discipline extrêmement systématique qui a permis à la culture européenne de gérer – et même produire – l'Orient du point de vue politique, sociologique, militaire, idéologique, scientifique et imaginaire pendant la période qui a suivi le siècles des Lumières » (Saïd 2005, 32).

colonisées étaient constamment objectifiées et érotisées²⁹ – leur beauté n’étant pas « accessible » pour le regard masculin européen – et le retrait du voile islamique devenu une « mission civilisatrice » pour la France. Ella Shohat rajoute que « it is this process of exposing the female Other, literally denuding her, which comes to allegorize the western masculinist power of possession, that she as a metaphor for her land, becomes available for Western penetration and knowledge » (Shohat 1991, 53).

Depuis la publication célèbre du livre d’Edward Saïd, *Orientalisme*, la relation entre les représentations, la construction de « l’Autre » et l’exercice du pouvoir ne peut désormais plus être ignorée. Les images employées dans des contextes de déséquilibre de force représentent une forme de domination. L’orientalisme tel que défini par Saïd repose sur un « style occidental de domination, de restructuration et d’autorité sur l’Orient » (32), fondé sur la distinction ontologique et épistémologique entre les deux (31) et où l’Orient est (re)produit pour et par l’Occident (Saïd 2005). Enfin, l’orientalisme est aussi une forme de discours, une manière de traiter avec l’Orient « en formulant des assertions à son sujet, en cautionnant des perspectives sur lui, en le décrivant, en l’enseignant, en l’assujettissant, en le gouvernant » (Nader et Armengaud 2006, 14; Saïd 1997). L’orientalisme est un discours pervers ayant une longue histoire de percevoir l’Autre³⁰, c’est-à-dire les femmes non occidentales, comme irrationnelles, puériles et soumises. Cela permet également « une division simpliste du monde entre l’Orient – la zone d’ignorance, de pauvreté, de faiblesse étatique, d’oppression et de terrorisme – et l’Occident – la zone de paix, de progrès, de prospérité, de démocratie et de gouvernance efficace

²⁹ Pour voir comment les discours coloniaux ont aussi hypersexualisé les hommes racisés, voir Frantz Fanon (1967).

³⁰ Selon Spivak, le « vaste projet, hétérogène et orchestré à distance, de constitution du sujet colonial comme Autre » est l’exemple le plus flagrant de la violence épistémique (Spivak 1988, 37).

» (Nayak 2006, 46). Dans *Covering Islam*, Saïd démontre comment ces représentations se transposent dans les médias. Ce dernier mentionne comment les médias occidentaux utilisent des discours orientalistes dominants afin de reproduire certains stéréotypes et images perpétuant l'idée des femmes musulmanes comme étant exotiques, érotiques, soumises, puis les sociétés islamiques comme étant barbares, sauvages et non civilisées (Saïd 1997). L'étude de Culcasi (2006) sur les représentations cartographiques des territoires du Kurdistan dans les médias montre comment les plans reflètent et (re)créent des discours géopolitiques dominants, ceux-ci étant intimement liés aux discours orientalistes. « The media's slanted interpretation and oversimplified writing of conflict in Kurdistan do not exist in a vacuum but is part of larger discourses that create and re-create images, stereotypes, and politics. » (702).

Through the pervasive forces of the media, these ideas are easily and uncritically absorbed by the masses as a means to legitimate the right to power and the right to rule over others in an almost benevolent and paternal gesture of bringing modernity, democracy and liberalism to those Fanon (1991) poignantly described as 'the wretched of the Earth'. This new hegemony operates as a form of 'camouflaged politics' masking the self-serving economic and political rationale behind the global dynamics of power (Zine 2006, 5).

Selon Kahf (2000, 149) l'audience retient les informations à propos des femmes arabomusulmanes conformes à des stéréotypes occidentaux à propos du monde islamique, ancrés de longue date. Selon elle, on peut observer trois catégories fréquemment utilisées pour dépeindre les femmes musulmanes et/ou arabes dans les médias: les victimes, les évadées (incluant les héroïnes et les combattantes) et les pions du patriarcat et de la domination masculine. Une autre chercheuse (Alkan 2018) a récemment étudié les représentations médiatiques des femmes combattantes kurdes. Elle y dénote trois catégories de représentation, soit l'image de l'héroïne (*joyful freedom fighter*), de la victime (qui doit être sauvée) et de la terroriste déshonorable. Ces

images étant employées par différents publics ont pour point commun d'être hautement sexualisées, car elles représentent les femmes kurdes comme étant des « reproductive facility », utilisées et abusées par les hommes, sans agentivité propre (Alkan 2018, 72).

Alkan dénote que les images de la victime et de la terroriste sont répandues en Turquie, politisant ainsi l'existence de l'Autre (les femmes kurdes), les dénigrant et légitimant les violences sexuelles contre elles. L'image de la victime est aussi sexualisée, car elle adresse les fonctions reproductives des femmes kurdes comme faisant partie d'un système traditionnel et arriéré (mariages forcés dans les communautés kurdes, tests de virginité, crimes d'honneur, familles nombreuses) (Alkan 2018). L'image opposée, celle de la terroriste déshonorable, dépravée sexuelle vivant dans les montagnes, mais aussi naïve et puérile (Hatice Çoban Keneş citée dans Alkan 2018) alimente tout autant les sentiments négatifs envers les femmes kurdes. La première image, celle de l'héroïne, est particulièrement aimée par les médias occidentaux et a capté l'imagination des journalistes, écrivain.es et réalisateur.rices des dernières années. Cette image de la belle femme kurde, courageuse, souriante, à la chevelure tressée et armée de sa kalachnikov, est devenue particulièrement virale suite à la médiatisation de la résistance contre l'ÉI dans le Rojava. Ces femmes sont tellement devenues un « phénomène » mondial qu'en 2014, la compagnie de vêtement H&M a créé et mis sur le marché des combinaisons kakis ressemblant aux uniformes kurdes (Daily Mail 2014; Alkan 2018).

L'image de l'héroïne largement dissimulée dans les médias occidentaux n'est pas la même en Turquie, mais résonne toutefois bien parmi le public pro-kurde ou ayant des inclinations féministes (Alkan 2018). Selon Lauretis, une représentation est toujours le « produit de sa

construction ». Dans ce cas-ci, l'image de la femme kurde combattante nourrit un imaginaire politique. Toutefois, ces représentations étant lisses et romantisées sont aveugles aux difficultés réelles que vivent ces femmes (Lauretis 1987). Cet imaginaire politique des femmes combattantes dans le conflit kurde est représenté dans les médias de l'Occident de manière bien différente que leurs camarades masculins. Lorsqu'elles ne sont pas représentées dans le combat ou en train de manipuler leurs armes, on les voit souvent en train de sourire, rire, danser, se soigner les cheveux, s'épiler les sourcils, etc. (Nazand, Hamelink et Weiss 2018). Bref, les trois images représentées des femmes kurdes sont simplifiées et apparaissent unifiées, dissimulant ainsi la complexité de la réalité. Selon l'autrice, il est important de comprendre que le caractère sexualité de ces images est utilisé, de différentes manières, tant par les médias occidentaux que l'État turc et les groupes pro-kurdes, dont le PKK (Alkan 2018).

Les représentations des femmes combattantes comme belles et attirantes sexuellement sont observées au cours de l'histoire récente. Buffon et Allison (2016) ont récemment étudié la circulation d'images de femmes yézidiennes en lien avec le massacre de Sinjar en Irak (2014). Elles ont observé que leur subjectivité était complètement effacée des images circulant et qu'une visibilité troublante des corps meurtris créait un narratif renforçant la condition de victime. Cela nourrissait l'imaginaire de sorte que les femmes yézidiennes semblaient avoir besoin de secours (la notion du *white men saving brown women from brown men* est particulièrement importante ici ; Spivak 1994). De plus, s'inspirant des études sur les représentations médiatiques de Jean Baudrillard, ces autrices ont démontré comment « l'hypervisibilité » et la répétition de la notion d'esclave sexuelle allaient jusqu'à créer un effet pornographique (Buffon et Allison 2016, 182). L'effet sensationnaliste se « substitue à une véritable analyse d'un sujet ou d'une situation et

privilégie l'atroce, le choquant ou l'intime de façon répétitive et stéréotypée » (La Borderie 1997, 82-83) .

Les théories féministes postcoloniales et intersectionnelles récentes reconnaissent les expériences situées des femmes en relation avec la guerre et le militarisme, puis regardent l'imbrication des oppressions vécues par celles-ci, comme la violence genrée et les différents systèmes d'oppression basés sur l'ethnicité, la classe, la religion, l'âge, l'orientation sexuelle ou la capacité (Nazand, Hamelink et Weiss 2018). Selon Judith Butler (1990), le genre comme construction sociale est toujours vécu et combiné avec d'autres catégories politiques et sociales, et étudier ces intersections est nécessaire afin de contester la violence et la subordination puis construire la subjectivité (Begikhani, Hamelink, et Weiss 2018, 9).

Pour comprendre l'orientalisme dans son ensemble, il est primordial d'également se pencher sur le féminisme postcolonial. Celui-ci « soumet le féminisme hégémonique au regard critique des théories postcoloniales et d'une perspective féministe qui comprend les rapports de sexe dans leur dimension historiquement et géographiquement colonisée et racisée » (Dechaufour 2008, 99). Le féminisme postcolonial se situe donc dans la lignée des études postcoloniales, mais critique son paternalisme. Dans son texte fondateur *Can the Subaltern Speak?* Spivak s'interroge sur l'agentivité de la « femme subalterne » (lire ici colonisée) et comment elle obtient celle-ci par le colonisateur. Elle se questionne à savoir si la subalterne peut parler pour elle-même ou si elle destinée à être représentée par les autres. Bref, les questions du « qui parle ? Au nom de qui ? Et avec quelle légitimité ? » sont centrales et soulèvent les enjeux de pouvoir, de discours et de pratiques de résistances ; cette notion nous sera particulièrement utile dans ce

mémoire (Dechaufour 2008; Spivak 1988). Le féminisme postcolonial est également né suite à divers courants de pensée de la troisième vague, dont le *black feminism* (Hill Collins 1990; Lorde 1984; hooks 1981; Davis 1981), les féministes chicanas (Lugones 2010; Moraga et Anzaldúa 1981), arabes (Ali 2012; Abu-Lughod 2002; Najmabadi 1993) et autochtones (Smith 2015), toutes ayant pour point commun de contester l'universalisme du féminisme blanc occidental, puis « de lire l'oppression des femmes à la lumière du racisme, de l'esclavage et/ou de la colonisation » (Dechaufour 2008, 102). Elles contestent également la construction de l'image homogène, dégradante et monolithique de « la femme du tiers-monde » ainsi que l'idée de la catégorie « femme universelle » ayant des oppressions communes (Mohanty 1984). La critique du féminisme blanc hégémonique ayant pour but de parler au nom de toutes les femmes a aussi amorcé la réflexion sur les concepts du savoir situé (*situated knowledge*) et des théories du point de vue (*standpoint theory*), démontrant « l'importance de considérer la position d'où l'on parle comme déterminante dans l'interprétation que l'on fait de la réalité sociale » (Dechaufour 2008, 106). Le féminisme postcolonial se base donc sur le double constat: l'ethnocentrisme du féminisme occidental et l'androcentrisme des études postcoloniales³¹ (Mills 1996, 98). Celui-ci est également intimement lié au féminisme intersectionnel, qui postule non seulement « une reconnaissance de la multiplicité des systèmes d'oppression opérant à partir de ces catégories [sexe/genre, classe, race, ethnicité, âge, handicap, orientation sexuelle] », mais aussi une « interaction dans la production et la reproduction des inégalités sociales » (Bilge 2009, 70; Crenshaw 1989).

³¹ Par exemple, des autrices ont effectué une relecture d'*Orientalisme* en reprochant à Saïd d'ignorer la dimension genrée et sexiste de l'orientalisme (Abu-Lughod 2002; Yeğenoğlu 1998). Les féministes postcoloniales « ont donc largement puisé dans le répertoire théorique de Saïd, et ont contribué par leurs critiques et leurs prolongements à le rendre plus complexe » (Dechaufour 2008, 100).

Sajidah Kutty a étudié les images des femmes arabo-musulmanes représentées dans la culture occidentale pour y décrire l'existence de trois archétypes distincts, soit l'image mystérieuse et sexualisée de « la femme orientale » (exemple : danseuse de baladi), la femme voilée et opprimée, puis la femme arabe hyper masculine, militante et militaire (Kutty 1997 cité dans Bullock et Jafri 2000). Ces représentations seraient en lien avec l'image fantaisiste que se fait l'Occident des femmes arabo-musulmanes et de l'Islam comme entité monolithique, arriérée, exotique et barbare (Said 2005). Les représentations à cet effet offrent alors une version simpliste, misogyne et caricaturée de la réalité (Said 1997). Şimşek et Jongerden (2018) soulignent comment la catégorie statique « femmes musulmanes dans le besoin d'être sauvées », entremêlée avec des narratifs féministes occidentaux et libéraux, est une caractéristique principale des discours de la guerre contre le terrorisme (*war on terror*) (Fluri 2009; Abu-Lughod 2002).

Par exemple, avant le 11 septembre 2001, il y avait très peu de couverture médiatique concernant la condition des femmes afghanes et après cette date, des chercheuses ont observé une augmentation significative d'articles de journaux à ce sujet (Stabile et Kumar 2005, 769). Celles-ci ont analysé les discours politiques et médiatiques sur les femmes afghanes et deux narratifs principaux prévalent : celui du scénario de protection et celui de l'orientalisme. D'autres chercheur.es ont aussi théorisé ces scénarios auparavant, décrivant ce scénario de protection établie à travers trois catégories d'images : la victime, le vilain et le héros protecteur (Stiehm 1982; Jeffords 1991). Enloe, quant à elle, ajoute le scénario de la « femme et ses enfants » (*womenandchildren*) protégé.es par « les hommes d'État » (Enloe 1990). Ainsi, les scénarios de protection sont souvent utilisés pour justifier les projets colonialistes et impérialistes (Abu-

Lughod 2002; Spivak 1988).

Ces représentations rigides ont pour but de créer un discours unifié et lisse (alors que la réalité est beaucoup plus complexe) et ne laissent pas place à des représentations alternatives (Lockman 2004). Il est donc possible de penser que les représentations des combattantes kurdes sont façonnées par une vision orientaliste du monde et servent l'opinion publique d'une certaine manière. Selon Dilar Dirik, cette glorification des femmes kurdes comme ennemies de l'ÉI n'aide pas ces dernières si leur combat n'est pas appuyé dans sa totalité. Effectivement, ces représentations d'elles comme étant exotiques et exceptionnelles ne feraient que montrer certains aspects pour plaire au public occidental et en ignorer d'autres, ce qu'elle qualifie de blanchiment (*whitewashing*). Par exemple, les médias omettent souvent le fait que l'organisation dont font partie ces femmes (le PKK) est qualifiée d'organisation terroriste par une majeure partie du monde occidental (Dirik 2014)³². Ceci n'est pas surprenant, puisque les images des tabloïdes sont généralement conceptualisées pour offrir une consommation rapide d'une histoire, servant à façonner la compréhension populaire de la politique, des personnes et des endroits. L'imagerie visuelle joue un rôle central dans la géopolitique, et le corps féminin y est souvent au cœur, avec un accent fort porté sur la visibilité corporelle (Şimşek et Jongerden 2018, 6). Donc, la circulation d'images des femmes du Rojava (tout comme celles d'Afghanistan ou d'Irak) exprime, symbolise et fétichise une libération libérale, exploitée aux dépens de faire taire leurs propres voix. Leur corps est donc « hypervisible » pour le regard du lectorat, mais leur

³² Sur la désignation du PKK comme terroriste, Haner, Cullen, et Benson (2019, 1) soulignent : « Recognizing the strategic importance of both Turkey and the Kurds, the United States and many Western countries have had complicated and fluctuating relationships with the PKK, alternately ignoring, supporting, abandoning, or condemning it depending on how geopolitical winds surge and swirl across the region. »

voix est muette, et leur agentivité invisible (Şimşek et Jongerden 2018, 7).

1.3 Cadre théorique et dimensions attendues

À la suite de la problématique élaborée dans les sections précédentes, nous proposons donc un cadre théorique mobilisant différentes littératures – l’orientalisme, le féminisme postcolonial, les études féministes de sécurité et les théories féministes des médias – afin d’approfondir notre compréhension des représentations médiatiques des combattantes kurdes. La revue de littérature nous montre comment les images médiatiques sont employées à différentes fins, par différents acteurs. De plus, elle nous montre que les images construites sont souvent stéréotypées, unifiées, et tombent dans des narratifs orientalistes. Nous pouvons donc nous attendre à deux choses :

1 : Les représentations diffusées par les médias occidentaux des combattantes kurdes (quel que soit l’espace médiatique) véhiculent des images stéréotypées

2 : Le cadrage médiatique des combattantes kurdes varie selon le type d’espace médiatique considéré, puisque celui-ci sera ciblé sur un public spécifique

Le prochain chapitre présente les stratégies de recherche adoptées.

Chapitre 2 : Méthodologie

Dans ce mémoire, l'espace médiatique occidental servira de terrain de recherche. En effet, les différentes dynamiques discursives seront analysées et confrontées, à l'aide d'une analyse de cadrage. Le but de cette démarche est de dresser un portrait riche et varié des représentations des combattantes kurdes. Alors que les études existantes se sont principalement concentrées sur la couverture médiatique d'événements uniques (comme la Révolution du Rojava) et/ou dans des journaux nationaux exclusivement (comme la Grande-Bretagne, la France, les Pays-Bas, l'Italie et la Suède), ce mémoire tentera d'aller au-delà de ces caractéristiques. L'analyse médiatique inclut d'autres événements saillants dans la période sélectionnée (comme la prise du siège de Kobané, le massacre du Mont Sinjar, la bataille de Kirkuk, l'offensive de Tell Abyad, Qamishli, Manbij et Raqqa puis l'Opération Branche d'Olivier à Afrine, entre autres) ainsi que des nouvelles portant indirectement sur les femmes kurdes, comme celles portant sur les femmes yézidiennes entraînées par les combattantes kurdes, les combattantes occidentales ou la chanteuse pop d'origine kurde Helly Luv.

Dans le mémoire, nous portons une attention moins marquée à la provenance nationale des articles, et insistons davantage sur les *espaces médiatiques* auxquels appartiennent les publications retenues. Cette façon de faire est innovante puisque les auteurs et autrices ayant étudié le phénomène auparavant n'ont – à notre connaissance – jamais fait de distinction entre les différents types d'espaces médiatiques. Par conséquent, nous comparons les médias de masse, les médias alternatifs (de gauche/d'extrême gauche et de droite/d'extrême droite) ainsi

que la presse spécialisée (magazines féminins et médias culturels et/ou destinés aux millénariaux).

2.1 Les différents espaces médiatiques

En général, les médias à grand tirage constituent l'ensemble des médias qui influence un grand nombre de gens et qui reflète et façonne les courants de pensée dominants dans la société (Chomsky 1997). Dans notre étude, l'unique critère de sélection pour les articles appartenant à cette catégorie, est l'appartenance à une entreprise/un conglomerat médiatique.

Alors que les médias de masse représentent les courants de pensée hégémoniques, les médias alternatifs, eux, désignent l'ensemble des médias ayant des points de vue contre-dominants et une plus grande liberté éditoriale (Lievrouw 2011). Malgré les débats entourant la définition des médias alternatifs dans le champ de la communication politique, Holt, Ustad Figenschou, et Frischlich (2019, 862) proposent une compréhension non idéologique et plus englobante des médias alternatifs. Pour eux ainsi que d'autres chercheurs³³, les médias d'extrême droite peuvent aussi être considérés comme des médias alternatifs, puisque ceux-ci utilisent les mêmes stratégies discursives contre-hégémoniques des médias alternatifs « classiques » (historiquement orientés à gauche), comme le fait de se positionner en tant que *outsiders* par rapport aux médias de masse. Dans notre étude, les deux critères choisis pour les articles appartenant à cette catégorie, est 1) l'indépendance financière et/ou 2) le positionnement comme

³³ Voir aussi Figenschou et Ihlebæk (2019) et Holt (2018).

outsiders. Par exemple, *Breitbart News*, une proéminente plateforme de l'*alt-right* américaine, populiste et *anti-establishment*, n'est pas financièrement indépendante, mais se positionne comme une alternative aux médias de masse, considérés comme corrompus et biaisés (Beauchamp 2016). Pareillement, le média socialiste australien *Green Left Weekly* affirme par exemple sur leur site web que : « By printing the news and ideas the mainstream media won't, Green Left Weekly exposes the lies and distortions of the power brokers and helps us to better understand the world around us » (Green Left Weekly s.d).

La presse féminine réfère à l'ensemble des médias spécifiquement destinés à un lectorat féminin. Ces médias abordent habituellement les thématiques de la beauté corporelle, la mode, la vie de famille, la sexualité, la cuisine, et autres divertissements typiquement associés aux rôles de genre féminins (Huang 2013; Winship 1987). Les médias culturels et destinés aux millénariaux, quant à eux, couvrent généralement des nouvelles ayant rapport à la culture, les arts (photographie, mode, cinéma, musique), le mode de vie et parfois la politique. Ces informations ont généralement été obtenues dans la page « à propos » de leur site web respectif. Par exemple, *Vice* s'autodéfinit comme « the voice of global youth culture », avec 15 millions de lecteur.rices par mois, dont 78% sont âgé.es entre 18 et 34 ans (Bødker 2016). Dans notre étude, l'unique critère choisi pour les articles appartenant à cette catégorie de média est le lectorat visé.

2.2 Collecte de données et construction de l'échantillon

L'intervalle de temps choisi dans cette recherche s'étend du 1^{er} janvier 2011 au 31 décembre 2018 afin de couvrir temporellement une pluralité d'événements ayant eu une grande

couverture médiatique. Cela inclut notamment le conflit dans le Rojava (Syrie 2012), la prise du siège de Kobané (Syrie 2014), le massacre du Mont Sinjar (Irak 2014) (où les combattant.es kurdes ont porté assistance aux Yézidies), l’offensive de Tell Abyad en Syrie (2015), Manbij (Syrie 2016) et Qamishli (Syrie 2016), la bataille de Kirkuk (Irak 2017), l’offensive de Raqqa (Syrie 2017) puis enfin, l’opération militaire turque à Afrin (Syrie 2018). Pour des raisons pragmatiques, nous avons fait le choix d’exclure de l’échantillon les récents événements ayant eu lieu en novembre 2019, par leur trop grande proximité temporelle avec l’écriture de ce mémoire.

Tout d’abord, les articles de journaux ont été cherchés dans le moteur de recherche Eureka (base de données gratuite et accessible via la bibliothèque de l’Université de Montréal). Pour repérer des articles, nous avons exploré avec différentes combinaisons les mots-clés suivants, dans les deux langues choisies³⁴ (français et en anglais) :

Français : Femme*; Kurd*; Guerilla*; Combat*; Peshmerga*; PKK; YPJ, YPG, ISIS, Daech, État Islamique

Anglais : Women*; Kurd*; Guerilla*; Combat*; Fight*; Peshmerga*; PKK; YPJ, YPG, ISIS, Daesh, Islamic State

³⁴ Nous avons fait ce choix en fonction des langues que nous connaissons. En raison d’une quantité trop importante d’articles, nous avons omis, après réflexion, les articles de langue espagnole. Nous avons également omis les médias turcs, kurdes et arabes étant traduits (exemple : Al Jazeera), non seulement pour se concentrer uniquement sur des médias occidentaux, mais aussi pour nous assurer de ne pas avoir de problèmes méthodologiques (par exemple : le quotidien turc *Hürriyet* ne couvre pas les mêmes nouvelles en anglais qu’en turc). Pour consulter des travaux (incluant des dissertations universitaires) faits sur la couverture médiatique des combattantes kurdes en anglais, français, suédois, et italien, voir : Spiga (2019); Dean (2019); Eskandari (2018); Şimşek et Jongerden (2018); Toivanen et Başer (2016); Szanto (2016); Persson (2016); Benakay (2016); Kollárová (2015). Pour consulter des travaux (incluant des dissertations universitaires) faits sur la couverture médiatique non occidentale des combattantes kurdes dans des langues telles que l’arabe, le kurde, le turc ou le russe, voir : Mohammadi (2019) et Alkan (2018).

Cependant, les résultats des bases de données montraient parfois des articles anglophones et francophones de journaux non occidentaux et beaucoup de « bruit » (articles non pertinents), donc un triage manuel a été nécessaire. De plus, Eureka n'affiche que les médias de masse, c'est pourquoi nous avons multiplié les moteurs de recherche et avons compensé avec Google Search pour repérer des articles de médias alternatifs (exemple : Médiapart, Alternet, ROAR, Breitbart News) et de presse spécialisée (exemple : Elle, Marie Claire, Teen Vogue, Dazed, Vice, BuzzFeed). Ensuite l'échantillon a été complété par les articles présents dans les bibliographies des travaux existants. Finalement, une fois quelques médias ciblés, nous avons cherché à même les moteurs de recherche de ces sites web pour nous assurer de ne pas avoir manqué des articles pertinents. Initialement, d'autres types de médias avaient été considérés (exemple : presse masculine, médias religieux), mais le nombre d'articles trouvés était insuffisant pour créer des catégories réellement intéressantes.

De façon préliminaire, le corpus de base était de 273 articles de journaux. Une première lecture en surface nous a permis d'éliminer les articles non pertinents. Lors de cette sélection initiale et de repérage d'articles, nous avons systématiquement éliminé les articles qui 1) étaient trop descriptifs, 2) qui étaient des republications³⁵ d'agences de presse et/ou d'autres médias et 3) qui ne présentaient aucun des trois cadres. Ainsi, chaque article de notre échantillon avait

³⁵ À ne pas confondre ici : la plupart des articles utilisent des sources externes pour agrémenter leur nouvelle ou appuyer leurs propos, puis y ajoutent une touche éditoriale. Mais ici, nous avons éliminé ceux qui étaient une republication complète d'autres médias. Comme le but de ce mémoire est d'observer et de comparer les discours et cadres utilisés dans différents espaces médiatiques, nous avons jugé inutile de conserver des doublons d'articles; nous avons plutôt gardé la source originale. Nous avons également sélectionné les articles jugés les plus pertinents lorsqu'il était question d'une nouvelle rapportée de nombreuses fois à travers plusieurs types de médias (exemple : le cas de Rehana, « l'ange de Kobané », a été « moussé » médiatiquement donc il y a eu énormément d'articles associés; nous avons considéré qu'il n'était pas nécessaire d'inclure tout l'éventail de ces articles).

minimalement un cadre à coder. De manière générale, ce sont les reportages et les pièces d'opinions qui étaient les plus riches analytiquement.

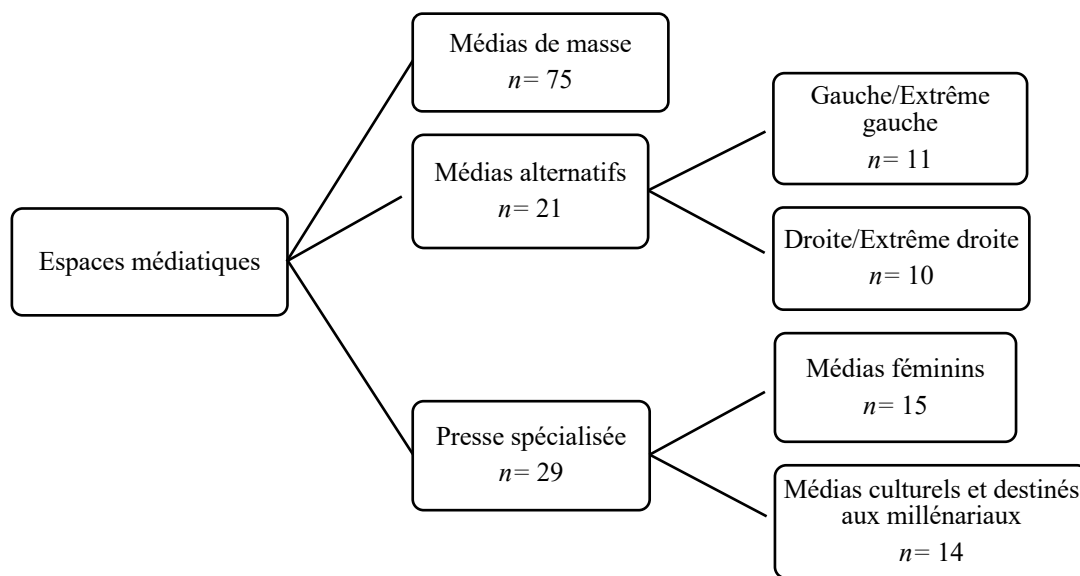
La deuxième lecture nous a permis de raffiner nos cadres, peaufiner nos catégories et classifier nos articles selon divers attributs qui pouvaient être pertinents à observer, tels la date, le journal, le pays de publication, la nature de la publication, le type de publication (reportage, actualité, opinion, etc.), et l'orientation idéologique du journal. Ces attributs ont été répertoriés dans une feuille de calcul Excel. Pour déterminer l'orientation idéologique/les biais politiques des médias sélectionnés, nous nous sommes fiés à l'analyse du site indépendant *Media bias/Fact check* qui fait le portrait de la grande majorité des médias sélectionnés. Ce site examine plusieurs critères, comme la fiabilité des sources, l'historique du journal, le financement et la propriété du journal, les biais idéologiques (avec les sondages du *Pew Research Center*) et la liberté de presse du pays de publication (avec l'indicateur *World Press Freedom Rank*) (*Media Bias/Fact Check*, s. d.). Nous avons tenté d'avoir une représentation maximale dans notre échantillon, c'est-à-dire, en choisissant tant des médias de gauche, de droite, de centre ou neutres (comme des agences de presse telles que Reuters)³⁶. Nous avons priorisé les médias ayant des niveaux élevés à mixte³⁷ en termes de fiabilité des sources. Enfin, notre deuxième lecture nous a aussi permis de voir émerger des tendances analytiques. Après la première et deuxième lecture qui nous ont

³⁶ Nous avons procédé à la classification des articles selon l'orientation idéologique seulement pour la catégorie « médias de masse » puisque l'orientation idéologique était déterminée d'emblée pour les médias alternatifs et peu pertinente pour la presse spécialisée.

³⁷ Certains médias considérés comme ayant une fiabilité mixte (de type « tabloïde »), tels que les quotidiens britanniques *Daily Mail* et *The Sun*, ont été conservés en raison de leur richesse analytique.

permis d'éliminer 184 articles, le nombre d'articles final de notre échantillon est de N=125³⁸. En raison d'une quantité énorme d'articles au sujet des combattantes kurdes (dont beaucoup de doublons), l'échantillon de ce mémoire n'est donc pas exhaustif, mais vise une représentativité (d'espaces médiatiques, d'année, de pays, de type, de nature de la publication et d'orientation idéologique). Une représentativité fiable et satisfaisante est atteinte lorsqu'une certaine récurrence ou saturation dans le corpus a lieu, « c'est-à-dire jusqu'à ce qu'aucune donnée nouvelle ne vienne modifier la théorie construite » (Laperrière 1997, 324).

Figure 1. Visualisation des différents espaces médiatiques de l'échantillon (N=125)



³⁸ En Annexe I se trouve une liste complète des articles utilisés dans l'échantillon, en version résumée du document Excel, où figurent tous les articles de médias de masse (nommes 'MM'), les médias alternatifs (nommes 'MA'; 'MAG' pour les médias de gauche/d'extrême gauche et 'MAD' pour les médias de droite/d'extrême droite) et de presse spécialisée (nommes 'PS'; 'PSF' pour la presse féminine et 'PSC' pour les médias culturels/destinés aux millénariaux).

Figure 2. Visualisation des pays de publication des articles de l'échantillon (N=125)

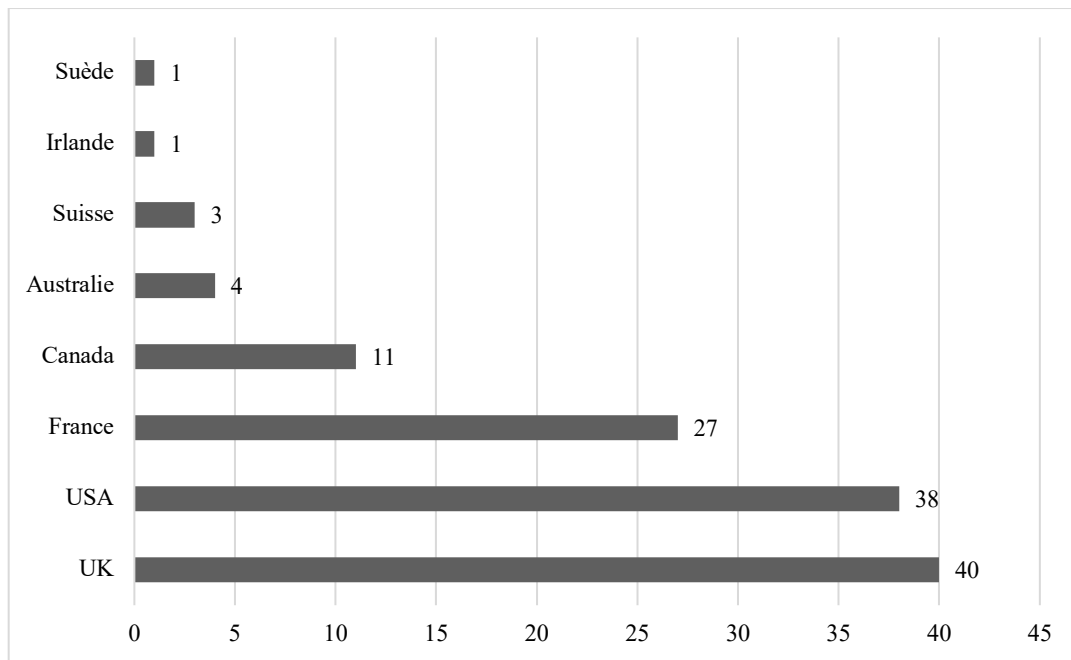
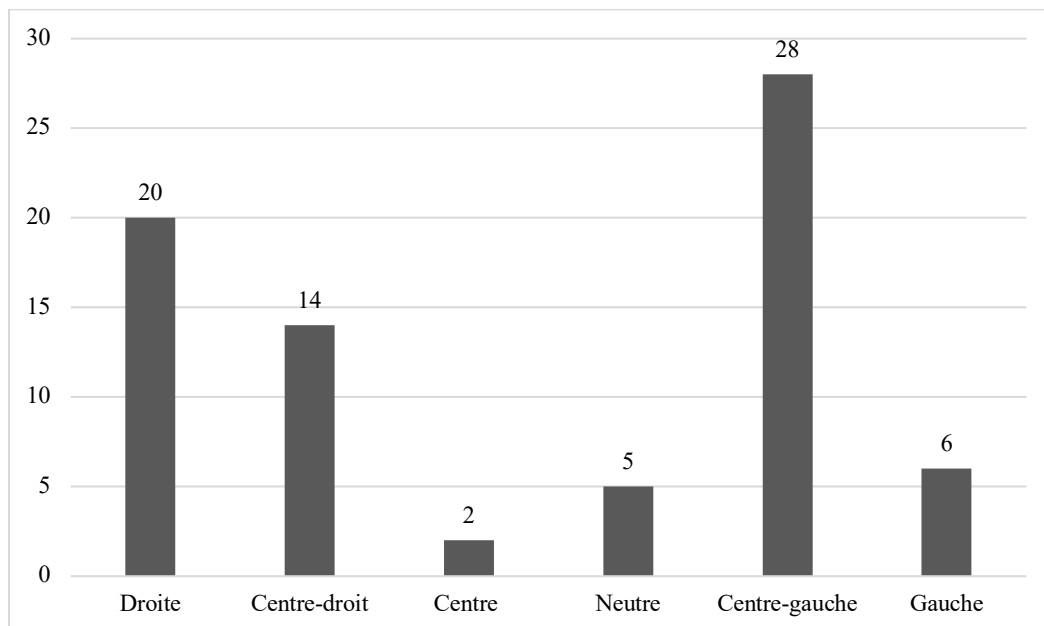


Figure 3. Visualisation des orientations idéologiques des MM (n=75)



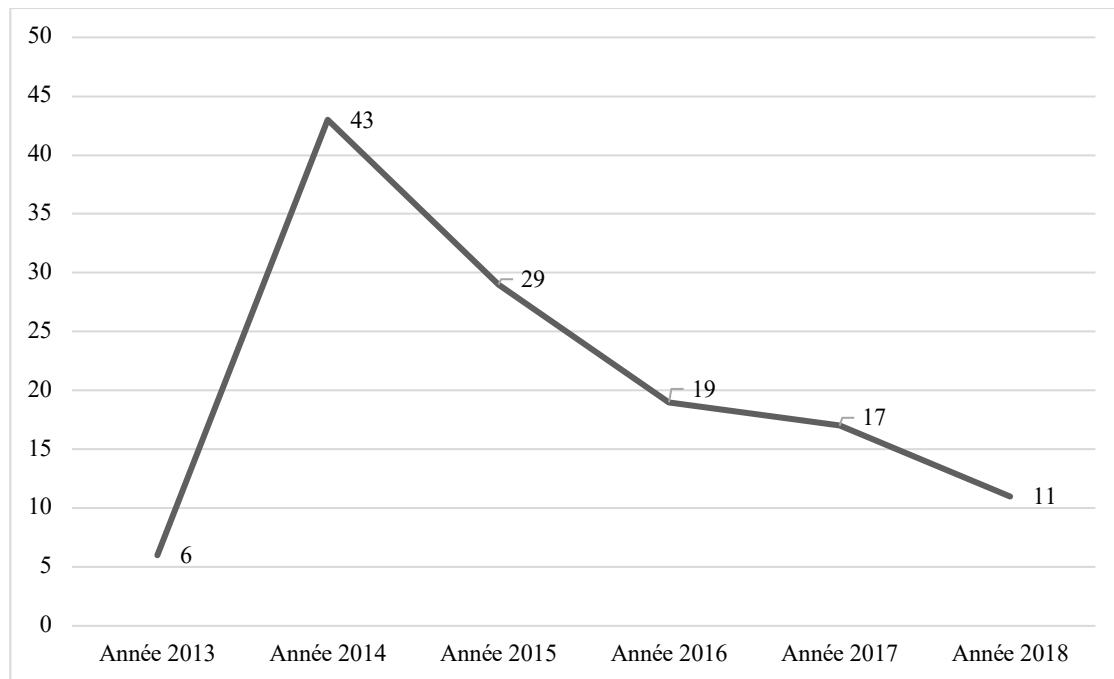
Une troisième lecture nous a mené à codifier sur NVivo 12, un logiciel de traitement de données qualitatives idéal pour les analyses médiatiques, nos trois cadres élaborés (Voir Annexe II) ainsi que tout autre passage pouvant être potentiellement pertinent³⁹. Enfin, une quatrième lecture nous a permis de regarder à nouveau nos cadres, avec recul, puisque la validité intercodeurs n'était pas une option ici, nous voulions nous assurer que les articles avaient été bien codés.

En conclusion, les articles de notre échantillon couvrent une grande diversité de contenu : actualité, opinion, reportage, articles de fond, entrevues diverses et parfois même des articles qui ne portaient pas directement sur les femmes combattantes kurdes. Effectivement, nous avons fait le choix d'inclure des articles portant par exemple sur le cas de la chanteuse pop kurde Helly Luv, les femmes yézidiées (entraînées militairement par les femmes du YPJ, pour former leur propre unité de combat), ainsi que les femmes occidentales s'engageant volontairement dans des groupes armés kurdes. Ces articles nous ont donné un regard riche et complémentaire sur le phénomène médiatique des combattantes kurdes. Cela constitue une partie de notre contribution à la littérature, car aucun article auparavant ne s'est penché sur cela.

Bien que notre intervalle de temps déterminé soit de 2011 à 2018, aucun article de notre échantillon ne date de 2011 ni de 2012. En effet, la majorité des articles se situent en 2014, concordant avec la bataille de Kobané, ce qui est cohérent avec les observations passées (Toivanen et Başer 2016) et les résultats de Google Trends (on y note un pic marqué pour les termes de recherche 'Kurds' et 'Kurdish women' en octobre 2014) (Google Trends, s. d.).

³⁹ Voir Chapitre 4.

Figure 4. Visualisation de l'année de publication des articles de l'échantillon (N=125)



2.3 Analyse de cadrage

Dans ce mémoire, nous utilisons la méthode du cadrage (Haar et Verloo 2016; D'Angelo et Kuypers 2010; Entman 2007; Goffman 1974) pour analyser les articles sélectionnés. Les théories du cadrage se situent dans les sous-champs de la communication politique et constituent une des théories les plus utilisées du XXI^e siècle (Bryant et Miron 2004). Selon la théorie de Robert Entman, le cadrage est une façon de sélectionner et souligner certains aspects de la réalité ou d'un événement, d'en faire ressortir des connexions et des points saillants, puis de promouvoir des interprétations particulières. Un cadre peut mettre de l'avant un aspect particulier et en masquer d'autres pour présenter un narratif consistant et lisse. Cela se reflète

notamment dans le choix des mots, des sources, du type de langage utilisé et des photos mises de l'avant dans les nouvelles (Entman 2007). Les journaux peuvent, par exemple, cadrer les nouvelles d'une manière à influencer les opinions et les politiques publiques (Brewer et Gross 2010).

Précisément, les cadres sont des « organizing principles that are socially shared and persistent over time, that work symbolically to meaningfully structure the social world » (Reese, Gandy, et Grant 2001). Les cadres aident également l'audience à « localiser, percevoir, identifier, étiqueter et catégoriser » le flux d'information autour d'eux (Goffman 1974, 21) et de « restreindre les explications politiques » (Tuchman 1978, 156). Bref, le cadrage, selon la définition classique de Entman, consiste en : « selecting some aspects of a perceived reality to enhance their salience in such a way as to promote a particular problem definition, causal interpretation, moral evaluation, and/or treatment recommendation (Entman 1993, 53). Un effet de cadrage est « one in which salient attributes of a message (its organization, selection of content, or thematic structure) render particular thoughts applicable, resulting in their activation and use in evaluations » (Price, Tewksbury, et Powers 1997, 486). Selon D'Angelo, trois perspectives sont généralement présentes dans les théories de cadrage, soit l'approche cognitive, constructiviste et critique⁴⁰ (D'Angelo 2002). Les chercheur.es utilisant l'approche critique soulignent comment les cadres reflètent les relations de pouvoir politique, économique et

⁴⁰ « D'Angelo characterizes the cognitive paradigm as one in which researchers incorporate the image of negotiation. Cognitivists are interested in the interaction between news frames and the experiences, beliefs, and knowledge of individual media receivers; they do not assume that if frames dominate news coverage, they necessarily dominate audiences [...] We believe that feminist research, which is inherently concerned with the relationship between (gendered) power, discourse, and society, concentrates more easily in the two other paradigms explained by D'Angelo (2002): the critical and constructionist. Both involve assumptions about power and its relationship with content and audience reception. » (Hardin et Whiteside 2010, 314)

culturel présentes dans la société, puis que l'effet chez l'audience est de construire une « conscience politique » (*political consciousness*) en normalisant les cadres, ce qui les rend porteurs d'hégémonie (Hardin et Whiteside 2010, 314). Enfin, les cadres peuvent avoir une dimension symbolique en reproduisant des stéréotypes, mythes, archétypes, valeurs et narratifs particuliers (Gorp 2010, 85).

Pour rendre les nouvelles plus intéressantes, les journalistes ont fréquemment recours à des cadres genrés (*gendered frames*), particulièrement dans les nouvelles de guerre et de violence politique, ceux-ci étant employés notamment pour justifier ou expliquer des comportements paraissant comme non conformes à ce qu'on attend socialement des femmes (Toivanen et Başer 2016). Dans ce mémoire, nous allons spécialement porter attention au langage utilisé dans les articles. Par exemple, beaucoup d'articles utilisent des expressions clichés pour qualifier les femmes combattantes (exemple : Amazones, Jeanne d'Arc, Anges de la mort), ce qui est consistant avec les observations de Toivanen et Baser (2016).

Selon Brigitte Nacos, des cadres récurrents sont utilisés dans les médias pour parler des femmes qui commettent des actes de violence. Ces cadres sont particulièrement saillants dans les nouvelles en lien avec la violence politique, car elles engendrent de fortes réactions et perceptions chez les lecteurs et les lectrices. Elle en décrit six : 1) les représentations axées sur l'apparence physique, 2) sur la situation familiale (exemple : « elle était mère de trois enfants »), 3) sur l'aspect émotionnel (exemple : « elle voulait se venger de son mari assassiné »), 4) sur l'aspect potentiellement émancipateur (exemple : comme une forme déviante du féminisme), 5) sur l'aspect masculin de la femme (exemple : « elle était aussi dure qu'un homme ») et

finalement, 6) sur le côté naïf, apolitique et « déconnecté de la réalité » de ces femmes. Comme mentionné plus haut, certains de ces aspects seront pertinents pour l'analyse. Les résultats de cette étude pionnière s'observent à travers une grande diversité de cas. Par exemple, les femmes tchéchènes commettant des attentats-suicides sont systématiquement cadrées par rapport à leurs relations familiales et leurs actions violentes comme résultat de circonstances motivationnelles personnelles et traumatiques (Nacos 2005).

En cohérence avec la littérature actuelle sur les représentations des femmes combattantes, trois cadres de base sont proposés dans ce mémoire : l'héroïne, la victime et la terroriste. L'articulation de chaque cadre laisse entrevoir les tendances de la littérature actuelle (voir Annexe II). Afin d'élaborer les dispositifs de cadrage (*framing devices*) de la grille de codage, nous avons construit des champs lexicaux propres aux différents cadres (voir Annexe III).

Enfin, même si l'analyse de cadrage examine principalement l'aspect textuel, nous porterons aussi attention aux images employées dans les articles. La compréhension de ce que nous lisons peut être influencée par celles-ci, car les « images mobilisent les affects » (Gingras 2003, 107). Selon Aumont (1990), toute image est une construction, un objet ajouté au monde. Les commentaires accompagnant les photos sont également importants. La photo est donc, au même titre que le langage, un « instrument d'interprétation du réel » (Gingras 2003, 119). Dans le cas des combattantes kurdes, les études existantes nous démontrent que les images employées sont importantes. Par exemple, en 2016, des médias américains ont porté une attention soutenue au cas de la jeune combattante Asia Ramazan Antar, qualifiée « d'Angelina Jolie du Kurdistan » (Toivanen et Başer 2016). En effet, comme nous allons le voir, la féminité des combattantes est

fréquemment mise de l'avant. Nous avons également porté attention aux titres, aux entêtes des articles, aux citations utilisées et aux sources priorisées (qui est-ce que le/la journaliste considère comme un.e expert.e? Qui interroge-t-il/elle?).

2.4 Codage des articles

Pour commencer, les articles sélectionnés ont été codés manuellement et les données recueillies ont été organisées et classifiées dans une feuille de calcul Excel selon leurs attributs (voir Annexe I) afin d'en faciliter l'analyse ultérieure. Ensuite, avec une grille de cadrage (voir Annexe II) et un champ lexical propre à chaque cadre (voir Annexe III), les articles ont été analysés sur le plan du contenu à l'aide de NVivo 12. Notre recherche étant principalement qualitative, une petite analyse quantitative a tout de même été effectuée afin d'évaluer l'occurrence des cadres (en pourcentage) et la fréquence de certains mots (en nombre).

Tout au long du processus de recherche, nous avons employé la démarche abductive⁴¹, car un aller-retour constant entre le terrain et nos données a été nécessaire pour bâtir une méthodologie solide et une grille de cadrage rigoureuse, tout en permettant une ouverture et une flexibilité dans la construction de celle-ci. Chaque cadre a été construit avec différents dispositifs de

⁴¹ La démarche abductive est une combinaison des démarches inductives et déductives: « The inductive approach involves analyzing a news story with an open view to attempt to reveal the array of possible frames, beginning with very loosely defined preconceptions of these frames. This approach can detect the many possible ways in which an issue can be framed, but this method is labour intensive, often based on small samples, and can be difficult to replicate. A deductive approach involves predefining certain frames as content analytic variables to verify the extent to which these frames occur in the news. This approach makes it necessary to have a clear idea of the kinds of frames likely to be in the news, because the frames that are not defined a priori may be overlooked. This approach can be replicated easily, can cope with large samples, and can easily detect differences in framing between media and within media » (Semetko et Valkenburg 2000, 94-95).

cadrage auxquels il est possible de répondre par oui (=1) ou par non (=0) (Gorp 2010). Cette méthode de codage binaire est inspirée de Semetko et Valkenburg (2000). Ainsi, le cadre est considéré comme présent lorsqu'il détient un point (1) au minimum. Bien que nos cadres soient mutuellement exclusifs, il est important de noter qu'un même article peut contenir plusieurs cadres à la fois, tendance que nous élaborerons plus en détail dans le chapitre 4 (voir aussi le Tableau 3). En codant les articles, nous avons porté évidemment une attention particulière au contexte d'énonciation, plutôt qu'à l'occurrence d'un terme seulement. Par exemple, une phrase comprenant seulement le mot 'terroriste' n'a pas nécessairement été codée ainsi (voir Annexe III pour le champ lexical). De plus, il est important de mentionner que les sources secondaires (citations d'autres articles) ont été codées comme étant tout aussi importantes que les sources primaires, car une énonciation ou un élément provenant d'une source externe, ainsi que l'importance que le/la journaliste lui accorde dans son article, font partie du processus de codage et doivent être incluses dans l'analyse (Gorp 2010, 103).

Pour conclure, d'un point de vue épistémologique constructiviste et féministe, il n'est pas possible d'éliminer totalement la subjectivité du processus de recherche, « after all, the linkage between the explicit elements of the news text and the central framing idea, which is part of a larger cultural level, requires some interpretation by the person who is doing the analysis. The researchers who are doing a frame analysis are also individuals and it is difficult for them to withdraw from their own cognitive knowledge » (Gorp 2010, 90). Néanmoins, pour limiter la subjectivité dans le processus de codage, nous avons suivi les recommandations de cet auteur, telles que : l'utilisation d'une grille de codage simple et d'un champ lexical clair pour chaque cadre, un petit nombre de cadres (précis, mais assez larges pour pouvoir être utilisés ailleurs et

répliqués), un processus de codage abductif et ouvert, puis un regard « macro » sur l'article (comment est-ce que la nouvelle est racontée?).

Le chapitre 3 présente les résultats de l'analyse de cadrage pour les trois cadres de notre étude : héroïne, victime et terroriste.

Chapitre 3 : Résultats

Les résultats associés à l'analyse des trois cadres – héroïne, victime, terroriste – sont à plusieurs égards en cohérence avec les conclusions observées dans la littérature auparavant. Tout au long de ce chapitre, nos résultats et arguments seront illustrés à l'aide de citations tirées de nos articles. Avant de procéder aux résultats de chaque cadre, nous regarderons tout d'abord certaines caractéristiques de base ainsi que quelques chiffres par rapport aux résultats de notre échantillon.

Bien que les combattantes kurdes n'ont pas seulement recours aux attentats-suicides, tous les cadres proposés par l'étude de Brigitte Nacos (2005) (cadre apparence physique, cadre émotionnel, cadre familial, cadre masculin, cadre émancipation, cadre naïveté) ont été observés dans notre échantillon. Ceux concernant l'apparence physique (mentionnée dans 39 articles soit 31,2% de notre échantillon) et l'aspect familial (mentionné dans 22 articles, soit 17,6% de notre échantillon) étaient particulièrement présents. Majoritairement utilisés par les médias de masse, mais aussi dans quelques articles de la presse spécialisée, voici des exemples pour chaque cadre :

« Avesta is only 24, but she looks much older, with piercing gray eyes. Her long face is wrinkled and roughened; her hands are calloused. » (MM3) (Cadre 'apparence physique')

« These mothers, wives and daughters are highly trained, committed and absolutely fearless. » (MM74) (Cadres 'émotionnel' et 'familial')

« [They] are some of the fiercest and most effective fighters. Many of them are widowed, and strongly motivated on the battlefield by their personal loss. » (MM32) (Cadre 'émotionnel')

« Kurdish mother-of-two launches suicide attack to slow Islamic State advance in desperate battle for Kobane. » (MM31) (Cadre 'familial')

« “We want everyone to know that a woman is no different to a man when it comes to defending her country.” » (MM30) (Cadre ‘masculin’)

« Breaking stereotypes like keeping women in the kitchen is something the fighters take pride in. “Here the men cook for us,” said Nasrallahpour. » (MM38) (Cadre ‘émancipation’)

« Elles observent cette bataille comme si c'était un feu d'artifice : bombes aériennes et balles traçantes rouges filant dans la nuit. Daech est à moins d'un kilomètre, dans un village en face, visible à l'oeil nu. Elles applaudissent, prennent des photos. » (PSF109) (Cadre ‘naïveté’)

De manière générale, tout comme Alkan (2018) et Toivanen et Başer (2016) l’ont observé, les médias, particulièrement de masse, mettent en avant des stéréotypes de genre de manière exagérée, la plupart du temps en lien avec l’apparence physique des combattantes :

« In the fight against the fanatics of Islamic State, lipstick might seem an unlikely weapon. But for the woman warriors of Iraqi Kurdistan, makeup is essential – *if they die, they want to look beautiful*. » (MM70) (Italiques par nous)

« During her two years of training, Shireen would visit us. I could not believe how much her personality changed during her long embedding in the military camp in a Kobani suburb. She used to have a Barcelona flag around her neck and wore full makeup. I can’t remember her hands without rings or bracelets. *Her bag, which was full of perfume and cosmetics, came to be loaded with bombs and bullets*. » (MM14) (Italiques par nous)

« These women are as dangerous as they are beautiful. » (MAD93)

Tout comme Dirik (2014) l’a observé, les médias, particulièrement de masse, mettent l’accent sur des questions qui ne représentent pas la réalité des combattantes kurdes. Ces questions reflètent la curiosité, le sensationnalisme et le voyeurisme/regard occidental, plutôt qu’un réel intérêt de comprendre ce que celles-ci expliquent. Par exemple, dans une entrevue avec Bejan Ciyayi pour le *International Business Times*, le journaliste discute de Rehana, une combattante qui aurait supposément tué plus de 100 militants de l’EI à elle seule. Bejan répond:

« I don't think it is ever right to highlight any single person in a war. War is a collective effort. Within our organization, the discussion on who has killed more enemies is non-existent. There are many heroes within our organization that have never killed anyone. I have not heard any of our friends talking about how many people they have killed. » (MM4)

Pourtant, le journaliste a tout de même choisi un titre sensationnaliste et accrocheur, qui ne reflète pas du tout les propos de la combattante (A Kurdish Female Fighter's War Story: 'I Don't Know How Many I've Killed in Kobani - I Don't See Isis as Human'). Ceci, dans une certaine mesure, nous rappelle « l'annihilation symbolique » des femmes dans les médias (Tuchman 2000) et les conclusions de Spivak (1988) qui stipulent que la subalterne *peut* parler, mais qu'elle n'est pas réellement entendue.

Comme observé par Szanto (2016), plusieurs erreurs factuelles sont présentes dans les articles, majoritairement dans les médias de masse. La plus fréquente est celle de présenter les luttes armées kurdes d'une manière extrêmement limitée et réductrice, par exemple en affirmant que « les Kurdes » (comme groupe unifié) veulent un état indépendant (MM1), que le YPJ/YPG/PKK est une organisation marxiste (MM3, 40) ou bien en utilisant de manière interchangeable « État » et « nation » (MM15). Aussi, beaucoup confondent les divers groupes armés et associations kurdes, en mélangeant fréquemment le PKK avec le YPJ/YPG, les peshmergas d'Irak (MM1, 3, 5, 23, 31, 40, 42, 54, MAD87, PSF108, 111) ou même le parti politique Parti démocratique des peuples (HDP) dans le parlement turc (MM20, 58). D'autres articles n'explicitent pas clairement le sujet ou l'objet de la nouvelle (MM71,72, PSF100). Comme nous le verrons plus tard, ce manque d'attention aux inexactitudes factuelles n'est pas anodin. Il sert en effet, consciemment ou inconsciemment, à perpétuer une image homogène du Kurdistan ainsi que du Moyen-Orient de manière plus générale. Ce brouillage géographique est

bien documenté. Culcasi (2006) explique comment les représentations cartographiques sursimplifiées des territoires du Kurdistan dans les médias reflètent et recréent des visions géopolitiques dominantes, celles-ci étant intimement liées aux discours orientalistes.

Tous types de médias confondus, les nouvelles des combattantes kurdes sont pratiquement toujours *en relation avec* l'ÉI et rares sont les articles qui abordent seulement les luttes kurdes en soi. La féminité, voire la « beauté exotique », des combattantes kurdes contrastent énormément avec la « brutalité » et la « bestialité » des militants de l'ÉI. Ces observations sur la féminité sont cohérentes avec les études précédentes sur les combattantes kurdes (Toivanen et Başer 2016), mais aussi avec d'autres cas de femmes combattantes dans le monde. « Les attributs sexuels de la femme qui caractérisent d'ordinaire sa vulnérabilité sont retournés en objets de puissance face à un ennemi auquel on porte un certain nombre de phobies culturelles ou religieuses » (Bucaille 2013, 16; Fusco 2010).

De plus, le mythe de la « perte du paradis », utilisé dans tous les espaces médiatiques, est maintes fois répété à travers l'échantillon (dans 34 articles, soit 27,2% de l'échantillon au complet), car c'est une histoire particulièrement attrayante pour le lectorat. En effet, les militants de l'ÉI auxquels on aurait promis 72 vierges à leur arrivée au paradis, seraient privés de ce dessein s'ils mouraient aux mains d'une femme. Or, l'approche de l'ÉI envers les femmes est beaucoup plus complexe que ne le suggèrent les stéréotypes occidentaux sur les islamistes. Par exemple, l'ÉI a ses propres brigades féminines (Beauchamp 2015). Ce mythe étant constamment répété, donne l'impression que ceux-ci sont humiliés, voire émasculés:

« The fighters ISIS fears the most wear lipstick. » (MM17)

« “They are so scared of us! If we kill them, they can't go to heaven. It makes us laugh... We make loud calls of happiness when we see them to let them know we are coming. That's when they become cowards” [...] “I don't know how many of them I've killed,” Haveen says as she takes a drag of her cigarette. “It's not enough. I won't be happy until they're all dead”. » (MM63)

« CRAZED ISIS fighters are said to fear nothing more than being killed by a woman – now they face defeat by *teenage girls*. » (MM72) (Italiques par nous)

« ISIS's Biggest Fear Is Being Killed by Girls. » (PSF98)

« These men hate women so much that they believe they'll go to hell if they're killed in battle by a woman... and then they won't get their 72 virgins. Awww. » (MAD91)

« “When we wanted to execute them, they were crying because they said they did not want to be killed by women, as that would keep them from entering heaven. I said to them, ‘If you were killed by a man here, at the gate of your heaven there would have been a woman, who would then kill you again and send you to hell.’ We lined all of them against a wall and shot them dead one by one.” » (PS119)

Les militants de l'ÉI apparaissent donc à la fois monstrueux, machistes et hypermasculins, mais aussi faibles, peureux et déçus. Comme nous le verrons dans le chapitre 4, l'émasculatation de l'ennemi, particulièrement des hommes racisés, a des racines profondément racistes et orientalistes. En cohérence avec l'étude de Toivanen et Başer (2016), la juxtaposition médiatique des combattantes kurdes et des militants de l'ÉI déconstruit la masculinité de ces derniers. Pour illustrer ce contraste, nous avons recensé dans le Tableau 1 ci-dessous, des expressions stéréotypées concernant les combattantes kurdes et les combattants de l'ÉI.

Tableau 1 : Expressions utilisées

<p>Combattantes kurdes</p>	<p><u>Anglais:</u></p> <p>Kick-ass socialist feminists (MM2, MAG83) Badass (MM3) Kurdish female lions (MM10) Angels of death (MM25) Warrior queen (MM25) Tigress (MM25) Fierce fighters (MM32, 44) Bronzed women toting guns (MM47) Savage women warriors (MM66) Pink-socked warrior girls (MM73) Gun-toting women fighters (MM73) Fearless battle-hardened killers (MM73) Fearless females (MM74) Women warriors (MM25, 74, MAD88) Amazons (MAD88) Savage female warriors (MAD92) Guerilla girls (PSC112) Öcalan's angels (PSC119) Lady Pesh (PSC125)</p>	<p><u>Français :</u></p> <p>Jeanne d'Arc kurde (MM20, MAD96) Rebelles au féminin (MM20) Amazones (MM23,53,58,61,65, MAG86, PSF103, 106, 108) Napoléon kurde (MM55) Guerrières indépendantistes (PSF106) Combattantes diaboliques (PSF106) Petites soldates (PSF109) Peshmer-<i>Girls</i> (PSF111)</p>
<p>Hommes de l'ÉI</p>	<p><u>Anglais:</u></p> <p>Fanatics (MM1,31,36) Vicious jihadists (MM3) Vile human beings (MM4) IS filth (MM4) The world's arguably most feared terrorist organization (MM24) ISIS savages (MM25) Murderous fanatics (MM25) Ultra-radical IS (MM29) Brutal IS terrorists (MM31) A bunch of little men with crazy beards (MM44) Macabre IS jihadists (MM62) Bloodthirsty fanatics (MM66) Crazed ISIS fighters (MM72) Monsters (MAD92) Satanic State (PSF102, PSC116) Violently misogynistic religious extremists (PSC125)</p>	<p><u>Français :</u></p> <p>Exaltés du groupe ÉI (MM5) Fanatiques (MM5,54) Criminels (MM8) Monstres (MM8) Ennemis au drapeau noir (MM54) Barbares (PSF97)</p>

3.1 Présence quantitative des cadres

La section suivante sert maintenant à démontrer, en chiffres, la présence de chacun des cadres à travers notre échantillon. Comme nous pouvons l’observer dans le Tableau 2 en détail, le cadre 1 a été présent dans 96% des articles de médias de masse; dans 90,5% des articles de médias alternatifs et dans 96,6% des articles issus de la presse spécialisée. Le cadre 2 a été présent dans 38,7% des articles de médias de masse; dans 19% des articles de médias alternatifs et dans 34,5% des articles issus de la presse spécialisée. Le cadre 3, quant à lui, est significativement moins présent dans l’ensemble de l’échantillon. Celui-ci s’est retrouvé dans 8% des articles de médias de masse; dans 0% des articles de médias alternatifs et dans 3,5% des articles issus de la presse spécialisée.

Tableau 2 : Présence des cadres selon l’espace médiatique (en nombre de fois)

	Cadre 1 (Héroïne)	Cadre 2 (Victime)	Cadre 3 (Terroriste)
Médias de masse (<i>n</i>=75)	72	29	6
Médias alternatifs (<i>n</i>=21)	19	4	0
Médias de gauche/d’extrême gauche (11)	9	3	0
Médias de droite/d’extrême droite (10)	10	1	0
Presse spécialisée (<i>n</i>=29)	28	10	1
Presse féminine (15)	14	6	1
Médias culturels/destinés aux millénariaux (14)	14	4	0
Total (N=125)	119	43	7

Pour résumer, il est clair que le cadre 1 est omniprésent dans l’ensemble de l’échantillon (95,2% de l’échantillon au complet), suivi du cadre 2 (34,4% de l’échantillon au complet) et du cadre 3 (5,6% de l’échantillon au complet). Or, ces résultats pourraient être potentiellement trompeurs puisque comme mentionné plus haut, plusieurs articles montraient une juxtaposition des cadres

ensemble. Le cas de figure le plus fréquent est la présence des cadres 1 et 2 simultanément. Le Tableau 3 ci-dessous expose en détail la manière dont les cadres ont été utilisés selon quatre possibilités : les cadres 1 et 2 utilisés ensemble, les cadres 1 et 3 utilisés ensemble, les cadres 2 et 3 utilisés ensemble ou les cadres 1 et 2 et 3 utilisés ensemble.

Tableau 3 : Présence des cadres selon le type d'utilisation

	Cadre 1 + 2	Cadre 1 + 3	Cadre 2 + 3	Cadre 1+ 2 + 3
Médias de masse (<i>n</i> =75)	23	3	0	3
Médias alternatifs (<i>n</i> =21)	2	0	0	0
Médias de gauche/d'extrême gauche (11)	1	0	0	0
Médias de droite/d'extrême droite (10)	1	0	0	0
Presse spécialisée (<i>n</i> =29)	9	0	1	0
Presse féminine (15)	5	0	1	0
Médias culturels/destinés aux millénariaux (14)	4	0	0	0
Total (N=125)	34	3	1	3

Tel que mentionné plus haut, la situation la plus fréquente est de retrouver un article où les cadres 1 et 2 (héroïne et victime) sont utilisés conjointement. Ce phénomène s'est produit dans 34 articles de notre échantillon (27,2% de l'échantillon au complet). Effectivement, aucune étude auparavant – à notre connaissance – n'a porté attention à ceci. En apparence banale, cela souligne toutefois la complexité des discours existants sur les combattantes kurdes dans plus du quart de notre échantillon. Cet aspect sera davantage analysé dans la section 4.1 du chapitre 4.

La section qui suit explore donc plus en profondeur les résultats pour chacun des cadres proposés, et comment chacun d'entre eux s'articule à travers les différents espaces médiatiques. En plus des observations qualitatives, nous présentons des nuages de mots générés par NVivo pour chaque cadre. Ces données quantitatives basées sur la fréquence de mots (incluant des mots

Comme mentionné auparavant, la grande majorité des articles sont par rapport à la lutte contre l'ÉI dans différentes parties du Kurdistan et rares sont les articles qui abordent les luttes des femmes kurdes seulement. À travers les articles codés avec le cadre 1 dans notre échantillon, les combattantes kurdes apparaissent comme étant des femmes *badass* et libérées qui tuent des hommes. De plus, en cohérence avec les résultats d'autres autrices (Begikhani, Hamelink, et Weiss 2018; Toivanen et Başer 2016), la féminité des combattantes kurdes est constamment soulignée. Exceptionnellement courageuses, celles-ci font face à un ennemi (ÉI) qui est l'antithèse d'elles : monstrueux, barbares, hyper masculins, violents et misogynes. Le contraste est marqué, comme nous l'avons vu dans les expressions sensationnalistes utilisées (Tableau 1). Les adjectifs 'brave', 'extraordinary', 'courageous', 'exceptional', 'strong', 'tough', 'fearsome', 'heroic', entre autres, sont utilisés fréquemment dans ce cadre. Les titres d'articles peuvent aussi témoigner de ce contraste (exemple : ISIS Is TERRIFIED Of These Stunning Militia Women, MAD93) avec les hommes de l'ÉI, mais aussi du caractère sensationnaliste de certains articles.

Par son utilisation fréquente, il est intéressant de se pencher sur la signification du terme « *badass* ». Dans un article de *The Guardian*, Hoby (2015) explore l'origine et la signification de ce terme dans la culture populaire. Historiquement utilisé pour se moquer d'un homme intimidant (*bully*), le terme a été réapproprié par les femmes, devenant ainsi un mot utilisé pour décrire une femme ayant du caractère (*ballsy*), libérée et *empowered*, ce que l'autrice appelle du « féminisme joyeux » (*feel-good feminism*). Des personnalités publiques telles que Beyoncé, Patti Smith, Ronda Dousey, Jennifer Lawrence et Hillary Clinton sont aujourd'hui considérées comme étant *badass*. Si c'est la ténacité et la désaffection de ces femmes qui est célébrée, c'est aussi parce qu'elles agissent comme des hommes. Historiquement, dans les médias et la culture

populaire, l'archétype de la femme guerrière est historiquement construit autour de cinq éléments : la ténacité, l'intelligence, la beauté, la sexualité et la défiance (Inness 1999). Dans notre échantillon, les combattantes kurdes sont représentées comme des *badass* à plusieurs reprises, désinvoltes, défiantes et intrépides, prêtes à tuer des terroristes à tout moment, mais surtout, contestant le pouvoir masculin hégémonique :

« Felat is a petite woman. Her hair is incredibly long and always tied in a braid – “I never cut my hair; it used to reach my feet,” she said with a smile. Her eyes are always vigilant; they have a certain sparkle. She walks and speaks with *extreme confidence* and is an *intimidating figure – men do not joke around her.* » (MM6) (Italiques par nous)

« Beneath their combat gear they wear pink or baby-blue socks with rabbit patterns, but when the women turn their talk to killing men, they speak with careless familiarity and even merriment. Killing is nothing unusual among them. Indeed, most regard it as part of what led them to become fighters [...] “I don’t even like to look at them when they are dead” [...] Daesh disgust me too much. » (MM51)

« Gun-toting women fighters battling ISIS on the frontline have described the “100%” *morale boost they get from blasting the terrorists.* » (MM73) (Italiques par nous)

« Avesta, a female sniper, sits smoking a cigarette in Ras al-Ayn, Syria. A cross hangs from black string around her neck. Other women, clutching Kalashnikov assault rifles, smoke Gauloises cigarettes and sip coffee, sitting beside a car camouflaged by a thick layer of dried mud. “If I see a commander, I will shoot him,” says the 27-year-old sniper, Avesta, her long brown hair coming down to her shoulders. » (PSC114)

« Elle a 19 ans, les yeux clairs et perçants. Une pince rouge en forme de fleur retient ses cheveux, mais là s'arrête la coquetterie. Vêtue d'un treillis militaire, des paquets de munitions accrochés à la taille, elle rentre du front. Elle sourit, *frondeuse*. « J'étais en première ligne. *J'en ai tué beaucoup, beaucoup.* » » (MM5) (Italiques par nous)

« “When I walk with my gun, the men who haven’t volunteered keep their eyes down around me,” said Dilar, who didn’t want to give her family name. “*My bravery shames them.*” » (MM26) (Italiques par nous)

De plus, tel que mentionné plus haut, les militants de l'ÉI apparaissent constamment faibles, à côté des combattantes kurdes qui sont à la fois courageuses, efficaces et féminines. Dans des entrevues avec les médias, des combattantes étrangères (Hanna Bohman et Joanna Palani)

déclarent que les hommes de l'ÉI sont particulièrement faciles à tuer. Cette idée est reprise et exploitée à travers plusieurs types de médias :

« “ISIS fighters are very easy to kill, ma'am”, she says, laughing to herself. » (PSC117)

« During the battle, Avesta used her sniper rifle to shoot at Islamic State fighters, providing cover for her comrades as they advanced toward the jihadists’ front lines. “They were not as capable fighters as their propaganda claimed”. » (MM3)

« When they see a woman with a gun, they're so afraid they begin to shake. They portray themselves as tough guys to the world. But when they see us with our guns they run away. » (MM31)

« When she killed an ISIS fighter for the first time, she began cheering loudly, hoping the sound would reach the ears of other jihadis. “I wanted to let them know that their worst nightmare had come true,” she says. “*Their friend had been killed by a woman.*” » (MM42) (Italiques par nous)

« She’s not scared of ISIS, whom she described as “a bunch of little men with crazy beards.” “All I saw were a bunch of social misfits pretending to be something bigger than they really were. They use fear tactics to scare people, but in reality, they're not that intimidating.” » (MM44)

« So the *big bad boys* who think they have America quaking in our boots are afraid of women; priceless. » (MAD92) (Italiques par nous)

Comme le souligne Jasbir K. Puar, « bien que les études féministes postcoloniales aient généralement théorisé les femmes comme porteuses de la continuité culturelle, de la tradition et de la lignée nationale, dans le cas du terrorisme, la ligne de transmission semble toujours revenir au corps masculin [...] Dans ce cas particulier, c’est précisément la masculinité, la masculinité du terroriste qui menace de se reproduire [...] Dans l’imaginaire politique, le terroriste est l’excédent monstrueux de l’état-nation » (Puar 2012, 94-96). Cette représentation très imagée peut nous aider à comprendre comment les hommes de l'ÉI sont perçus dans les médias occidentaux et comment leurs images sont accentuées par leur comparaison avec celles des combattantes kurdes.

Parmi les articles codés avec le cadre 1, les références à la nation sont effectivement nombreuses. Tout d'abord, la défense de la nation semble être une motivation d'engagement majeure, au côté de la libération des femmes, dans tous les types de médias. Si on suit la logique d'Abdullah Öcalan, ces deux sont interconnectées, car la libération de la nation kurde ne peut se faire sans la libération des femmes kurdes et vice-versa. À noter également que la notion de *double* oppression des combattantes (femmes et minorité ethnique) est bien visible :

« Nojin, who declined to give her surname, said her motivation as a fighter was simple: "The freedom of our land." But she also conceded another objective for facing down the jihadis: "When you fight against them the first thing you think about is the freedom of women." » (PSC121)

« If you are a person whose land is invaded, then you are invaded as a person also. » (MAG85)

« "Military force is no longer the monopoly of men... The YPJ proves women can be the defenders. They can protect their own lives – and their nation." » (MM47)

« "For our homeland we are ready to die!" » (MM51)

« For many young Kurdish women, picking up a gun to defend the territories they see as Kurdistan is a rite of passage. "The first reason I joined the peshmerga is, like all Kurdish women, I wanted to be in the revolution" [...] As a Kurdish woman, our situation is different from Arab women. Because of the male dictatorship, women should support each other in a respectful way to defend their land," she says. » (MM62)

« "When I know that our enemies have occupied our land, I can't see myself sitting in a normal classroom, but I will come here to fight, to defend my country." » (MM72)

« Recruitment to the YPJ is voluntary; women join up because it is in their blood. » (MM66)

« "The state and the men's mentality are the same thing: to oppress a woman." » (MM7)

Les actes de sacrifice pour la nation sont aussi célébrés. Par exemple, dans un article de *The Guardian*, un frère se rappelle sa sœur tuée dans la bataille de Kobané et affirme : « I'm so proud of her martyrdom – I refuse to get consolation for her loss and would rather be congratulated for her heroic death. » (MM14).

Bref, les combattantes ébranlent le rôle traditionnel des femmes en tant que « mères de la nation » et symboles nationaux (Anthias et Yuval-Davis 1989). À travers une réorganisation des normes de genre, les combattantes kurdes bouleversent ce narratif classique en étant à la fois les (re)productrices de la nation *ainsi que* les protectrices armées de celle-ci. L’auto-défense (armée) est en fait un concept central dans le cadre 1. Dans le contexte des luttes des femmes kurdes, l’auto-défense – non seulement envers l’ennemi, mais aussi envers la psychologie de l’ennemi – est perçue comme étant essentielle à la libération des femmes ainsi que celle de la nation :

« “Knowing how to defend yourself is very important. If you are not afraid, then you can fight back – both against the enemy and against the mentality,” said Felat. » (MM6)

« Pointing at her weapon, Dilan says she does not favour war, but she is ready to fight for her rights: “I don’t like carrying or using a weapon, but do you think as a woman in the Middle East I could survive without one, under these circumstances? It’s a need, not something I relish,” she says. “Women are often seen and depicted as weak and defenseless,” Dilan says, “but every woman has the potential to be strong and free.” (MM35)

« The Kurdish Movement under the YPJ asserts that radical measures are needed to attain sexual equality for women and the dismantling of patriarchal gender constructs. This includes the use of physical defenses and arms to defend their communities, and their political and ideological beliefs. » (MAG82)

« For women, *self-defense is further a matter of life or death* » (MAG84) (Italiques par nous)

« Nesrîn was keen to emphasize that the YPJ is a defense and protection force: they would under no circumstances attack or invade someone else’s territory unless they were being threatened. “We believe in the philosophy of peace and defense, unlike other armies, which are based on authority and aggression”. » (MAG85)

« Selon notre système, nous pouvons travailler, construire, combattre, apprendre... Et nous pensons que ce n'est pas aux hommes de protéger les femmes mais *aux femmes de se protéger elles-mêmes*. » (PSF110) (Italiques par nous)

« Women need to know that men can’t protect us. If the women of Sinjar had established their own forces, ISIS wouldn’t have taken them as sex slaves. » (MAG81).

Pour terminer, un point central de ce cadre est l'aspect humanitaire des actions des combattantes. Celles-ci font des actions concrètes, comme libérer des esclaves sexuelles prises en otage par l'ÉI, mais sont aussi perçues comme des symboles d'émancipation, de sûreté et d'admiration par la population :

« Already it is evident that Raqqa holds terrible secrets. Ahmad revealed that they had obtained documents detailing that large numbers of women were imprisoned as slaves. “They show that hundreds of women are being held inside Raqqa.” So far, the YPJ has liberated 137 of them [...] For the YPJ fighters, their ambitions for female emancipation are far greater than eliminating Isis. Ultimately, they want to annihilate the patriarchal structure that they say oppresses women and rebuild an equal society. » (MM24)

« We are here to take control of our own future. When I am at the frontline, the thought of all the cruelty and injustice against women enrages me so much that I become extra powerful in combat. » (PSC119)

« The girls here admire the guerrilla fighters instead. “*With them around I feel safe. I feel protected.*” She adds: “Especially for the women and girls here, the guerrillas mean a lot. We cannot go to the police or the army if anything happens to us. They don’t help us. *But the guerrillas will.*” » (MM35) (Italique par nous)

En résumé, le cadre 1 est omniprésent. Utilisé majoritairement seul (mais aussi combiné avec d'autres cadres), celui-ci se retrouve dans tous les espaces médiatiques, indistinctement aux divers attributs (orientation idéologique, pays de publication, etc.) Les articles codés avec ce cadre soulignent l'aspect exceptionnel et *badass* des combattantes : défiantes, courageuses, efficaces, et surtout, contestant le patriarcat. La féminité de celles-ci est souvent mise de l'avant, ce qui exacerbe les stéréotypes de genre. Dans ce cadre, les combattantes sont constamment mises en opposition avec les militants de l'ÉI, barbares et monstrueux, qui apparaissent également humiliés et émasculés d'être vaincus et tués par des femmes. De plus, le cadre 1 aborde les questions de sacrifice envers la nation et l'aspect humanitaire des actions des combattantes.

À travers l'ensemble de notre échantillon, le cadre 2 a été utilisé dans tous les espaces médiatiques, mais plus fréquemment dans les médias de masse et la presse spécialisée. Il a été majoritairement utilisé en combinaison avec d'autres cadres, quoiqu'il soit parfois utilisé seul (5 fois). Ce cadre semble être plus utilisé par les médias français et américains, ainsi que de centre-gauche, résultat qui est probablement dû à leur représentativité élevée dans l'échantillon. Les 5 articles ayant utilisé ce cadre seul, sont : français (3), suisse (1) et américain (1). La figure 6 présente un nuage de mots créé par NVivo. Après avoir ignoré des mots inutiles (déterminants, pronoms, mots sans signification), nous pouvons observer que les termes les plus utilisés sont par exemple : 'oppression', 'violence', 'family', 'mother', 'mariages' 'brutal', 'young', 'traditions', 'killed', 'honor', etc.

Dans l'ensemble des articles codés avec le cadre 2, le cas de figure le plus présent est celui où on tente de faire un portrait critique de la sensationnalisation et de la glamourisation des combattantes kurdes dans les médias. Étonnamment, les articles qui adoptent un ton critique, tendent à utiliser davantage ce cadre. Par exemple, il est affirmé que les combattantes kurdes ne sont pas représentatives de la situation des femmes au Kurdistan, qui est jugée comme exécration et scandaleuse⁴². Les mariages forcés, les mutilations génitales, les crimes d'honneur, le conservatisme de la région et les auto-immolations sont utilisés, entre autres, pour justifier leur argument :

« That said, the practice of “honor killings” still persists in Iraqi Kurdistan – the killing of a family member, typically a wife, sister or daughter, for bringing perceived shame upon the family. Refusing to enter into an arranged marriage or engaging in sex outside of wedlock are common motives » (MM11).

« L'image de la combattante kurde est devenue l'icône « bankable » de la lutte contre l'État islamique. Mais derrière ce cliché se trouve une réalité bien plus sombre : mutilations, mariages forcés, abandons. » (MAG79)

« Loin de l'image très médiatisée – et positive – des combattantes, la condition féminine au Kurdistan irakien demeure contrastée. Si de notables progrès ont été réalisés en matière d'émancipation, y compris sur le plan législatif, l'oppression misogyne et des maux tels que les crimes d'honneur perdurent. » (MAG86)

« Mais l'imagerie iconique des « femmes libres » défiant l'EI masque une autre réalité : la situation des femmes au cœur d'une société kurde très patriarcale. Ainsi l'ONG Asuda, basée dans le Kurdistan irakien, tente, depuis dix-sept ans, de protéger les femmes kurdes contre les crimes d'honneur, les mariages précoces et forcés, les violences domestiques, les accusations d'adultère qui sévissent dans la région – en seize ans, 12 000 d'entre elles auraient été tuées au nom de l'honneur des hommes. » (MM59)

« Pour marquer leur différence avec l'organisation État islamique, qu'elles combattent en Syrie et en Irak, les forces nationalistes kurdes mettent en avant leurs unités féminines. Cette imagerie masque la piètre condition des femmes au Kurdistan irakien. » (MM59)

⁴² Nous aimerions préciser qu'en aucun cas nous ne remettons en question les oppressions réelles et les violations sévères des droits humains vécues par beaucoup de femmes kurdes aujourd'hui. Nous nous concentrons plutôt sur les représentations de ces violences et les contextes dans lesquels ces violations sont mentionnées.

« Ces jeunes soldates sont bien souvent mises en avant comme de valeureuses guerrières par leur parti – image allègrement reprise par les médias. Elles s'illustrent dans une réalité tout autre. » (PSF109)

« L'engagement des femmes dans les combats ne fait pas progresser l'égalité. Que ce soit en Ukraine ou en Syrie, sociétés plutôt conservatrices, *les combattantes n'ont pas de revendications politiques propres*. « Il ne faut pas être dupes. Elles restent avant tout des épouses, des filles, des sœurs », conclut Myriam Benraad. » (MM52) (Italiques par nous)

Particulièrement dans ces articles, on remarque une hausse de l'amalgame entre les différents espaces kurdes. Par exemple, les images abondamment médiatisées des combattantes kurdes sont généralement à propos des combattantes du YPJ en Syrie. Or, il n'est pas rare de comparer leur situation à celle des femmes du Kurdistan irakien, qui, rappelons-nous, n'est pas du tout la même.

Un autre aspect intéressant de ce cadre, est l'information qu'il nous fournit pour comparer les différentes agentivités. En effet, comme nous avons choisi des articles variés, plusieurs d'entre eux traitent également des femmes et des combattantes yézidiées (qui ont été entraînées par les combattantes du YPJ) ou bien encore, des femmes enrôlées dans les brigades féminines de l'ÉI. Le contraste discursif est parfois frappant avec le cas des combattantes kurdes, dans le choix des mots ou des images présentées.

Pour le cas des Yézidiées, les images choisies sont souvent axées sur la détresse, la souffrance et la pitié (exemple : femmes qui pleurent ou qui ont le visage enfoui dans les mains, femmes qui fuient avec des enfants dans les bras, femmes et enfants qui dorment dans des camps de réfugiés) (voir MM18 pour exemple). Tout comme les femmes kurdes, on souligne souvent l'apparence physique, mais d'une manière vraiment différente (par exemple, dans l'article MM33, une

femme yézidie est décrite comme ayant un « small frame and childlike mannerisms »). Aussi, nous avons observé que la façon dont les histoires sont racontées est souvent plus « fataliste » que celles des femmes kurdes :

« Zahra ne craint pas pour sa fille. Elle en est fière. « Les combattants de l'EI nous ont tout pris. Ils ont pillé nos maisons, ils ont kidnappé nos femmes et nos filles. Nous n'avons plus rien à perdre. Nous avons *déjà* tout perdu. » (MM8) (Italiques par nous)

« Nofa Xero Resho is the oldest woman here: aged 30. She sits slightly apart from the other women, crosslegged, *a look of defeat in her sunken eyes*. She appears *fragile*, something that makes her an unlikely volunteer to battle IS. » (MM33) (Italiques par nous)

« Even empowered, it's disturbing to see the sheer youth of the fighters. One image shows a uniformed soldier, *barely a teenager*, visiting her mother and siblings in a refugee camp. Her father was killed, and her mother encouraged her to fight. She wears her fatigues, a denim hoodie, a pink string bracelet and a gun. Nearby, her little sister sits in a bubblegum pink t-shirt and carries a pink handbag. » (MM34) (Italiques par nous)

« The Yazidis – whom I first met when I lived with them back in the days of Saddam Hussein – are a religiously and ethnically independent Kurdish-speaking *sect*. Unlike the Kurds, who are famous for their Peshmerga fighters (translation: “those who face death”), *the Yazidis are not epic warriors by nature*. Theirs is a *fiercely patriarchal* society, where women's lives traditionally revolve around farming, cooking, and raising children. It has remained a closed community for centuries. » (PSF101) (Italiques par nous)

Comparativement aux femmes kurdes qui sont considérées comme des combattantes « par nature », les Yézidies ont moins d'agentivité. Ces dernières semblent complètement victimes de leurs traditions ancestrales, du patriarcat et du génocide qu'elles – et leur communauté – ont vécu. Ces observations sont cohérentes avec celles de Buffon et Allison (2016), qui ont analysé la couverture médiatique du génocide de Sinjar. Au moins, les femmes yézidies semblent avoir une certaine volonté de riposter et se défendre, ce qui n'est jamais le cas pour celles présentes dans les brigades féminines de l'EI :

« Still, ISIS, too, claims it empowers women. Like the Kurds, ISIS has also established all women brigades, complete with weapons. But their role is diametrically different from that of Kurdish women. The ISIS female brigades serve many purposes. They help undercut the notion that women are less free under their Islamist rule and they help encourage new recruits. They also serve important practical functions. The women's battalions also help in body searches, preventing men dressed as women from moving through checkpoints. Then there is the more disturbing aspect of the ISIS all-women brigades. They act as the enforcers of the rules that oppress women. They check adherence to the dress code, for example. They are the morality police, and *their principal job is to implement the day to day oppression of women*. There are reports of armed women stopping girls in the street, quizzing them on their knowledge of Islam and of ISIS rules. *It's a long way from the role of female Kurds fighters*, who are an integral part of the military force. In Kobani, about a third of the warriors are women. One of the top commanders is a woman. Their job is to do battle, to *defend* the city. » (MM29) (Italiques par nous)

« ISIL has its own all-female units [...] But the ISIL women wear full burqas and *exist to enforce* Sharia law and ensure women act according to ISIL's strict interpretation of Islamic laws. "ISIL created [them] to *terrorize women*". » (MM75) (Italiques par nous)

Ici, on voit les rôles opposés des combattantes kurdes et celles faisant partie de l'ÉI. Alors que les premières *défendent*, les deuxièmes *perpétuent* et renforcent les oppressions. Ces dernières n'ont aucune agentivité, sont perçues et décrites comme étant de simples « marionnettes » de l'ÉI. Ceci est cohérent avec les études précédentes à ce sujet. En effet, les « *jihadi brides* » sont souvent infantilisées et dépeintes comme étant des jeunes femmes confuses, extrêmement vulnérables, manipulées, traumatisées et naïves (Martini 2018). Ces images et ces discours sont évidemment enlignés avec les discours orientalistes en général.

Un autre aspect central du cadre 2, est la question des motivations d'engagement. Ces motivations sont souvent assumées (à leur place) comme étant le résultat d'une société patriarcale et violente : les combattantes kurdes deviennent donc combattantes pour fuir l'avenir horrible qui les attend. La plupart de ces motivations résonnent avec les cadres « familial » et « émotionnel » de Nacos (2005) :

« Having lived in Kurdistan for nearly two years, Russell understands that many women join the Peshmerga or other Kurdish forces for unglamorous reasons. Many of the women he photographed turned to the Peshmerga to escape abusive marriages or other forms of repression women continue to face there. » (MM16)

« The trigger came when she saw her brother's mutilated body. He was a PKK fighter, too, and died in a clash with Turkish security forces in 2005. Shortly afterward, she left her hometown, Van, in Turkey's southeast and headed to the mountains to take up arms. She was 15. » (MM3)

« According to Dr Westrheim, the most common motive for women joining the PKK is "the general oppression of all Kurds, male and female". But she adds: "It is also about emancipation from the general oppression of women in Kurdish rural areas perpetrated by the state and by the traditional family structure." Dr Caglayan explains: "In a society where women were 'invisible', the PKK valued them as individual and provided an atmosphere to express themselves." » (MM28)

« Rejoindre les rangs des combattantes du YPG est devenu un moyen pour beaucoup de jeunes filles kurdes d'échapper au destin que leur réserve leur famille traditionnelle. Dans un milieu pauvre et une société patriarcale, le mariage et la maternité précoces, les tâches ménagères et les obligations familiales sont la norme. S'engager dans le mouvement « patriotique » leur donne en outre un accès à l'éducation dont elles ont été souvent privées. » (MM65)

« Grâce à leur implication, elles sont en train de changer leur condition, leur histoire, leur destin. » (PSF107)

« Women join the PKK to escape poverty. They flee a conservative society where domestic violence is common and there is little opportunity for women. [...] Fighting in the mountains, they argue, is less dangerous than protesting at home. » (MM7)

« The desire to break free from the *macho Middle East* was so strong that rural girls volunteered to join the YPJ, where they developed into soldiers ready to put their lives on the line. » (MM42) (Italiques par nous)

« Nous étions deux copines, nous parlions de faire le pas; devenir militante avec une arme, cela faisait rêver. J'y suis allée, pas elle. Je l'ai revue il y a quelques semaines par hasard, elle regrette de ne pas m'avoir suivie. Et moi, *j'ai vu à quoi j'avais échappé*: un mari non désiré, qui me forcerait à porter un foulard et une longue jupe sombre. » (MM58) (Italiques par nous)

« « Les femmes sont exploitées en tant que Kurdes mais aussi en tant que femmes », expliquent alors les militants du PKK qui, au-delà de la revendication autonomiste, aspirent à transformer la société kurde, très conservatrice, où les femmes sont reléguées au second rang, et victimes de traditions souvent brutales. » (MM53)

Ce discours est également porté par des combattantes étrangères, telles que Kimberley Taylor :

« I asked her why she joined. She said, “Oh, the war of Kobani.” That made sense – a lot of YPJ girls are from there. But later I spoke to her again and she told me the *real reason*: she'd been promised to another family in a forced marriage to a cousin. “I told my family that I didn't want to do it,” she said, “but they wouldn't listen. So when they tried to formally arrange the wedding, I ran away to join the YPJ.” This is a really common theme among the Kurdish volunteers here. Most say they joined because of this battle or that one, but the *truth* is, many of them are still facing the restrictions and expectations of what a young woman's life should be in the Middle East. The YPJ provides an escape. » (PSC115) (Italiques par nous)

Alors que nous ne nions pas le fait que certaines combattantes puissent effectivement s'enrôler dans les luttes armées pour échapper à une sphère familiale contraignante et violente, nous sommes toutefois critiques par rapport à son utilisation dans les médias, particulièrement au contexte d'énonciation. Cela a parfois pour effet d'effacer l'agentivité politique des combattantes et/ou de dresser un portrait négatif et monolithique des espaces kurdes. À noter dans les extraits ci-haut, la notion de « destin » qui revient à plusieurs reprises. Cela laisse suggérer, implicitement ou explicitement, que l'avenir de « la femme kurde » en général est voué à la misère, à la violence ou à la soumission. Dans ce contexte, cela s'avère avoir une connotation orientaliste dans la mesure où on considère que leur condition est unifiée et statique.

Pour conclure cette partie, certains articles qui emploient le deuxième cadre adoptent un ton condescendant, soulignant l'aspect enfantin et naïf des jeunes combattantes. Celles-ci sont représentées comme étant des gamines qui ne saisissent pas l'ampleur des luttes dans lesquelles elles ont été forcées, ce qui résonne particulièrement avec le cadre « naïveté » précédemment théorisé par Nacos (2005) :

« Derrière leurs airs de jeunes filles fortes et leurs discours rodés, une fragilité se révèle peu à peu. Alors que le départ au front se fait imminent à la tombée de la nuit, certaines se cachent pour pleurer. [...] Parmi ces soldats, une préadolescente au pyjama rose pastel se cache la tête derrière une kalachnikov noire [...] Elles se couchent dans des préfabriqués, entre leurs armes et un énorme ours en peluche rouge vif. » (PSF109)

« Plongées dans ce conflit, les recrues du PAK ont le sentiment d'incarner cette femme forte et indépendante qu'on leur a vendue. Hussein Yazdanpanah perpétue pourtant le côté patriarcal qui leur avait, précisément, fait fuir leur foyer : au lieu d'être à la maison pour s'occuper des tâches ménagères, elles remplissent des sacs de terre pour renforcer les lignes que seuls les hommes franchiront. Que font donc ces filles, qui combattent Daech avec des AK-47 marqués de 'Mama I love you', dans cette guerre qui ne semble même pas la leur ? Naim a de longs cheveux noirs bouclés et bien attachés, un air d'enfant sage et réservé. Elle dit avoir 18 ans mais on lui en donnerait 13. » (PSF109)

« The Islamic State's fearsome fighters are just around 10 miles away, but the Kurdish snipers, some still teenagers, are mostly relaxed. » (MM3)

En résumé, le cadre 2 est la plupart du temps utilisé partiellement, c'est-à-dire utilisé en combinaison avec d'autres cadres (nous verrons ce que cela implique dans la partie 4.1). Le cadre 2 se retrouve dans tous les espaces médiatiques, mais plus particulièrement dans les médias de masse et de la presse spécialisée. Les articles codés avec le cadre 2 critiquent l'instrumentalisation et la sensationnalisation des combattantes kurdes par les médias. Ils mettent de l'avant la société kurde patriarcale et violente et font de celle-ci une motivation d'engagement pour s'enrôler dans les luttes armées. Aussi, bien que les discours sur les combattantes kurdes soient parfois victimisants – par exemple en effaçant les revendications politiques de celles-ci ou en assumant leurs motivations à s'engager – le contraste est d'autant plus marquée avec la façon dont sont dépeintes les femmes yézidiennes ou faisant partie des brigades féminines de l'ÉI.

3.4 Cadre 3 – Terroriste

À travers l'ensemble de notre échantillon, le cadre 3 est celui qui est le moins utilisé. Il a toujours été utilisé en combinaison avec d'autres cadres. Il a été utilisé uniquement par les médias de masse et une fois dans la presse spécialisée féminine, il n'est donc pas possible de dresser une tendance claire en raison de la trop faible utilisation de ce cadre. Il ne semble pas y avoir de tendance nationale ni idéologique parmi les articles ayant utilisé ce cadre. La figure 7 présente un nuage de mots créé par NVivo. Comme le cadre 3 a été très peu utilisé, le nuage de mots généré est donc moins intéressant que les autres. Après avoir ignoré des mots inutiles (déterminants, pronoms, mots sans signification), nous pouvons observer que les termes les plus utilisés sont par exemple : 'pkk', 'child', 'banned', 'propagande', 'abuse', etc.

Figure 7. Nuage de mots associés au cadre 3



Parmi le peu d'articles ayant utilisé ce cadre, deux cas de figure sont présents. Premièrement, on ne fait pas que mentionner le PKK (ou autres groupes armés kurdes) comme étant une

organisation considérée terroriste, mais on expose l'aspect autoritaire et endocrinant de celui-ci :

« If they break these rules, they are expelled or arrested or, some say, executed. » (MM7)

« In 1984 the group, which was previously based on Marxist-Leninist principles, started an armed struggle against Ankara, in which they employed suicide bombings, kidnappings and assassinations. [...] According to a Human Rights Watch report, published in June 2014, there have been some human rights abuses in Rojava, including the arbitrary arrest of political opponents, physical abuse of detainees and unfair trials. » (MM64)

« Utiles à la propagande de leur parti, le PAK, ces combattantes rêvent de se trouver un nouveau rôle, dans le chaos de cette guerre. [...] Comme nombre de ses camarades, elle est *dopée à la propagande* du PAK. » (PSF109) (Italiques par nous)

Deuxièmement, on souligne (et condamne) le fait que des femmes très jeunes, adolescentes ou encore enfants, soient mobilisées comme combattantes :

« Like many who joined the PKK's ranks, she was *radicalized* at a young age. » (MM3) (Italiques par nous)

« Cicek's mother, Nasiba, didn't want her daughter to join the YPJ. "She was only 13," Nasiba says. "She met a YPJ member [an armed Kurdish force] at her brother's house and he started *influencing* her. And before we knew it, she left home and went to Mount Qandil [the PKK's main base in northern Iraq]. She was 17 when she was killed." » (MM42) (Italiques par nous)

Dans les deux cas ci-haut, l'utilisation du cadre 3 ne semble jamais concerner directement les combattantes kurdes, mais plutôt l'organisation à laquelle elles appartiennent, ce qui en dit long sur le poids des structures dans ce cadre.

Troisièmement, nous avons trouvé plusieurs « cas limites » avec ce cadre. Certains articles auraient pu être codés avec celui-ci, en suivant notre grille de codage, mais ne l'ont pas été en raison du contexte d'énonciation et des photos accompagnant l'article. Ces articles étaient

considérés « limites » en raison de l'aspect *contradictoire* d'une information avec tout le reste de l'article et/ou des photos associés. Par exemple, dans un article du *Financial Times*, faisant un éloge clair aux combattantes kurdes, nommées « Women of 2014 », la journaliste annonce que :

« The PKK has often taken teenage recruits. More recently, Human Rights Watch, the global lobby group, said Syrian Kurdish forces, both male and female, were using child soldiers. The YPJ has been trying to address those criticisms in an effort to maintain international support. The PKK is also totalitarian. After years of ideology ingrained during training, many fighters speak only in platitudes. » (MM47).

C'est aussi souvent le cas pour les articles rapportant la nouvelle d'un attentat-suicide. Par exemple, un article du *Daily Mail* rapporte l'événement de la célèbre combattante, Arin Mirkan, qui s'est fait exploser volontairement, à la dernière seconde, pour éviter de se faire capturer par des militants islamistes. L'article la présente néanmoins autrement:

« A Kurdish woman fighting Islamic State militants carried out a suicide bomb attack to slow their advance on a besieged Syrian town, it was claimed today. Deilar Kanj Khamis, known by the nom de guerre Arin Mirkan, blew herself up at an IS position east of the border town, killing ten jihadists. » (MM31)

L'article est accompagné d'une photo de la jeune femme, souriante et positive, dépeinte comme une héroïne ayant pu tuer dix djihadistes. Ou encore, dans un autre article du *Daily Mail*, on peut apercevoir sous une photo où deux jeunes femmes sourient, avec un regard angélique, et serrant dans leur bras un gigantesque ourson en peluche, la légende suivante : « Tiger took this photo of Heval Saleen and Heval Arjin, but warns: "Don't be fooled. *These girls are killers*". » (MM44) (Italiques par nous). Ce genre de procédé visuel et discursif déstabilise le lecteur puisque les deux informations présentées semblent en opposition.

Donc, malgré l'utilisation de ce cadre à toute petite échelle, on observe clairement que les combattantes kurdes ne sont pas considérées comme des terroristes. Une partie de la réponse de l'explication pourrait se trouver dans le fait que celle-ci sont très utiles pour l'Occident, dans la guerre contre le terrorisme avec l'ÉI. Quand on mentionne que le PKK est une organisation classifiée comme terroriste, on ajoute une information pour contester clairement cette idée :

« The PKK presence could also raise red flags for the West, a critical ally to the Kurds, as the war against the Islamic State moves forward. The PKK is designated a terrorist group by the United States and a host of European countries. *Avesta shrugs off such designations.* “We have been called terrorists for years,” she said while walking through the camp, returning from a quick tour of inspecting a guard post to make sure it is fortified in case the Islamic State attacks. “But we say to those countries: Come and see this war and then judge for yourselves... The [Islamic State] beheads civilians... *We have rescued civilians.*” » (MM3) (Italiques par nous)

« “*I’m not a terrorist, we only kill to defend human rights*, we are fighting for justice, we are fighting for all humanity,” Commander Nezrin said. » (MM74) (Italiques par nous)

« The PKK and its Syrian affiliate have emerged as Washington’s *most effective battlefield partners against Islamic State*, also known as ISIS, *even though the U.S. and its allies have for decades listed the PKK as a terrorist group*. The movement in the past has been accused of kidnappings, murder and narcotics trafficking, but fighters like Ms. Ruken have presented the world an *appealing face* of the guerrillas – an image of women battling as equals with male comrades against an appallingly misogynist enemy. » (MM40) (Italiques par nous)

Dirik (2014) affirmaient pourtant que les médias occidentaux omettaient parfois des informations controversées pour mieux convenir aux lecteurs. Nos résultats montrent plutôt que les médias n’omettent pas ces informations, mais ajoute des photos positives ou cadrent l’article d’une manière qui suggère que les combattantes kurdes ne sont pas des *vraies* terroristes. Les résultats de notre analyse sont donc cohérents avec ceux de l’étude de Alkan (2018) qui démontrent que les combattantes kurdes sont rarement dépeintes comme étant des terroristes dans les médias occidentaux. Dans les médias turcs, au contraire, celles-ci sont

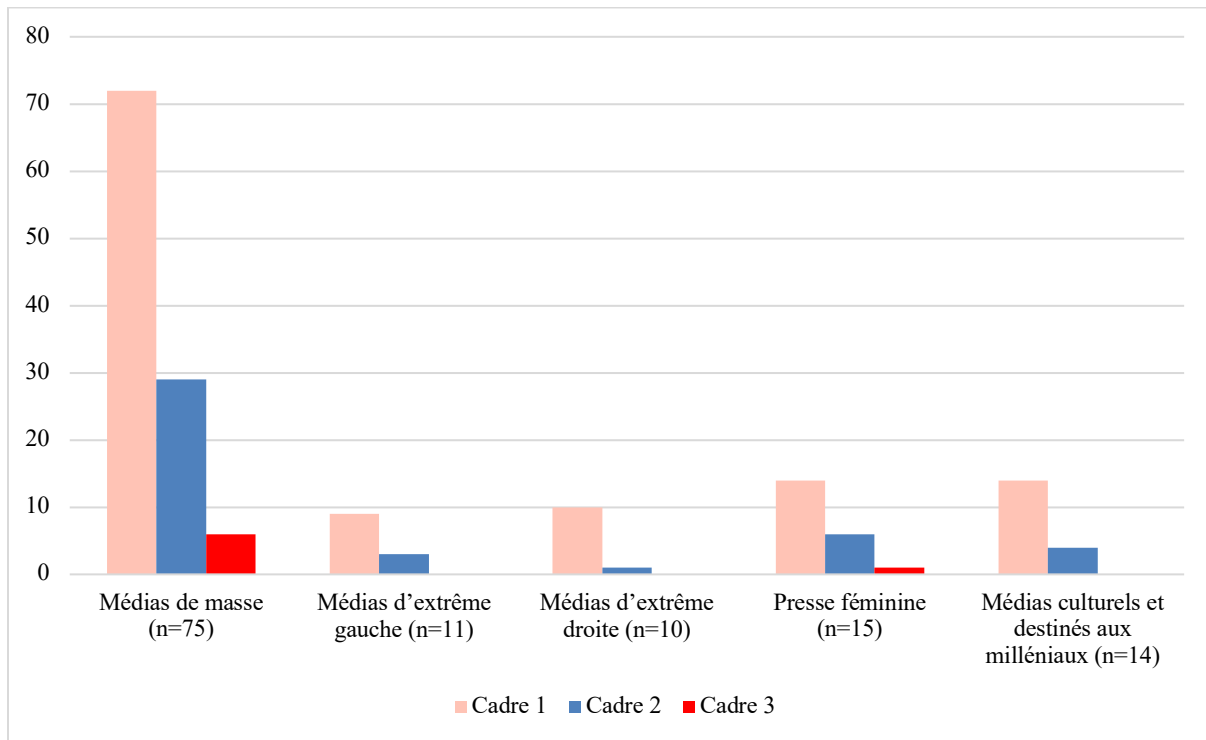
systématiquement représentées comme étant des terroristes déshonorables et sexuellement dépravées.

En résumé, le cadre 3 est définitivement le cadre le moins utilisé dans l'ensemble de l'échantillon. Les quelques articles ayant utilisé ce cadre (en combinaison avec d'autres) ont critiqué l'aspect autoritaire des groupes armés kurdes et surtout, l'âge très bas de certaines combattantes. Somme toute, les combattantes kurdes ne sont pas considérées comme des terroristes. Bien qu'alliées (de près ou de loin) à une organisation classifiée comme terroriste par la vaste majorité du monde occidental, des processus discursifs sont systématiquement employés pour en quelque sorte « atténuer » cette information (avec des informations ou des photos contradictoires).

3.5 Constats préliminaires

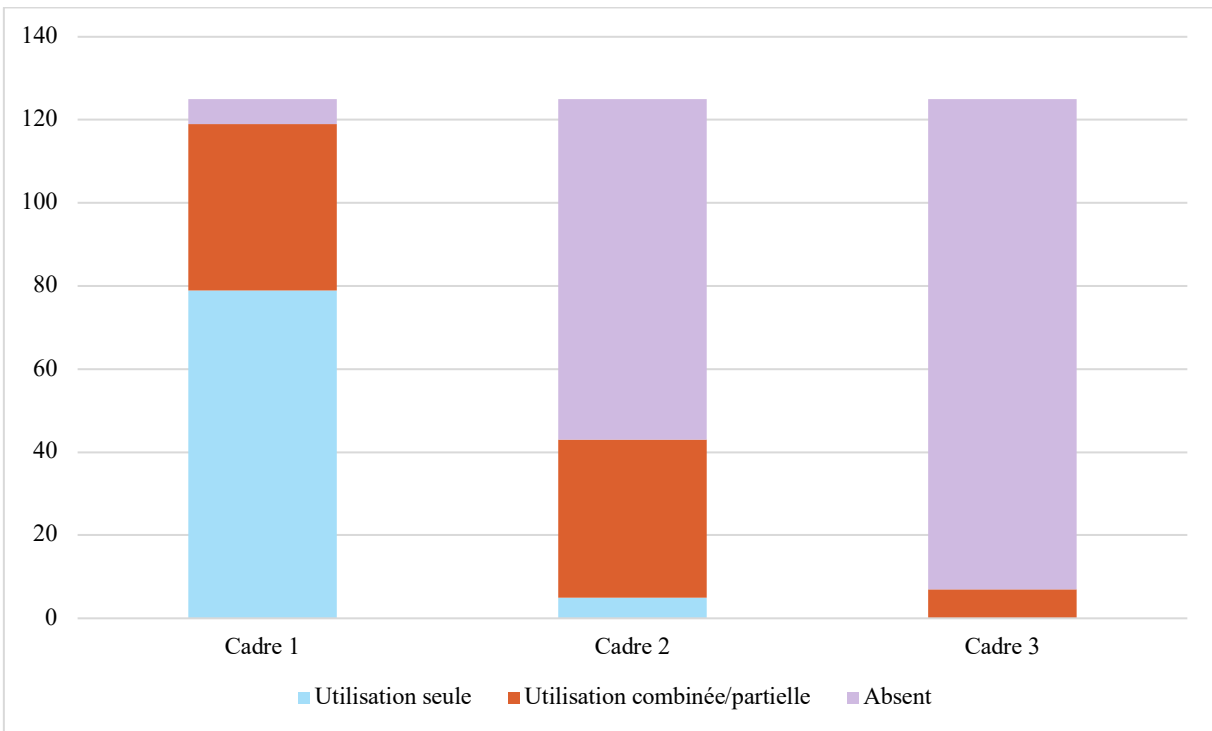
À cette étape-ci de notre analyse, nous pouvons affirmer que les combattantes kurdes sont représentées comme étant des héroïnes dans l'ensemble de l'échantillon, peu importe le type d'espace médiatique. La figure 8 ci-dessous propose un récapitulatif de l'utilisation des cadres (peu importe le type d'utilisation) selon le type d'espace médiatique.

Figure 8. Utilisation des cadres selon le type d'espace médiatique



Or, comme nous l'avant vu plus tôt, il est aussi important de considérer le type d'utilisation des cadres. La figure 9 ci-dessous propose un récapitulatif de l'utilisation des cadres selon le type d'utilisation (seule, combinée ou absent), peu importe le type d'espace médiatique. À travers l'échantillon, le cadre 1 a été utilisé majoritairement seule, alors que les cadres 2 et 3 ont été majoritairement utilisés en combinaison.

Figure 9. Utilisation des cadres selon le type d'utilisation (N=125)



Les figures 10, 11 et 12 ci-dessous proposent un récapitulatif global pour chaque cadre. Pour chaque cadre, nous avons comparé le type d'utilisation (seule, combinée ou absent) *selon* le type d'espace médiatique afin d'observer où, comment et quand ces cadres sont utilisés.

Figure 10. Type d'utilisation du cadre 1 selon l'espace médiatique

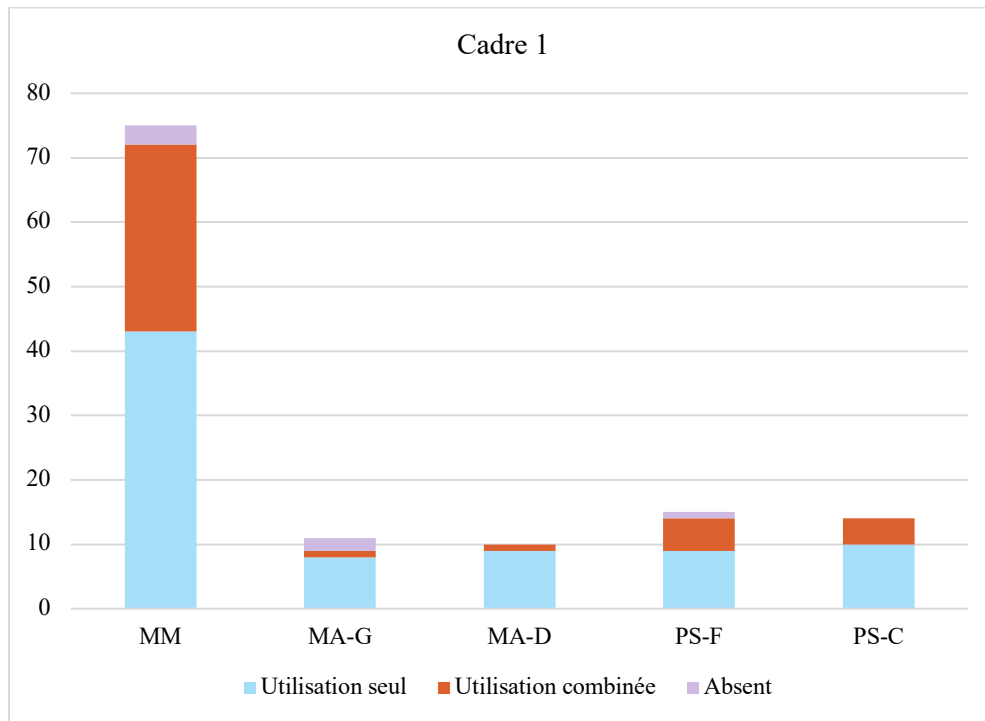


Figure 11. Type d'utilisation du cadre 2 selon l'espace médiatique

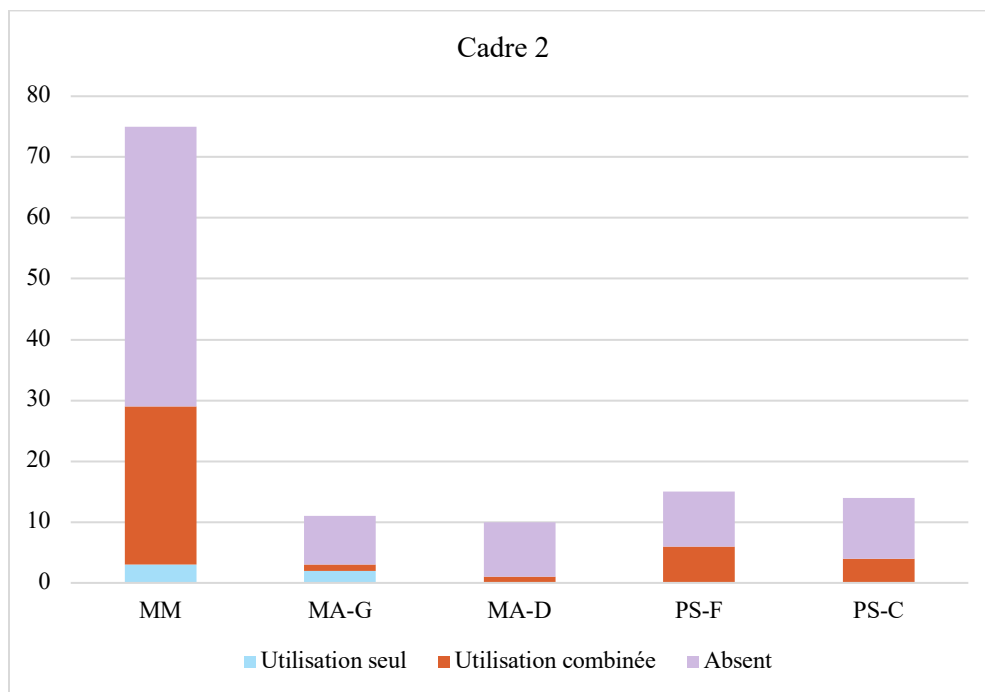
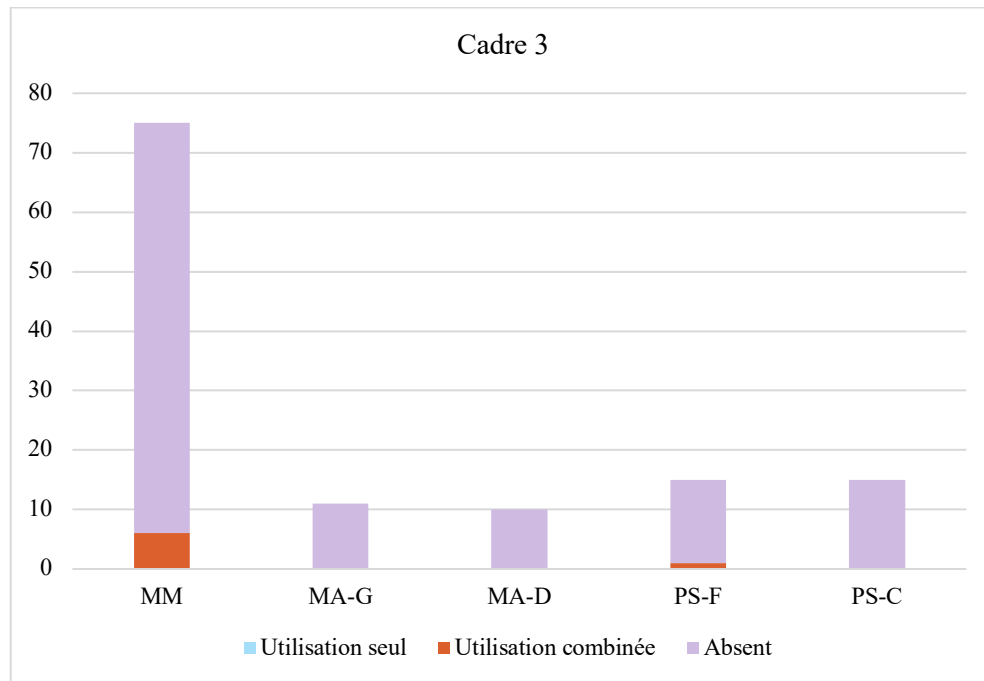


Figure 12. Type d'utilisation du cadre 3 selon l'espace médiatique



En somme, le chapitre 3 nous a révélé quelques constats intéressants concernant la façon dont les cadres ont été utilisés dans notre échantillon et quels sont les thèmes principaux associés. Or, nous soutenons que notre analyse de cadrage n'a pas été suffisante pour déployer toute la complexité sous-jacente aux discours sur les combattantes kurdes. De plus, l'analyse de cadrage nous a peu informé sur les distinctions entre les différents espaces médiatiques. C'est pourquoi, lors de notre codage des cadres, nous avons simultanément codé d'autres tendances analytiques et thèmes présents à l'aide du logiciel NVivo.

Par exemple, les médias alternatifs de gauche ont tendance à avoir un ton davantage militant, appelant à la solidarité internationale, à critiquer plus souvent le(s) gouvernement(s) en place, à appeler à l'action et/ou à souligner la convergence des luttes. Ainsi, il n'est pas rare de voir des

médias alternatifs de gauche appeler à l'action pour lutter contre le commerce d'armes (MAG76,77), pour déclasser le PKK comme organisation terroriste (MAG77,83,85), pour critiquer la Turquie comme étant un état autoritaire fasciste (MAG77,78), pour encourager à ce que les pays occidentaux reconsidèrent leurs alliances au Moyen-Orient (MAG78), pour que les pays occidentaux interviennent et condamnent les actions de la Turquie (dans le cas de l'Opération Branche d'Olivier) (MAG80) ou pour qu'une massive campagne de solidarité et d'éducation sur la situation des Kurdes s'organise (MAG80). D'autres demandent un plus grand appui des États-Unis, notamment en ce qui a trait à l'utilisation de leur influence diplomatique pour persuader la Turquie et le KRG de lever l'embargo commercial sur le Rojava et/ou de soutenir la demande du Rojava d'établir des zones fédérales autonomes comme solution à la crise syrienne (MAG85).

Les médias alternatifs de droite/d'extrême droite critiquent aussi les gouvernements en place (particulièrement Obama) (MAD94) ainsi que les politiques d'immigration actuelles (voir la section 4.4).

Bien que moins précis, les médias de masse et de presse spécialisée, lancent aussi parfois des appels à la solidarité internationale. Ce qui les distingue toutefois, est un intérêt plus marqué pour les demandes interventionnistes et d'aide militaire des pays occidentaux dans la région :

« The Kurds are tacitly saying “Look at us. We are the ones who share your ideas about human rights and equality. We are the ones in this many-sided conflict that *deserves* your support”. » (MM29) (Italiques par nous)

« [Dans ce silence assourdissant des pays occidentaux, une faute morale et politique] Politique car il en retourne, indirectement, de la lutte contre le terrorisme et de la sécurité de la France.

Morale car, pour l'instant, Emmanuel Macron n'a fait qu'interpeller son homologue turc le mettant en garde des risques d'une « invasion de la Syrie » [...] Une réaction en demi-teinte et ambiguë sur l'emploi du terme « potentiel terroriste », car si le PKK, implanté en Turquie est effectivement considéré comme un groupe terroriste par les États-Unis et l'Europe, les forces des YPG ont, quant à elles, été une pièce maîtresse de la victoire contre Daech. « On est en train d'abandonner nos alliés, poursuit Patrice Franceschi. Les jeunes filles comme Avesta Khabour se sont battues à nos côtés. *Elles luttent pour la laïcité, l'égalité entre les hommes et les femmes. En laissant faire, nous les trahissons.* » » (MM57) (Italiques par nous)

« Insisting his team was out of the range of IS weapons, he added: “The reality is that this is important for the UK, not just because Daesh have an intent to commit something like Paris, now Brussels, in the UK but also because in this country there are 1.2million internally displaced people. There’s a link between these people and mass migration and the more secure we make this country then the more we alleviate displaced people.” » (MM70)

« Messieurs les Présidents Hollande et Obama, il faut soutenir les résistantes en Irak mais aussi en Syrie. Elles *méritent* doublement l’aide des démocraties. Parce qu’elles combattent la barbarie à l’instar des hommes. Parce qu’elles sont debout pour dire que rien n’est jamais écrit dans l’histoire des femmes. Et que la longue et chaotique bataille pour leur liberté partout sur la planète ne fait que commencer. C’est l’honneur de l’ensemble du *monde libre* de ne pas l’oublier. La marche des femmes ne s’arrêtera jamais. » (PSF97) (Italiques par nous).

Ici, nous voyons comment les luttes des femmes kurdes en Syrie et en Irak sont purement instrumentalisées, voir construites comme un enjeu de sécurité nationale et internationale, servant ainsi les intérêts de l’Occident. Les Kurdes (comme entité monolithique) sont construits comme étant des alliés « naturels » qui *méritent* le soutien de l’Occident puisqu’ils et elles partagent les mêmes valeurs, comparativement au reste du Moyen-Orient qui est perçu comme religieux, arriéré et contre les droits humains (particulièrement contre les droits des femmes).

Ces tendances analytiques n’ont pas pu être relevées grâce à l’analyse de cadrage seulement. Il est donc intéressant de dépasser l’analyse des cadres pour proposer d’autres voies. Nous verrons plus en détail ce que ces observations impliquent dans le chapitre qui suit.

Chapitre 4 : Analyse et discussion

Dans ce dernier chapitre, nous présentons les autres types de discours que l'analyse de cadrage n'a pas pu révéler. C'est en faisant plusieurs allers-retours entre notre terrain et nos données que nous avons pu coder et observer des tendances supplémentaires. Chacune de ses thématiques sera abordée et analysée à l'aide de notre cadre théorique et nous terminerons en reflétant comment ses résultats s'inscrivent (ou non) dans la littérature actuelle. Nous croyons que ces analyses supplémentaires nous permettront de mieux répondre à nos questions de recherche et nos dimensions attendues.

4.1 Combattantes kurdes : victimes héroïques ou héroïnes tragiques?

Comme nous l'avons observé dans le chapitre 3, la présence simultanée des cadres 1 et 2 se retrouve dans plus du quart de notre échantillon (27,2% de l'échantillon au complet), ce qui n'est pas négligeable. Ce phénomène semble plus présent dans les médias de masse et dans la presse spécialisée. En cohérence avec les théories du cadrage, nous avons pris soin de construire des cadres mutuellement exclusifs, c'est à dire, qui ne s'entrecroisent pas (Gorp 2010). La présence conjointe de ces deux cadres pourrait donc sembler, à première vue, être une erreur méthodologique. Or, elle suggère plutôt la complexité des discours associés aux combattantes kurdes dans les médias occidentaux. Dans cette section, nous tenterons de déconstruire cette observation.

Dans plusieurs des articles où nous avons codé à la fois des passages appartenant au cadre 1 et des passages appartenant au cadre 2, il s'agissait de changements discursifs clairs. Toujours en se fiant à la grille de codage, ses dispositifs et leur champ lexical (Annexe II et III), nous pouvons observer la présence des deux cadres simultanément (les passages en italiques représentent un transfert de cadre) dans les passages ci-dessous :

« Jiman, the commander of a 100-guerilla unit, confesses that she left a violent home. “There were a lot of honor killings,” she says. *But she insists that she joined the PKK to fight for victims of domestic violence, not just to escape.* » (MM7) (Italiques par nous)

« Many have fathers or brothers who are already enlisted soldiers. Others have lost friends or family members to ISIS and feel compelled to pick up the fight against a brutal enemy. *It's an intense patriotism that fuels these women's will to fight.* » (MM17) (Italiques par nous)

« Avasin a grandi dans la violence, entre Bingöl et Diyarbakir dans l'est de l'Anatolie. Elle a vu l'insoutenable, elle était encore toute petite. Pour transcender l'horreur et échapper à un destin prévisible, elle a rejoint, il y a une quinzaine d'années, la guérilla du PKK. Elle n'avait pas 16 ans. Nombreuses sont les femmes à avoir gagné la rébellion. Comme Julia, ou comme les trois militantes assassinées à Paris, le 9 janvier dernier. *Elles prennent les armes pour défendre les droits et la dignité du peuple kurde, autant qu'elles fuient la misère et le carcan de traditions patriarcales. Derrière le combat des insurgés kurdes se dessine en filigrane une lutte pour l'émancipation des femmes.* » (MM58) (Italiques par nous)

« Mais l'engagement de la commandante Rojda n'est pas que politique et militaire. *Il est aussi féministe.* Issue d'une société patriarcale où les droits sont donnés aux hommes et les interdits faits aux femmes, elle fait de la cause féministe son cheval de bataille. Confinées dans l'analphabétisme et très peu scolarisées, les jeunes filles kurdes sont condamnées aux mariages précoces, aux crimes d'honneur et à l'excision. Elles sont nombreuses à considérer comme plus valorisant d'être au combat que d'être au foyer. *« Beaucoup, comme moi, se sont engagées par souci de lutter pour la libération des femmes », dira-t-elle.* » (MM55) (Italiques par nous)

« The sense of relief and joy the women feel on joining the YPJ is indescribable... At home, they would be expected to get married and faced such restrictions on their freedoms before the revolution that they were not even allowed to greet a male neighbour. *It is their new-found freedom that motivates them, and they want to give that to other women.* » (MAG81) (Italiques par nous)

La plupart des passages ci-haut concernent les motivations d'engagement des combattantes kurdes. En se rapportant à la grille de codage (Annexe II), nous pouvons observer ici que c'est

particulièrement l'aspect émancipateur du cadre 1 qui entre en interaction avec les dispositifs de cadrage du cadre 2 (exemple : fuir la violence). Cela nous démontre, entre autres, comment différentes trajectoires d'engagement sont présentes (et possibles), malgré le portrait parfois unifié présenté dans les médias. Par exemple, une combattante pourrait tout à fait s'être engagée dans la lutte armée en raison de ses perspectives d'avenir limitées *ainsi que* pour s'émanciper et défendre d'autres femmes dans le besoin. On voit aussi dans les extraits ci-dessous comment, malgré elle, plusieurs combattantes se sont enrôlées dans les luttes kurdes, non par choix, mais par *nécessité*. Cela ajoute de la complexité à la notion d'agentivité, car la frontière devient de plus en plus floue entre les motivations d'engagement politiques et les conditions de vie matérielles précaires (violences, pauvreté, etc.) :

« I joined the PKK when I was 16, along with a group of friends. I was never married; it seemed pointless to me to get married and bring a child to this world, before making it a nice place to live for children. I never liked war, but I have always been interested in those who have chosen to fight for freedom. Growing up, I wanted to be a writer; *I would have liked there to be a world in which people never had to fight in order to express themselves. But this is not the world we live in.* » (MM4) (Italiques par nous)

« Les femmes forment le tiers des 40 000 combattants des YPG. Elles sont prêtes à mourir au nom de la liberté. Celle de Rojava, d'abord et avant tout, mais aussi celle des femmes. Comme le reste du monde, elles ont été horrifiées par le sort réservé à celles qui ont été capturées par l'ÉI dans le nord de l'Irak, tout près, de l'autre côté de la très poreuse frontière. Enlèvements, viols, mariages forcés... *si elles ne font rien, demain, ce sera leur tour.* » (MM5) (Italiques par nous)

Les discours juxtaposant les cadres 1 et 2 deviennent encore plus « conflictuels » lorsque des nouvelles rapportent les cas des combattantes commettant des attentats-suicides pour éviter d'être capturées par des militants islamistes. C'est le cas d'Arin Mirkan, par exemple, qui est à la fois dépeinte comme une victime (de l'ÉI) et une héroïne (pour elle-même et pour la nation kurde). Nous pouvons aussi observer la même chose dans d'autres cas que celui-ci :

« “The suicide attack is not a tactic of our fight. It is not even approved of by our organization. This kind of action is completely decided by the person carrying it out. It is not even a type of attack. It is a sacrificial action, the person undertaking such an action is sacrificing her life in order to defend her people from a force wanting to commit genocide”. » (MM4)

« You wouldn’t know it from her sweet smile, but the reason why Nesrin Abdi carries a rifle is in case she needs to shoot herself dead. This, she explained matter-of-factly, would be preferable to being captured by the monsters of Islamic State. » (MM66)

« “Although Shireen’s martyrdom was heartbreaking for my family, we are all proud of her sacrifice and the sacrifice of all her friends killed defending Kobani”. » (MM14)

Il n’est pas rare de lire, après un article faisant un portrait héroïque d’une combattante, une note à la fin de l’article annonçant son décès (exemple : MM3), ce qui ajoute un aspect d’autant plus « tragique » à l’histoire racontée.

Un aspect particulièrement important de l’utilisation conjointe des cadres 1 et 2 est la notion de vengeance. Celle-ci a été codée entièrement à part de nos cadres puisque nous avons jugé qu’elle n’était pas mutuellement exclusive et ne pouvait pas être incluse dans notre grille de codage (la vengeance pourrait aussi bien être codée dans le cadre 1 que dans le cadre 2, tout dépendant du codeur). La notion de vengeance a surtout été codée dans les médias de masse et de la presse spécialisée. On la retrouve d’ailleurs également dans les nouvelles à propos des combattantes yézidiées. Voici quelques exemples:

« As the fight continues, women join up every day, running away from families and refugee camps to seek revenge for the brutality and violence they have experienced under Isil rule. » (MM6)

« When 19-year-old Dilar and her girlfriends learned last spring that a woman who taught at a local school had died fighting Islamic State, they made a pact: They would join an all-female Syrian Kurdish brigade named in the teacher’s honor. » (MM26)

« In 2006, aged 15, she resolved to join the PKK after Iranian security forces broke up her family’s New Year celebrations, beating and arresting her mother, father and older brother. Their crime: celebrating with a traditional Kurdish bonfire while clad in traditional Kurdish dress.

“That made a fire inside me,” said Ms. Ruken, whose ginger-colored hair sets her apart. “I couldn’t accept it”. » (MM40)

« “Right there I swore to myself to avenge her death. I joined YPJ the day after.” » (PSC119)

« Les femmes des territoires conquis par Daech sont victimes des pires calvaires: viols, humiliations, esclavage. Mais ces combattantes kurdes sont prêtes à payer de leur vie pour prendre leur revanche. Et s'amusent d'être le pire cauchemar des islamistes. » (PSF111)

En somme, comme la littérature le suggère (Viterna 2006), il existe de multiples logiques de mobilisation et trajectoires possibles pour les combattantes kurdes également, il n’est donc pas possible d’en faire un portrait unifié. L’analyse de cadrage n’était pas suffisante pour saisir toute la complexité des discours sur les combattantes kurdes puisque la frontière entre les différentes motivations est poreuse. Ces discours sont encore plus conflictuels lorsqu’ils concernent des actes de vengeance ou d’autodestruction, car il est difficile de juger où commence et où s’arrête l’agentivité des combattantes.

Pour conclure cette section, il est important de comprendre que les discours n'existent pas « en vase clos » et qu’ils sont constamment en conflit avec d'autres types discours (Björkdahl et Selimovic 2015, 314). La complexité des discours présents dans notre échantillon suggère le « dilemme » suivant : les combattantes kurdes reçoivent beaucoup d’admiration et d’attention dans les médias occidentaux *parce qu’elles* contestent les stéréotypes de genre orientalistes, ce qui a déjà été documenté auparavant par Toivanen et Başer (2016). Or, nous soutenons que c’est aussi *à cause de* ces stéréotypes de genre orientalistes que celles-ci ne peuvent pas être représentées comme pleinement autonomes : elles sont à la fois des héroïnes et des victimes. Dans la section 4.2, nous verrons le cas des combattantes/volontaires étrangères et comment leur agentivité est traitée de manière significativement différente.

4.2 Les combattantes étrangères : « *white saviour* » et agentivité

Les combattant.es étranger.ères représentent un défi dans la littérature sur les guerres civiles ainsi que dans le droit international. Généralement associé.es aux djihadistes, le phénomène des combattant.es étranger.ères qui s'engagent bénévolement pour combattre *contre* l'EI est encore moins étudié (Koch 2019). Frenett et Silverman (2016, 65) identifient trois motivations principales à s'engager dans un conflit comme combattant.es étranger.ères : l'indignation de ce qui se passe dans le pays en conflit et l'empathie envers les personnes touchées; l'adhésion à l'idéologie du groupe auquel l'individu désire adhérer; et une quête d'identité et d'appartenance. L'objet de cette section ne concerne évidemment pas les réelles motivations des femmes occidentales qui décident de s'engager dans les conflits armés au Kurdistan, mais plutôt la couverture médiatique qui est faite de celles-ci.

En effet, plusieurs femmes occidentales sont parties rejoindre les YPJ (ou autres groupes armés kurdes), en provenance notamment du Canada (comme Hanna Bohman, Gill Rosenberg, Shaelynn Jabs), des États-Unis (comme Samantha Johnson), du Royaume-Uni (comme Kimberley Taylor, Anna Campbell) et du Danemark (comme Joanna Palani). Ces dernières ont reçu une grande attention médiatique. Elles ont été massivement interviewées pour en connaître plus sur leurs motivations, par exemple, ou sinon, pour signaler leur mort comme dans le cas d'Anna Campbell.

Analyser les discours présents dans les articles concernant les combattantes et volontaires venues d'Occident – d'autres actrices d'un même phénomène – est particulièrement intéressant

en raison des changements discursifs présents. Ces femmes, considérées comme étant des « volontaires exotiques » ou des « louves solitaires et solidaires venues d'Occident » (PSF111), sont constamment représentées sous le prisme humanitaire, de la bienfaisance, de la bravoure et de la générosité. Les combattantes étrangères sont définitivement représentées d'une manière différente des combattantes kurdes. Les premières sont dépeintes comme étant nobles, braves, charitables et complètement autonomes. Les secondes sont sensationnalisées et leur agentivité est ambiguë. Ci-dessous, nous pouvons observer que les termes les plus utilisés dans ce « nœud » NVivo sont par exemple : 'life', 'cause', 'determined', 'decided', 'give', 'help', 'suffering', 'vulnerable', etc.

Figure 13. Nuage de mots associés aux combattantes étrangères



À travers nos articles, celles-ci sont représentées avec une forme d'agentivité tout autre que les femmes kurdes (ou encore, celle des femmes yézidiennes et celles dans l'ÉI), car elles se sont engagées volontairement, en pleine conscience des dangers et conséquences associées. C'est pour un monde meilleur, pour les « femmes vulnérables », pour la démocratie et la liberté qu'elles se sacrifient :

« At 11, Anna already understood that her role in life would be to *defend the vulnerable*. “She wanted to *create a better world*,” her father says. “She would do everything in her power to do that. What has happened is shocking, but, in a way, it’s not surprising. “She was always very empathetic with animals, vulnerable creatures and vulnerable people. I remember her causing trouble in student occupations. She was led by her conscience in almost everything.” » (MM46) (Italiques par nous)

« “I’m willing to give my life for this,” Miss Taylor, who now uses her Kurdish name Zilan Dilmar, told the Guardian. “*It’s for the whole world, for humanity and all oppressed people, everywhere*”. » (MM49) (Italiques par nous)

« “But I can’t go home, not yet. And not just because I might get arrested if I do. I have a job to do and won’t leave until it’s done. *This is for something bigger than me and my family – it’s for the potential of a better world.*” » (PSC115) (Italiques par nous)

Gill Rosenberg, une jeune femme israélo-canadienne et ex-soldate des forces armées israéliennes, affirme que ce sont les leçons tirées de l’Holocauste qui l’ont poussée à rejoindre les YPJ. Selon elle, les peuples juif et kurde partagent plusieurs points en commun :

« The 31-year-old former Israeli army volunteer said the lessons of the Holocaust drove her to help protect the Kurds and other Middle East minorities menaced by Islamic State advances. “I think we as Jews, we say ‘never again’ for the Shoah, and I take it to mean not just for Jewish people, but for anyone, for any human being, especially a *helpless woman or child* in Syria or Iraq,” Rosenberg told Israel’s Army Radio on Monday. » (MM9) (Italiques par nous)

Les combattantes étrangères sont généralement dépeintes d’une façon très positive, voire angélique :

« In the months before joining a militia to battle Islamic State of Iraq and Levant (Isil) jihadists, Samantha Johnston had led the life of a *gregarious and adventurous small-town girl*. » (MM45) (Italiques par nous)

« Anna Campbell, a *popular, bookish, beautiful girl* from Lewes, East Sussex, who died fighting with a pro-Kurdish militia in Syria. » (MM46) (Italiques par nous)

« “People have called Anna a hero and a martyr,” her sister Sara says. “But what’s really difficult for the public to fathom is that she was also this *big walking bundle of love: idealist, activist, dedicated bookworm, lover of insects, storyteller, creator of everlasting childhoods...*” » (MM48) (Italiques par nous)

« Canadian YPG Heroine Jabs. Combat medic in Raqqa. *She has a heart as big as the ocean. A great woman.* » (MM69) (Italiques par nous)

Celles-ci, avec des motivations humanitaires et nobles, décident de s'enrôler volontairement malgré les dangers associés. Ici, Anna Campbell et Hanna Bohman sont dépeintes avec une agentivité ferme et complète, contrairement aux femmes kurdes qui ont une agentivité moins claire. Malgré les inquiétudes de leurs proches, les combattantes étrangères sont pleinement conscientes de leurs actions et des possibles conséquences :

« He knew, of course, that his daughter would be in terrible danger in Syria, but he also knew that there was “no stopping her” [...] “I told her she would be in terrible danger, that she could come under bombardment, but she was insistent. It was something she desperately wanted to do”. » (MM46)

« My mother knew I was going but, at 46-years-old, there was no swaying me. » (PSF102)

Les narratifs présents sont remarquablement similaires à ceux associés aux bénévoles occidentaux faisant du « volontourisme ». Bien que les deux activités soient significativement différentes, les représentations de celles-ci s'apparentent, à plusieurs égards aux « *white saviours* » :

« Taylor always wanted to *make a difference*. She wanted to become a professional humanitarian, possibly set up an NGO to help the disenfranchised. In the summer of 2015, she decided to travel to Iraq and witness first-hand the reality of refugee life. The plight of Yazidi women, raped and kept as sex slaves by Isis who had seized their homeland, *changed her future*. “Mothers were literally trying to give me their babies to take back to Europe. They were totally serious, begging me. *I had to do something.*” [...] “If I return to Europe, I’ll be bored sick straight away,” she said. “Here I am fighting for a revolution, for freedom, equality. *I can die and know that I’ve lived.*” » (MM24) (Italiques par nous)

« Explaining her motives for volunteering Ms Johnston said in an interview: “These children here who are homeless, orphaned; mothers and sisters have been raped and sold, fathers who have been killed... *They are suffering, and I knew that I couldn’t just sit and do nothing. I couldn’t look my children in the eyes and say, I didn’t do anything to help*” [...] One image

shows Ms Johnston in a khaki bulletproof jacket standing amid a group of local children who hug packs of food aid she says she has distributed. The person sharing the image commented: “Kicking some ass one terrorist at a time over in Kurdistan. Making sure the world is a better place for everyone.” » (MM45) (Italiques par nous)

« She gave her life defending Kurdish-held territory from a Turkish invasion. Some might call it someone else’s war. To Anna, her family says, *it was personal*. “It was almost as if she was searching for the perfect way of expressing all the values, she held closest – humanitarian, ecological, feminist and equal political representation.” » (MM48) (Italiques par nous)

On remarque à plusieurs reprises comment le discours emprunte l’expression « *womenandchildren* » de Cynthia Enloe. Ses travaux pionniers en études féministes de sécurité ont exploré la façon dont l’agentivité des femmes en temps de guerres et conflits est constamment réduite au silence par l’emploi de cette métaphore facile et répétée de victimisation. Les extraits ci-haut suggèrent aussi que les conflits, la violence, la pauvreté et les violations des droits des femmes, sont des choses qui se passent *ailleurs* (pas en Occident). Comme nous le verrons plus loin, la tendance de l’Occident (et des femmes blanches) de se comparer aux « autres » a des tendances colonialistes, impérialistes et orientalistes.

Dans leur étude sur le volontourisme, Wearing et al. (2018, 9) observent non seulement l’économie politique féministe de cette pratique, mais aussi les discours entourant celle-ci. Bien ancré dans l’idéologie néolibérale, le volontourisme promeut les valeurs individualistes, altruistes et le cosmopolitisme (*global citizenship*). Cette industrie joue un rôle clé dans la perpétuation des normes de genre et les divisions genrées du travail émotionnel et de *care*. Plus largement, ces représentations perpétuent les stéréotypes persistants des relations Nord-Sud, mais les discours cosmopolites du volontourisme contribuent aussi à des projets plus larges de *nation-building*. Effectivement, des études ont observé comment l’aide humanitaire et le

volontourisme pouvaient servir de « performance » de la citoyenneté et de la nation (Lange, Kamalkhani, et Baldassar 2007). On peut aussi observer cette tendance dans notre échantillon :

« “I am a European Kurdish girl. Most of my beliefs and morals are European. I couldn't live in Kurdistan for more than one or two years – it is not very comfortable there as a woman for me. I would rather choose public justice than personal happiness. *I would give my life for Europe*, for democracy, for freedom, and for women's rights.” » (PSC117) (Italiques par nous)

Dans cet extrait ci-haut, on voit comment l'Europe, et plus généralement le monde occidental, est positionné comme supérieurement moral vis-à-vis le reste du monde. Dans son étude sur le *white saviour complex*, McCurdy (2016) affirme que l'impérialisme est un aspect central de ce phénomène. La surestimation de l'impact positif sur le sujet (racisé) qui reçoit de l'aide et la suridentification avec le groupe racisé en est également caractéristique. Que des femmes occidentales puissent s'identifier⁴³ à des femmes kurdes en Syrie soit discutable, il est toutefois évident que les discours autour d'elles les présentent comme étant des sauveuses blanches. Cela reflète exactement les discours féministes libéraux qui supposent qu'il existe « une » femme universelle et que toutes les femmes partagent une oppression commune (Mohanty 1984). Dans la prochaine section, nous verrons comment les discours de protection et de sauvetage sont liés avec la façon dont les luttes des combattantes kurdes sont perçues.

⁴³ Dans des entrevues, il n'est pas rare que les combattantes étrangères (particulièrement Kimberley Taylor) parlent au « nous », comme si elles étaient kurdes et que leurs combats étaient les leurs (voir PSC115 pour exemple).

4.3 Le cosmopolitisme et le féminisme libéral

En théorie morale et politique contemporaine, le cosmopolitisme fait référence à une famille diversifiée de positions qui affirment une certaine conception de la citoyenneté mondiale (*global citizenship*), comprise littéralement ou métaphoriquement. Le terme fait souvent référence à la thèse selon laquelle les êtres humains sont égaux, combinée à l'idée qu'une théorie de la justice mondiale devrait répondre directement aux besoins et aux intérêts des individus humains, plutôt que via leur appartenance à des États (Kleingeld 2016, 1). Hesford (2010, 54-55) définit le cosmopolitisme féministe comme des « feminist formations of global citizenship, particularly as these formations inform human rights advocacy, and the privileging of Western feminist cosmopolitans' encounters with the women and children of third world countries, namely those construed as non-Western or marginalized subjects ».

Les liens à faire entre le cosmopolitisme, le féminisme libéral universaliste et les discours de protection et de sauvetage des combattantes étrangères sont nombreux. Le cosmopolitisme est également lié de près à l'impérialisme, au colonialisme et aux discours de la guerre contre le terrorisme, comme nous le verrons plus loin dans les prochaines sections. Utilisé majoritairement par les médias de masse, ce thème est bien présent dans notre échantillon, quoi que de manière subtile.

Premièrement, il est estimé que les luttes des femmes kurdes représentent une réussite féministe non seulement pour les « femmes du Moyen-Orient », mais aussi pour *toutes* les femmes du monde. Ce thème est proportionnellement plus fréquent dans les médias alternatifs de gauche :

« It is no exaggeration to say that a strip of land along Syria's northern border with Turkey is home to the most radical experiment in democracy and gender equality, not just in the Middle East, *but in the whole world.* » (MAG85) (Italiques par nous)

« The political and social revolution underway in the canton of Rojava represents a beacon of hope for the people of Syria, the Middle East and the world. Rojava is governed by a multi-ethnic, feminist, ecological and democratic system – an alternative to the neoliberal capitalist, genocidal politics dominating the region. » (MAG80)

« “The YPJ has proven itself to be a beacon for not only the women of the Middle East *but to the women of the world* [...] Now the people of Kobani are fighting against IS on behalf of humanity [...] We will never refrain from supporting the women of our region. But not only our region, *who can deny that our struggle has not had an impact on all the women of the world?*” » (MM4) (Italiques par nous)

« “You and me, we are free, I am a fighter, you are a journalist but our sisters around the world – they suffer under the power of men. *In Africa, in Asia, in Europe and American women suffer like the Yazidis. The fight of our women is a fight for all women*” she says. » (MM63) (Italiques par nous)

« “ISIS is not a threat to a single nation, it's a threat to all humanity”, Commander Nezrin told 60 Minutes' Tara Brown [...] It may seem a far-off corner of the world for Australians, but the women warriors believe they're fighting and dying not only for their sake, *but for ours as well.* » (MM74) (Italiques par nous)

Bien que ces discours soient portés également par des combattantes kurdes interviewées, nous sommes évidemment critiques par rapport au fait d'affirmer que les luttes vécues par les femmes yézidiennes (nous référons ici au génocide et à l'esclavagisme sexuel du Mont Sinjar) ou kurdes puissent être similaires d'une quelconque manière avec les autres femmes de la planète, dont les femmes occidentales. Les théoriciennes féministes postcoloniales critiquent fortement cette construction de la catégorie « femme universelle » ayant des oppressions communes (Mohanty 1984).

Deuxièmement, les commentaires éditoriaux de certain.es journalistes laissent suggérer qu'ils et elles ont une vision profondément occidentalocentrée des luttes que les combattantes kurdes

mènent. Par exemple, en insinuant que l'émancipation féminine passe nécessairement par le travail, une notion centrale au féminisme libéral :

« These are incredibly amazing and dedicated woman but a part of me couldn't help feel some sadness that *these were women who could be otherwise attending university or pursuing careers.* » (MM75) (Italiques par nous)

Troisièmement, l'ÉI est construit comme étant une menace pour toute l'humanité, particulièrement pour les valeurs occidentales et « civilisées ». Les luttes kurdes (en général) sont donc cadrées comme des enjeux de sécurité internationale et nationale :

« Outlining the need for British help, he said: "*We consider our people as a force acting on behalf of the British and the rest of the world. We shed our blood instead of them, but we need their equipment and we need their weapons. It is important people understand what is happening here and how dangerous the situation is because if we do not stop them here there could be more attacks in Europe. We would die defending our country but if Europe does not help it could become like Iraq.*" » (MM70) (Italiques de l'autrice)

« Asya Abdullah : « Daech est une très grande menace contre l'humanité et à nos yeux il existe un lien entre les attentats de Paris début janvier et la situation autour de Kobané. C'est pourquoi nous soutenons toute forme de lutte contre Daech. » » (MM21)

Le cosmopolitisme et le féminisme libéral universaliste, en lien avec les luttes des combattantes kurdes, se transposent non seulement dans les discours médiatiques, mais aussi dans la culture populaire. Le meilleur exemple qui soit est celui de la chanteuse pop kurde Helly Luv. Dans son vidéoclip *Revolution*⁴⁴, nous voyons la chanteuse habillée d'un treillis militaire, talons hauts dorés, cheveux rouges flamboyants et cache-visage (rappelant la danse du baladi), brandir un drapeau du Kurdistan (accompagné de dizaines de drapeaux du monde) et danser sur un char

⁴⁴ Disponible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=fLMtTQsiW6I> (Helly Luv 2015).

d'assaut appartenant à l'ÉI. Selon Nicholas Glastonbury, chercheur ayant analysé ces images et qualifié le phénomène de « *Building Brand Kurdistan* »⁴⁵, ce genre de représentation tombe exactement dans les discours de globalisation, de féminisme libéral, de cosmopolitisme et d'anti-terrorisme, adéquat pour l'audience européenne et américaine (Glastonbury 2018).

En résumé, les luttes des combattantes kurdes (quoi que multiples et complexes) sont représentées comme étant un symbole ultime et universel d'émancipation féminine. Ces luttes sont également comprises et dépeintes avec une vision profondément occidentalocentrée et libérale du féminisme. Puis, les ennemis auxquels les combattantes kurdes font face, les militants islamistes, sont construits comme une menace envers toute l'humanité et donc les luttes des combattantes kurdes se voient instrumentalisées et construites comme des enjeux de sécurité. Dans la prochaine section, nous verrons comment les discours de protection et de sauvetage sont aussi instrumentalisés et appropriés à d'autres fins, par les médias de droite et d'extrême droite.

4.4 L'appropriation et l'instrumentalisation des discours féministes

Majoritairement utilisé par les médias alternatifs de droite/d'extrême droite, nous avons observé une tendance d'utilisation de thèmes féministes et d'appropriation de discours féministes par des médias idéologiquement orientés à droite. Cette appropriation des thèmes féministes est utilisée notamment pour discréditer le féminisme occidental, pour définir ce

⁴⁵ Son étude concerne le cas du KRG.

qu'est le « vrai » féminisme et pour promouvoir un agenda anti-islam et anti-immigration. Il est également intéressant de voir que quelques médias de masse, alternatifs de gauche et de presse spécialisée, utilisent aussi ces thèmes pour à la fois idéaliser les luttes armées kurdes ainsi que discréditer le féminisme occidental. Dans cette section, nous verrons comment ces discours s'articulent.

Dans un article ouvertement islamophobe et antiféministe de *Breitbart News* intitulé « 5 women the Left forgot to mention on International Women's Day », l'auteur célèbre des personnalités publiques féminines controversés, telles que Ayaan Hirsi Ali et Kellyanne Conway, tout en critiquant le féminisme occidental comme étant futile et illégitime :

« Whereas feminism in the Islamic world fights against *genuine oppression*, Western feminism is today more likely to perpetrate injustice rather than oppose it. » (MAD90) (Italiques par nous)

Parmi ce palmarès, une des femmes présentées est Joanna Palani, une combattante étrangère (une Danoise d'origine kurde) s'étant enrôlée volontairement dans le YPJ :

« In her early twenties, Joanna Palani gave up the comfortable life of a Danish college student to go and fight against sexism. *Real sexism* – the ISIS kind. And unlike many other college students, she didn't fight against it with safe spaces and trigger warnings, but with a sniper rifle. » (MAD90) (Italiques par nous)

Dans l'extrait ci-haut, on voit comment les luttes féministes occidentales sont jugées comme superficielles et insignifiantes (*safe spaces* et *trigger warnings*), comparativement aux vrais enjeux (*real sexism – the ISIS kind*). On observe cette tendance ailleurs:

« America's so-called "feminists" whine about the misogyny of American men constantly, but they seem to completely ignore the *true misogyny that is endemic among Islamic men* – and especially among ISIS fighters [...] *These are the true feminists.* » (MAD91) (Italiques par nous)

« Des femmes qui, au risque de leur propre vie, prennent les armes pour combattre des criminels islamistes, ça nous change des *nanas islamo-gauchistes occidentales* qui, en ce moment même, dans les rues de New York, appellent à assassiner Trump. » (MAD95) (Italiques par nous)

« There is a silent revolution under way in Iraq replete with fallen female heroes, who, besides defending their homeland, sought to prove something to men – *with deeds not words*, without "feminist" slogans. » (MM13) (Italiques par nous)

« Elle s'appelle Rojda Felat. Il s'agit de la commandante kurde qui a mené l'assaut contre les forces jihadistes à Raqa. *Pas besoin de grands discours ou d'écriture inclusive* pour saluer l'action de cette combattante. » (MM50) (Italiques par nous)

« « Les femmes sont les premières victimes des attaques du Deach, et *au lieu de se plaindre*, elles ont décidé d'endosser un rôle clé et central contre les terroristes et le non-respect de leurs droits » s'émerveille-t-il. » (PSF107) (Italiques par nous)

Ici, les combattantes kurdes sont perçues comme étant des *vraies* féministes (comparativement aux féministes occidentales) luttant contre de *vraies* oppressions et de *vrais* ennemis (les hommes musulmans). À noter qu'il semble avoir un attrait particulier pour le langage. On y critique l'écriture inclusive et le féminisme occidental, jugé inutile comparativement aux femmes du Moyen-Orient qui, elles, connaissent ce qu'est « la » *vraie* oppression. On laisse également supposer que les féministes occidentales se plaignent constamment et que les revendications féministes en Occident sont peu sérieuses. En plus du caractère ouvertement islamophobe de ces discours, des sentiments anti-immigration sont avancés. Par exemple, en discutant le combat et la mort héroïques de la lieutenant Reem Hassan, le média français d'extrême droite *Riposte Laïque* en profite pour critiquer les politiques d'immigration françaises. On retrouve la même chose dans *Breitbart News* :

« Pendant ce temps-là, à nos frontières, les migrants font preuve de courage, en se sauvant par dizaine de milliers et en tournant le dos à leurs « pays menacés » et à l'élite de leur jeunesse qui,

elle, a choisi de combattre [...] Ces images et ces informations, tirées de la terrible réalité des combats, n'ont rien à voir avec les opérations de manipulation de l'image du cadavre du petit Aylan Kurdi, qui est arrivée « à point » nommé pour que les opinions des pays Européens acceptent, les yeux fermés, l'accueil de centaines de milliers de réfugiés. » (MAD96)

« It should not be surprising that the first three names on this list all have some connection to Islam. The 7th-century religion is unquestionably the number one threat to women, both in the Middle East and now, thanks to disastrous immigration policies, the West too. » (MAD90)

Ici, on voit ainsi comment les luttes des combattantes kurdes (qui n'ont a priori rien à voir avec les politiques d'immigration occidentales) sont instrumentalisées pour faire avancer un agenda xénophobe, islamophobe et anti-immigration.

Un regard sur la littérature peut nous éclairer quant à cette tendance. Dans la foulée de la montée de l'extrême droite et du nationalisme identitaire en Europe, Farris (2017, 2) introduit le terme « fémonationalisme ». En analysant les plateformes politiques du Partij voor de Vrijheid [Parti pour la Liberté] (Pays-Bas), du Front National (France) et de la Lega Nord [Ligue du Nord] (Italie), elle constate que ces partis politiques exploitent des thèmes féministes pour faire avancer leur agenda islamophobe, raciste, xénophobe et populiste « au nom des droits des femmes ». Cette exploitation est en fait une instrumentalisation pure puisqu'il n'y a pas de réelle inquiétude ou tentative d'élaboration de politiques à cet effet; c'est en fait contraire à leur idéologie (antiféministe) de base. L'une des idées centrales mobilisées par ces nationalistes de droite est le profond danger que les hommes musulmans représentent pour les sociétés occidentales, en raison de leur traitement oppressif envers les femmes.

Or, selon Farris, ce ne sont pas seulement les partis politiques d'extrême droite qui instrumentalisent ces thèmes. L'autrice théorise plus généralement le fémonationalisme comme

étant « l'exploitation de thèmes féministes par des nationalistes et néolibéraux dans leurs campagnes anti-islam (et anti-immigration), ainsi que la participation de certaines féministes et fémocrates dans la stigmatisation des hommes musulmans, sous la bannière de l'égalité de genre » (Farris 2017, 4). Elle critique entre autres l'institutionnalisation néolibérale du fémonationalisme, notamment à travers les programmes « d'intégration civique » (ou tests de valeurs européennes) comme condition d'immigration, où l'égalité homme/femme est présentée comme étant un pilier central de la « culture européenne » (Farris 2017, 14).

Alors que la notion du « vrai féminisme » est utilisée par les médias alternatifs de droite/d'extrême droite pour avancer un agenda islamophobe, raciste, et xénophobe, d'autres médias (médias alternatifs de gauche, de masse et de presse spécialisée) quant à eux, utilisent parfois cette notion pour idéaliser les luttes féministes kurdes comme étant nettement *supérieures* à celles en Occident qui sont, encore une fois, jugées futiles. Ces discours sont particulièrement portés par les combattantes étrangères Kimberley Taylor et Hanna Bohman :

« They're *so ahead of us on gender equality*. To get equal treatment we [in the West] have to protest and then laws are changed. Over there it is so equal, there is no conscious division, the women are naturally included and work with the men equally at every level – they're in the trenches, they take positions, sometimes they're the only ones fighting. It's just so equal that it's hard to explain. It's more of a matriarchal society, I never felt threatened by the men or objectified. » (PSC116) (Italiques par nous)

« They are way ahead of us when it comes to gender equality. » (PSF102)

« She [Kimberley Taylor] said she felt safer in Northern Syria than in Britain. » (MM24)

Non seulement les luttes des combattantes kurdes sont idéalisées, mais les revendications féministes occidentales sont en quelque sorte discréditées :

« Her achievements made Taylor wish that Western feminism was more potent. “*There’s an obsession with minor issues like terminology*, rather than realizing the whole system is patriarchal. Sure, women have personal freedoms, but western society is not free.” » (MM24) (Italiques par nous)

« That’s the difference between here and Western feminism. Feminists are always comparing themselves with men instead of just thinking about what they want and what’s best. *Here the women know what oppression is*. For the average white westerner, it’s mostly more subtle. That’s why so many women in the West say we aren’t oppressed, and patriarchy doesn’t exist. » (MAG81) (Italiques par nous)

En parlant d’un décret législatif interdisant la polygamie, les mariages forcés, les crimes d’honneur, la violence conjugale, les discriminations basées sur le genre et donnant droit à l’héritage, une représentante du collectif français de solidarité féministe avec les combattantes de Kobané affirme : « À ce rythme, les femmes kurdes seront bientôt en avance sur les Françaises ! » (PSF107). Ce n’est pas la seule fois que certains articles comparent les luttes féministes et idéalisent celles des femmes kurdes. Par exemple, en citant un passage du livre *Liberating Life* de Abdullah Öcalan à propos de la nécessité de remplacer la classe ouvrière par une sororité féminine, la journaliste américaine Meredith Tax affirme que « this is an amazing statement for a former Marxist guerilla; only the most radical of Western feminist would even dare to propose it » (MAG83). Ce genre de propos dénote clairement un manque de compréhension du contexte⁴⁶ kurde ainsi que du féminisme radical.

⁴⁶ Dans une entrevue du *National Post* avec cette journaliste (MM2), à propos de son récent livre *The Road Unforeseen*, on lui pose la question « You weren’t able to travel to Syria to research this on the ground. How did you do your reporting? », celle-ci affirme qu’il n’était pas nécessaire de se rendre sur le terrain pour effectuer ses recherches puisqu’elle a pu clavarder avec des combattant.es sur Internet.

En résumé, cette section nous démontre comment les luttes des combattantes kurdes sont instrumentalisées à différentes fins. Du côté des médias de droite/d'extrême droite, c'est pour faire avancer un agenda intolérant qui discrédite le féminisme occidental (jugé insignifiant). Du côté des autres médias, la tendance est plus subtile. On y voit notamment une idéalisation des luttes féministes kurdes, mais aussi une discréditation des revendications féministes occidentales par des combattantes étrangères. Ce dernier aspect est très intéressant puisque nous pouvons faire plusieurs liens avec les sections précédentes et la section suivante. Le discours qui se dégage des extraits ci-haut est le suivant : les revendications féministes kurdes sont plus légitimes que celles en Occident, car elles sont plus « graves ». Les féministes postcoloniales telles que Mohanty et Abu-Lughod ont critiqué ces idées qui situent la misogynie, les violences patriarcales et les inégalités comme étant *ailleurs*. Dans la prochaine section, nous verrons comment ceci se juxtapose avec les discours orientalistes.

4.5 Géopolitique de la misogynie et orientalismes

Dans cette dernière section, nous verrons comment les thèmes précédents aboutissent pratiquement tous aux discours orientalistes. Ci-dessous, nous pouvons observer que les termes les plus utilisés dans ce « nœud » NVivo sont par exemple : 'violence', 'region', 'conservative', 'traditional', 'tribal', 'patriarcal', 'relatively', 'progressive', etc.

Figure 14. Nuage de mots associés au nœud « Orientalisme »



Les références orientalistes ont été utilisées à forte majorité dans les médias de masse et de la presse féminine. Tout d'abord, ces références sont apparentes dans nos articles à travers le choix des mots et des expressions utilisés :

« Dans *une région du monde peu connue pour ses vues progressistes sur la condition féminine*, les femmes peshmergas ont acquis une réputation de combattantes patientes et diaboliques, dotées d'une volonté de fer. » (PSF106) (Italiques par nous)

« These fighters have become a cause célèbre: the image of bronzed women toting guns is a *rare symbol of female empowerment in a conservative region*. » (MM47) (Italiques par nous)

« There are still some countries which discuss whether women may drive cars or vote. The struggle of Kurdish women in Kobani can shake the system of such *backward countries*. » (MM10) (Italiques par nous)

« Sexism is ingrained across much of the Middle East. » (MM13)

« Russell remarks that the image of the female fighter carries an important social role, conveying to the world the *(relatively) progressive* values that Kurds pride themselves on. » (MM16) (Italiques par nous)

« On croyait le Moyen-Orient machiste. Comment se fait-il que des femmes kurdes aient pu s'organiser et prendre les armes contre Daech ? » (MM22)

« The Kurds are comparatively *more modern than many of their neighbors*. » (MM29) (Italiques par nous)

« Une véritable révolution dans cette *région conservatrice* du Nord-Est syrien qui ploie sous le joug de traditions patriarcales, religieuses ou bédouines. » (MM60) (Italiques par nous)

« *Rare source d'inspiration positive dans une région désespérante de violences, de drames et de fanatisme*, les images des braves et belles *combattantes de la liberté et de la laïcité* ont séduit les médias du monde entier. » (MM65) (Italiques par nous)

« Bien sûr, dans *une région pétrie de machisme*, Narine Afrine ne fait pas que des émules. » (MM20) (Italiques par nous)

Ensuite, les références orientalistes sont apparentes dans les propos rapportés d'autres articles, dans le positionnement de ces références dans les articles ainsi que dans le type d'experts interviewés. À noter également que ce type d'article a davantage tendance à rapporter des fausses informations ou prendre des citations hors de leur contexte :

« “We wanted to have what the *civilized nations* do” Colonel Nahida Ahmed Rashid, the head of her brigade of the Kurdish YPJ, or female Peshmerga forces, tells the Daily Beast’s Susannah George. » (MAD87) (Italiques par nous)

Bien que ces propos soient rapportés d'un autre article, il n'est toutefois pas anodin que l'autrice de cet article de *Breitbart News* – qui mêle complètement le YPJ de Syrie et les peshmergas d'Irak – ait choisi de mettre cette citation spécifique à l'entête de l'article. Cela donne l'impression, entre autres, qu'il n'y a pas de violences faites envers les femmes dans les nations civilisées (c'est-à-dire « nous », l'Occident), renvoyant à l'idée persistante que la misogynie est un produit spécifique au « Moyen-Orient », comme entité monolithique, barbare et fanatique. Cela nourrit également l'imaginaire politique du *white men saving brown women from brown men* de Spivak, et donc que le Moyen-Orient nécessite une intervention des pays occidentaux pour les mettre sur la bonne voie, la voie des « nations civilisées ». Utiliser les différentes régions kurdes et groupes armés de manière interchangeable témoigne d'un profond manque de compréhension de la complexité de leurs luttes, mais aussi d'une tendance à dresser un portrait

monolithique des espaces arabo-musulmans en général. Parmi les articles qui distinguent les différentes régions du Kurdistan et les différents groupes armés, on observe une hiérarchisation des régions kurdes, le Rojava étant dépeint comme un miracle au sein d'une région conservatrice et tribale :

« Women in Iraq and Kurdistan have tried very hard to organize against violence and female genital mutilation, but there's tremendous pushback from the men in these tribal structures. It's very different (in Rojava) where it's like a rule that 40 per cent of every organization, including organizations that run the community, has to be women. » (MM2)

Enfin, les références orientalistes sont visibles dans les commentaires éditoriaux. Par exemple, en sous-entendant que le hijab est le symbole ultime de l'oppression « des femmes du Moyen-Orient » :

« Their numbers are small, 600 among 150,000 men. But in a society in which increasing numbers of females wear the hijab; where women would rarely eat alone in a restaurant or go for a jog in the park, *their very existence is extraordinary*. » (MM15) (Italiques par nous)

« A group of Kurdish women who *have traded headscarves for Kalashnikovs* have gained ground in the ongoing fight against the ISIL terror group in Syria. » (MM75) (Italiques par nous)

Ici, les journalistes insinuent que porter le foulard islamique est un signe d'oppression et donc que les combattantes kurdes – laïques, libérées, armées – sont remarquables dans une région machiste. Ceci est cohérent avec d'autres articles, souvent français, où on affirme qu'il est un devoir de l'Occident d'être l'allié des Kurdes, pro-occidentaux, « modérés » et progressistes (MM57). Le rapport au hijab a une longue histoire coloniale. « Dans les textes des féministes libérales, la question du voile apparaît régulièrement comme l'exemple le plus flagrant de l'oppression [...] comme l'affirme Saba Mahmood, cet aveuglement provient de l'incapacité

qu'aurait le féminisme libéral séculier à conceptualiser l'agentivité des femmes croyantes et pratiquantes, à moins que leurs pratiques n'apparaissent comme une résistance au non-séculier » (Puar 2012, 37; Mahmood 2009). Cela perpétue l'image de « la » femme musulmane voilée et opprimée, que nous pouvons apercevoir dans la formulation de certaines phrases :

« À l'encontre des nombreux clichés qui soumettent *la femme orientale* à un rôle primaire, ces guerrières qui exercent dans de nombreux domaines de la société, comme dans la vie militaire en temps de guerre, combattent les stéréotypes. » (PSF103) (Italiques par nous)

La femme orientale souligne et dresse un portrait monolithique et statique des femmes du Moyen-Orient. L'image de la « femme musulmane opprimée voilée » est omniprésente et dominante dans les discours de la guerre contre le terrorisme. En effet, les voiles islamiques (et particulièrement la burqa) jouent un rôle important dans la construction de l'identité « occidentale » et la distinction eux/nous (Khalid 2011, 21).

Difficile d'aborder les questions de géopolitique et d'orientalisme sans fait référence à la guerre contre le terrorisme, désormais caractéristique de notre monde post-9/11. Dans leur analyse médiatique du cas de Jessica Lynch, célèbre soldate américaine, Sjolander et Trevenen (2010) démontrent comment les représentations genrées de la guerre sont utilisées pour « vendre » celle-ci au public américain. De la menace d'attentats terroristes aux armes de destruction massive, les médias à grand tirage ont utilisé toute sorte de stratégies discursives et imagées pour justifier les invasions de l'Afghanistan et de l'Iraq, au nom d'une certaine supériorité morale et civilisationnelle.

Depuis le 11 septembre 2001, les idées de « libération » des femmes musulmanes sont abondamment mobilisées dans les discours de politique étrangère. Bush et Obama (mais aussi le Royaume-Uni et l'OTAN) ont fait des droits et de *l'empowerment* des femmes une considération instrumentale dans la politique étrangère. Cette libération imaginaire vise à justifier des interventions militaires et politiques en Irak, en Afghanistan, au Pakistan et dans le monde arabe (Pratt 2013; Abu-Lughod 2002) puis normaliser la violence contre « l'Autre » (ici, les hommes racisés et musulmans) (Puar 2012).

Or, l'utilisation et l'instrumentalisation de ces discours par les puissances mondiales remonte aux empires coloniaux. Les colons européens ont souligné l'inégalité entre les sexes dans les pays colonisés comme preuve de la barbarie et du « retard » de développement de ces pays, et donc comme justification de leur colonisation. Ces discours semblent persister jusqu'à aujourd'hui:

« Colonial feminist discourse has been reinvented in the post-9/11 period, creating new geographies of gendered citizenship. The world has become divided between those who claim to respect women's rights and freedoms, and those who are accused of not doing so. Feminist goals of gender equality and women's empowerment have once again become markers of civilization and difference between "us" and "them". "We" respect women's rights, whilst "they" do not. The lack of respect for women's rights is held up as proof of "their backwardness" and "barbarity". The proclamation of feminist goals is not merely a rhetorical device to justify or camouflage the violence and destruction that accompanies the "war on terror". » (Pratt 2013, 328)

Un des meilleurs exemples illustrant l'aboutissement de cette logique est probablement le scandale de la prison d'Abou Ghraïb. Les images de ces violences inouïes, de ces tortures sexuelles et de ces humiliations, perpétrées par l'armée américaine en Irak en 2003, ont circulé autour de la planète. Aux États-Unis, les discours de protection et de sauvetage dans la guerre

contre le terrorisme sont non seulement genrés, mais également racisés. Par exemple, les images de « la femme musulmane voilée et opprimée » dans les médias sont souvent accompagnées de commentaires expliquant que les oppressions vécues par les femmes afghanes sont dues à leur société arriérée et conservatrice (Khalid 2011; Stabile et Kumar 2005), ce qui donne l'impression que la misogynie, la violence patriarcale et les inégalités sont *ailleurs* (Mohanty 1984). Le discours de Laura Bush en 2004 est célèbre à cet effet puisqu'elle a utilisé les exemples des oppressions vécues par les femmes du monde arabo-musulman pour illustrer la pertinence de continuer les luttes des droits des femmes. Son discours, formulé en termes simplistes, homogènes, occidentalocentrés et de style « sufragette », perpétue l'idée que les femmes occidentales représentent le symbole ultime de la libération féminine réussie (modernes, émancipées, éduquées) et donc que les femmes racisées ont besoin d'aide et d'assistance occidentales pour y arriver elles aussi (Khalid 2011; The White House 2004).

Enfin et surtout, la construction de « l'Autre » féminin – les femmes du Moyen-Orient – comme des victimes sans agentivité (ici les femmes yézidies, de l'ÉI et dans une certaine mesure les femmes kurdes) nécessite une construction simultanée de « l'Autre » masculin – les hommes de l'ÉI – comme barbares, menaçants et monstrueux – et les hommes kurdes – comme arriérés, traditionnels et machistes. Les interventions militaires deviennent alors légitimes et nécessaires (Khalid 2011).

Tout au long du chapitre 4, nous avons vu comment le langage utilisé dans nos articles étaient souvent orientaliste, notamment dans le choix des mots, des expressions utilisées, des citations mobilisées et dans les fausses informations rapportées. Nous avons vu également comme les

luttres des combattantes kurdes étaient instrumentalisées, par différents acteurs, et à différentes fins. Les combattantes kurdes ont aussi une agentivité ambiguë, comme nous l'avons vu dans la juxtaposition des cadres 1 et 2. En effet, elles sont représentées et perçues comme des héroïnes libérées (par rapport aux femmes de la région comme les Yézidies et les femmes l'ÉI), mais *aussi* comme des victimes des monstrueux militants de l'ÉI et des violences patriarcales des sociétés kurdes (par rapport aux femmes occidentales). La répétition constante des violences faites envers les femmes au Kurdistan (mariages forcés, crimes d'honneurs, mutilations génitales) vise en quelque sorte à diminuer l'importance des luttres armées des femmes kurdes et les victimiser davantage, ce qui témoigne d'une vision orientaliste, libérale et profondément occidentalocentrée de leurs combats. Ces discours s'apparentent vraisemblablement aux discours sur la guerre contre le terrorisme, la justification des interventions militaires étrangères et ce que Spivak appelle : « *white men saving brown women from brown men* ».

4.6 Discussion et vérification des dimensions attendues

Pour conclure, il était important de coder ces tendances à part, car elles n'auraient pas pu être relevées seulement avec l'analyse de cadrage. Voici, en récapitulatif, ce que nous avons constaté dans notre étude :

- Le cadre 1 est celui qui a été le plus fréquemment utilisé dans tout notre échantillon, et ce, dans tous les types d'espaces médiatiques. Il a été le plus souvent utilisé seul, partout.
- Le cadre 2 a été majoritairement utilisé en combinaison avec d'autres cadres, la plupart du temps avec le cadre 1. Dans l'ensemble, le cadre 2 a été le plus souvent utilisé dans

les médias de masse et les médias de presse spécialisée (légèrement plus dans les magazines féminins).

- Le cadre 3 est largement absent à travers l'ensemble de notre échantillon. Lorsqu'il a été utilisé, ce fut exclusivement dans les médias de masse et dans un article de la presse féminine. Le cadre 3 a toujours été utilisé en combinaison avec d'autres cadres, jamais seul.
- Médias de masse: ce type de médias présentait le cadre 1 dans 72 articles, le cadre 2 dans 29 articles et le cadre 3 dans 6 articles.
- Médias alternatifs: les médias alternatifs de droite/d'extrême droite ont davantage utilisé le cadre 1 (10 fois) et moins utilisé le cadre 2 (1 fois) alors que les médias alternatifs de gauche/d'extrême gauche ont utilisé le premier cadre 9 fois et le deuxième cadre 3 fois. Aucun média alternatif n'a utilisé le cadre 3.
- Presse spécialisée: les médias de la presse féminine et les médias culturels/destinés aux millénariaux ont tous les deux autant utilisé le cadre 1 (14 fois). Les premiers ont utilisé davantage le cadre 2 (6 fois) alors que les seconds l'ont utilisé 4 fois. Un article seulement de la presse féminine a utilisé le cadre 3.
- La juxtaposition des cadres 1 et 2 a été la plus présente dans les médias de masse et dans les médias de la presse spécialisée (légèrement plus dans la presse féminine).
- Nous avons constaté que les luttes des combattantes kurdes sont instrumentalisées à différentes fins:
 - La notion de « vrai féminisme » est utilisée par les médias alternatifs de droite/d'extrême droite pour promouvoir un agenda antiféministe, islamophobe, et xénophobe ainsi que discréditer le féminisme occidental;

- D'autres médias (médias alternatifs de gauche, de masse et de presse spécialisée) quant à eux, utilisent cette notion pour idéaliser les luttes féministes kurdes comme étant supérieures à celles en Occident, qui sont jugées moins légitimes. Ces discours sont souvent portés par des combattantes étrangères;
- Les médias de masse de notre échantillon montrent des articles qui instrumentalisent les luttes des combattantes kurdes comme des enjeux de sécurité nationale et internationale.
- Le langage orientaliste est davantage utilisé dans les médias de masse et de la presse féminine.
- Les expressions stéréotypées et sensationnalistes (voir Tableau 1) sont utilisées dans tous les types d'espaces médiatiques, sauf dans les médias alternatifs de gauche/d'extrême gauche.
- Les fausses informations sont majoritairement présentes dans les médias de masse.
- Contrairement aux résultats d'autres études (Toivanen et Başer 2016), dans notre échantillon, il ne semble pas y avoir de réels liens intéressants avec les pays de publication. Les seules (légères) tendances nationales que nous avons pu observer sont les suivantes:
 - Proportionnellement, les médias français ont davantage utilisé le cadre 2 et les expressions stéréotypées concernant les combattantes kurdes;
 - Proportionnellement, les passages ayant été codés avec le nœud « Orientalisme » provenaient davantage des médias américains;
 - Proportionnellement, les passages ayant été codés avec le nœud « Mythe de la perte du paradis » et qui semblaient « émasculer » les militants de l'ÉI,

provenaient davantage des médias américains et français.

Ces résultats nous amènent donc à confirmer notre première dimension qui suggérait que les représentations véhiculées par les médias (quel que soit l'espace médiatique) véhiculeraient des images stéréotypées. En revanche, notre deuxième dimension qui suggérait que le cadrage médiatique des combattantes kurdes varierait selon le type d'espace médiatique considéré, puisque celui-ci serait ciblé sur un public spécifique, est partiellement confirmée. On aurait pu s'attendre, cependant, à ce que les différences dans la couverture médiatique des combattantes kurdes soient plus marquées d'un espace médiatique à l'autre, notamment parce que ces trois espaces médiatiques ont des audiences différentes et des styles éditoriaux propres. Néanmoins, nous avons vu que c'était partiellement le cas, puisque sur plusieurs plans, les médias de masse et de la presse spécialisée sont similaires. Ceci pourrait potentiellement être attribuable à l'appartenance des médias de la presse spécialisée à des grandes entreprises médiatiques, tout comme les médias de masse.

Il semble donc que seuls les médias alternatifs soient significativement différents des autres espaces médiatiques. Le facteur idéologique nous apparaît très important ici. Alors que les médias alternatifs de droite/d'extrême droite s'accaparent les luttes des combattantes kurdes pour promouvoir un agenda intolérant (antiféministe, anti-immigration, islamophobe, et xénophobe), les médias alternatifs de gauche/d'extrême gauche, ont tendance à adopter un ton beaucoup plus critique et revendicateur, mais idéalisent aussi parfois les luttes féministes kurdes comme étant « supérieures » à celles en Occident. Cette couverture médiatique différente pourrait s'expliquer par le fait que, historiquement, les médias alternatifs de gauche ont eu

tendance à résister, critiquer et confronter les idées dominantes, les politiques, les institutions et les cultures hégémoniques (Lievrouw 2011, 19). Pour les médias de droite/d'extrême droite, les résultats ne sont pas surprenants puisque les espaces en ligne de la *alt-right* sont habituellement associés à la prolifération des discours haineux de toute sorte (Harmer et Lumsden 2019; Winter 2019). La couverture médiatique différente des médias alternatifs pourrait également être associée à une plus grande liberté éditoriale.

Conclusion

Dans ce présent mémoire, le but n'était pas de discerner la « vérité » autour des femmes combattantes kurdes ni de porter un jugement sur leurs luttes politiques. Ces combattantes sont-elles exceptionnelles? Ces combattantes peuvent-elles s'émanciper par les armes? Sont-elles des héroïnes, des victimes ou des terroristes? Ce ne sont pas les questions qui nous ont préoccupées ici. En revanche, nous avons répondu aux questions de recherche suivantes : quelles sont les différentes représentations des femmes combattantes kurdes présentes dans les médias occidentaux? Et, comment est-ce que ces représentations varient selon les différents types d'espaces médiatiques? Nous avons donc cherché à démontrer comment les représentations médiatiques des combattantes kurdes – construites socialement – soutiennent et renforcent une vision monolithique et orientaliste des femmes du « monde arabo-musulman ».

Utilisées abondamment par plusieurs types de médias, les images des combattantes kurdes ont circulé à travers le monde, car perçues comme défiant à la fois les normes de genre traditionnelles et les stéréotypes orientalistes de genre. Or, nous soutenons qu'une conception occidentalocentrée de leurs luttes ne fait que reproduire ces stéréotypes plutôt que de les contester. En homogénéisant leurs luttes par exemple, ces images et ces narratifs ne font que perpétuer et nourrir un imaginaire politique basé sur la distinction « nous » vs. « eux » (l'Occident vs. le Moyen-Orient). Cette dichotomie est précisément ce qui sous-tend les projets militaires, coloniaux et impériaux dans notre monde actuel.

La complexité des discours de nos articles s'inscrit dans la tension entre héroïne/victime. D'un

côté, les combattantes kurdes sont sensationnalisées et perçues comme des héroïnes défiant le pouvoir masculin hégémonique et les violences patriarcales de la région, contrairement aux Yézidies et les femmes dans les groupes islamistes. D'un autre côté, les combattantes kurdes sont *aussi* victimisées par rapport aux violences patriarcales de la région, de l'ÉI et des sociétés kurdes, contrairement aux combattantes étrangères et aux femmes occidentales qui sont perçues comme étant « réellement » émancipées. La juxtaposition héroïne/victime souligne la grande complexité des discours et la difficulté de concevoir pleinement l'agentivité des combattantes kurdes qui est constamment remise en question par plusieurs pratiques journalistiques et discursives.

Enfin, les fausses informations rapportées et l'utilisation des différents espaces kurdes et groupes armés de manière interchangeable mène à dresser un portrait unifié et simpliste du Kurdistan, mais aussi du Moyen-Orient dans son ensemble. Cela est profondément enraciné dans une vision orientaliste de celui-ci, tel que théorisé par Edward Saïd : « un style occidental de domination, de restructuration et d'autorité sur l'Orient » (32), fondé sur la distinction ontologique et épistémologique entre les deux et où l'Orient est (re)produit pour et par l'Occident (Saïd 2005, 31).

Nos résultats démontrent que ces dernières sont non seulement sensationnalisées et dépeintes comme des héroïnes dans les médias occidentaux, mais également victimisées. Par conséquent, les contributions de ce mémoire sont de deux ordres. D'une part, nous avons comparé différents espaces médiatiques alors que les articles publiés précédemment se sont concentrés sur la couverture médiatique de quelques pays dans les médias à grand tirage. D'autre part, nous avons

inclus dans notre échantillon des articles variés portant sur une même problématique, par exemple en intégrant des articles sur les combattantes étrangères et les femmes yézidiennes entraînés militairement par les combattantes kurdes. Ces articles nous ont donné un regard riche et un angle complémentaire sur le phénomène médiatique des combattantes kurdes. Nous avons également montré comment les luttes des combattantes kurdes pouvaient être instrumentalisées par différents acteurs, à différentes fins. L'apport du présent mémoire se situe donc au niveau de la pluralité et de la diversité des représentations des combattantes kurdes à travers plusieurs espaces médiatiques.

Une compréhension postcoloniale et féministe critique du genre, de la race, du pouvoir et de la violence a été essentielle pour entreprendre la tâche importante de découdre les discours et les représentations présentes dans les médias occidentaux qui (re)créent et (re)produisent des stéréotypes orientalistes, sexistes et occidentalocentrés. Une posture épistémologique constructiviste a animé cette recherche puisque nous considérons depuis le début que les représentations sont socialement construites.

Le sujet de la couverture médiatique des combattantes kurdes n'est pas entièrement nouveau. En effet, nos résultats sont en cohérence avec ceux de multiples autres auteurs et autrices en études féministes de sécurité. Les femmes sont des éléments fondamentaux des guerres. Or, encore aujourd'hui, nous en savons très peu sur les femmes engagées dans les conflits violents : leurs motivations, leur agentivité, leurs rôles et les défis distincts auxquelles elles font face. Chacune a un profil et une trajectoire unique (Darden, Henshaw, et Szekely 2019, 78). L'homogénéisation qui est faite de la violence des femmes – sans égard aux spécificités

géographiques, culturelles, historiques ou contextuelles – a des conséquences parfois graves du côté de la pratique.

Pour terminer, nous croyons important de souligner les limites qui sous-tendent cette recherche. Bien que nous ayons tenté le plus possible de sélectionner des articles représentatifs du phénomène, il n'en demeure pas moins que notre échantillon n'est pas exhaustif. Il n'inclut pas, par exemple, la couverture médiatique des récentes opérations militaires turques à Afrin. Il serait donc intéressant de voir si les résultats observés dans cette étude persistent et/ou évoluent dans le temps. Aussi, comme la couverture médiatique des combattantes kurdes concerne majoritairement la situation des Kurdes de Syrie, de Turquie et d'Irak, les combattantes kurdes d'Iran, notamment celles du PJAK, demeurent relativement inexplorées. Il serait intéressant que de futures recherches explorent cette question plus en profondeur.

D'emblée, les conclusions de notre recherche nous amènent à nous questionner davantage sur les conséquences des représentations médiatiques sur l'élaboration de politiques de genre, paix et sécurité. Les théoriciennes féministes en relations internationales et études critiques de sécurité sont depuis longtemps méfiantes des binarité rigides (les femmes comme victimes/les hommes comme auteurs de violence; conflit/post-conflit; combattante/non-combattante). Shepherd (2016) a extensivement analysé les logiques de représentations qui sous-tendent les Résolutions du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur les Femmes, la Paix et la Sécurité et la tension dichotomique entre la représentation de celles-ci comme étant soit des victimes de violence, soit des agentes de changement.

Évidemment, il est difficile, voire impossible, de savoir comment (et si) les représentations médiatiques affectent directement l'élaboration de politiques. Or, certaines constructions sociales de genre marquent l'imaginaire collectif et se transposent dans l'écriture de ces documents (Shepherd 2011, 506). Nous souhaitons alors terminer ce mémoire avec les mots de Laura Shepherd à ce sujet :

« It is important to understand how actors and institutions attach meaning to subjects, because through examining the construction of meaning, we examine the production of possibility: once a particular meaning is attached to 'women', for example, such as 'agent of change' or 'helpless victim', certain policy initiatives become 'thinkable', even necessary, while others are excluded. » (Shepherd 2016, 5)

Bibliographie

- Abu-Lughod, Lila. 2002. « Do Muslim Women Really Need Saving? Anthropological Reflections on Cultural Relativism and Its Others ». *American Anthropologist* 104 (3): 783-90. <https://doi.org/10.1525/aa.2002.104.3.783>.
- Alakoc, Burcu Pinar. 2018. « Femme Fatale: The Lethality of Female Suicide Bombers ». *Studies in Conflict & Terrorism*, 1-19. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2018.1505685>.
- Ali, Zahra. 2012. *Féminismes islamiques*. Paris: La Fabrique Éditions.
- Alinia, Minoo. 2013. *Honor and Violence against Women in Iraqi Kurdistan*. New York: Palgrave Macmillan. <https://doi.org/10.1057/9781137367013>.
- Alison, Miranda. 2003. « Cogs in the Wheel? Women in the Liberation Tigers of Tamil Eelam ». *Civil Wars* 6 (4): 37-54. <https://doi.org/10.1080/13698240308402554>.
- Alkan, Hilal. 2018. « The Sexual Politics of War: Reading the Kurdish Conflict Through Images of Women ». *Les Cahiers Du CÉDREF* 2018 (22): 68-92. <https://journals.openedition.org/cedref/1111#quotation>.
- Alloula, Malek. 1986. *The Colonial Harem*. Minnesota: Minnesota University Press.
- Altinay, Ertug. 2013. « ‘The Terrorists with Highlights’: Kurdish Female Suicide Bombers in Mainstream Turkish Media ». Dans *Controversial images: media representations on the edge*. Sous la direction de Feona Attwood, Vincent Campbell, I. Q. Hunter et Sharon Lockyer, 85-98. New York City: Palgrave Macmillan.
- Anderson, Benedict. 1991. *Imagined Communities*. Londres: Verso.
- Anthias, Floya, et Nira Yuval-Davis. 1989. *Woman, Nation, State*. Basingstoke: Palgrave MacMillan.
- Aumont, Jacques. 1990. *L'image*. Paris: Nathan.
- Baines, Erin. 2014. « Forced Marriage as a Political Project: Sexual Rules and Relations in the Lord's Resistance Army ». *Journal of Peace Research* 51 (3): 405-417. <https://doi.org/10.1177/0022343313519666>.
- BBC News. 2019. « Who are the Kurds? » *BBC News*, 15 octobre 2019. <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-29702440>.

- Beauchamp, Zack. 2015. « The 7 biggest myths about ISIS ». *Vox*, 15 novembre 2015. <https://www.vox.com/2015/11/15/18093496/isis-myths-iraq>.
- . 2016. « Breitbart, explained: the conservative media giant that wants Trump to burn down the GOP ». *Vox*, 24 août 2016. <https://www.vox.com/2016/8/24/12552602/breitbart-trump-explained>.
- Begikhani, Nazand, Wendelmoet Hamelink, et Nerina Weiss. 2018. « Theorising women and war in Kurdistan: A feminist and critical perspective ». *Kurdish Studies* 6 (1): 5-30. <https://doi.org/10.33182/ks.v6i1.432>.
- Benakay, Madina Aynur. 2016. « The ‘Badass’ Female Fighters: Media Representations of Kurdish Women in Kobane ». *Maîtrise en communication et médias*, Istanbul: Istanbul Bilgi University.
- Berger, Eva, et Dorit Naaman. 2011. « Combat Cuties: Photographs of Israeli Women Soldiers in the Press since the 2006 Lebanon War ». *Media, War & Conflict* 4 (3): 269-286. <https://doi.org/10.1177/1750635211420630>.
- Berkowitz, Dan. 2005. « Suicide Bombers as Women Warriors: Making News Through Mythical Archetypes ». *Journalism & Mass Communication Quarterly* 82 (3): 607-622. <https://doi.org/10.1177/107769900508200308>.
- Bilge, Sirma. 2009. « Théorisations féministes de l’intersectionnalité ». *Diogene* 225 (1): 70-88. <https://doi.org/10.3917/dio.225.0070>.
- Billion, Didier. 2014. « L’improbable État kurde unifié ». *Revue internationale et stratégique* 3 (95): 18-31. <https://doi.org/10.3917/ris.095.0018>.
- Björkdahl, Annika, et Johanna Mannergren Selimovic. 2015. « Translating UNSCR 1325 from the Global to the National: Protection, Representation and Participation in the National Action Plans of Bosnia-Herzegovina and Rwanda ». *Conflict, Security & Development* 15 (4): 311-335. <https://doi.org/10.1080/14678802.2015.1071973>.
- Bloom, Mia. 2005. « Mother. Daughter. Sister. Bomber. » *Bulletin of the Atomic Scientists* 61 (6): 54-62. <https://doi.org/10.1080/00963402.2005.11460939>.
- . 2007. « Female suicide bombers: a global trend ». *Daedalus* 136 (1): 94-102. <https://doi.org/10.1162/daed.2007.136.1.94>.
- . 2011. « Bombshells: Women and Terror ». *Gender Issues* 28 (1): 1-21. <https://doi.org/10.1007/s12147-011-9098-z>.
- Bødker, Henrik. 2016. « Vice Media Inc.: Youth, lifestyle – and news ». *Journalism* 18 (1): 27-43. <https://doi.org/10.1177/1464884916657522>.

- Bourdieu, Pierre. 1996. *Sur la télévision*. Paris: Liber Raisons d’agir.
- Braden, Maria. 1996. *Women Politicians and the Media*. Lexington: University Press of Kentucky.
- Bradley, Matt, et Joe Parkinson. 2015. « America’s Marxist Allies Against ISIS ». *The Wall Street Journal*, 24 juillet 2015. <https://www.wsj.com/articles/americas-marxist-allies-against-isis-1437747949>.
- Brewer, Paul R, et Kimberly Gross. 2010. « Studying the Effects of Framing on Public Opinion about Policy Issues ». Dans *Doing New Framing Analysis*. Sous la direction de Paul D’Angelo et Jim A. Kuypers, 159-86. New York: Routledge.
- Bruinessen, Martin Van. 1992. *Agha, Shaikh and State: The Social and Political Structures of Kurdistan*. London: Zed Books.
- Brunner, Claudia. 2005. « Female suicide bombers – Male suicide bombing? Looking for Gender in reporting the suicide bombings of the Israeli–Palestinian conflict ». *Global Society* 19 (1): 29-48. <https://doi.org/10.1080/1360082042000316031>.
- Bryant, Jennings, et Dorina Miron. 2004. « Theory and Research in Mass Communication ». *Journal of Communication* 54 (4): 662-704. <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.2004.tb02650.x>.
- Bucaille, Lætitia. 2013. « Femmes à la guerre. Égalité, sexe et violence ». *Critique internationale* 60 (3): 9-19. <https://doi.org/10.3917/cii.060.0009>.
- Buffon, Veronica, et Christine Allison. 2016. « The gendering of victimhood: Western media and the Sinjar genocide ». *Kurdish Studies* 4 (2): 176-196. <https://doi.org/10.33182/ks.v4i2.427>.
- Bullock, Katherine H., et Gul Joya Jafri. 2000. « Media (Mis)Representations - Muslim Women in the Canadian nation ». *Canadian Woman Studies* 20 (2): 35-40. <https://cws.journals.yorku.ca/index.php/cws/article/view/7607/6738>.
- Butler, Judith. 1990. *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*. New York: Routledge.
- Byrne, Bridget, Rachel Marcus, et Tanya Power-Stevens. 1995. « Gender, conflict and development, Volume II: Case studies: Cambodia; Rwanda; Kosovo; Algeria; Somalia; Guatemala and Eritrea ». Brighton: Institute of Development Studies (University of Sussex). <https://www.peacewomen.org/node/90091>.
- Çağlayan, Handan. 2013. « From Kawa the Blacksmith to Ishtar the Goddess: Gender Constructions in Ideological-Political Discourses of the Kurdish Movement in Post-

- 1980 Turkey Possibilities and Limits ». *European Journal of Turkish Studies* 2014 (12). <https://doi.org/10.4000/ejts.4657>.
- Cansun, Sebnem. 2013. « Le BDP en Turquie et son approche de la question du genre ». *Canadian Social Science* 9 (6): 178-184. <https://doi.org/10.3968/j.css.1923669720130906.2994>.
- Chaliand, Gerard. 1994. *The Kurdish Tragedy*. Chicago: Zed Books.
- Chetty, Adhis. 2004. « Media Images of Women during War: Vehicles of Patriarchy's Agenda? ». *Agenda: Empowering Women for Gender Equity* 59: 32-41. https://www.jstor.org/stable/4548112?seq=1#metadata_info_tab_contents.
- Chodorow, Nancy. 1978. *The Reproduction of Mothering: Psychoanalysis and the Sociology of Gender*. Berkeley: University of California Press.
- Chomsky, Noam. 1997. « What makes mainstream media mainstream ». *Z Magazine*, octobre 1997. https://chomsky.info/199710__/.
- Cohen, Dara Kay. 2013. « Female Combatants and the Perpetration of Violence: Wartime Rape in the Sierra Leone War ». *World Politics* 65: 383-415. <https://doi.org/10.1017/S0043887113000105>.
- Cohn, Carol, et Sara Ruddick. 2012. « A Feminist Ethical Perspective on Weapons of Mass Destruction ». Dans *Ethics and Weapons of Mass Destruction - Religious and Secular Perspectives*. Sous la direction de Sohail H. Hashmi et Steven P. Lee, 405-435. Cambridge: Cambridge University Press.
- Coulter, Chris. 2008. « Female Fighters in the Sierra Leone War: Challenging the Assumptions? ». *Feminist Review* 88 (1): 54-73. <https://doi.org/10.1057/palgrave.fr.9400385>.
- Crenshaw, Kimberle. 1989. « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics ». *University of Chicago Legal Forum* 1989: 139-168.
- Culcasi, Karen. 2006. « Cartographically Constructing Kurdistan within Geopolitical and Orientalist Discourses ». *Political Geography* 25 (6): 680-706. <https://doi.org/10.1016/j.polgeo.2006.05.008>.
- Cunningham, Karla. J. 2003. « Cross-Regional Trends in Female Terrorism ». *Studies in Conflict & Terrorism* 26 (3): 171-195. <https://doi.org/10.1080/10576100390211419>.
- D'Angelo, Paul. 2002. « News framing as a multiparadigmatic research program: A response to Entman ». *Journal of Communication* 52: 870-888. <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.2002.tb02578.x>.

- D'Angelo, Paul, et Jim A. Kuypers. 2010. *Doing News Framing Analysis: Empirical and Theoretical Perspectives*. New York et Londres: Routledge.
- Darden, Jessica Trisko, Alexis Henshaw, et Ora Szekely. 2019. *Insurgent Women: Female Combatants in Civil Wars*. Washington D. C: Georgetown University Press.
- Davis, Angela. 1981. *Women, race, & class*. New York: Random House.
- Dean, Valentina. 2019. « Kurdish Female Fighters: The Western Depiction of YPJ Combatants in Rojava ». *Glocalism: Journal of Culture, Politics and Innovation* 2019 (1): 2-29. <https://doi.org/10.12893/gjcpi.2019.1.7>.
- Dechaufour, Laetitia. 2008. « Introduction au féminisme postcolonial ». *Nouvelles Questions Féministes* 27 (2): 99-110. <https://doi.org/10.3917/nqf.272.0099>.
- Devereux, Eoin. 2007. *Understanding the Media*. Thousand Oaks: Sage Publications.
- Dirik, Dilar. 2014. « Western fascination with “badass” Kurdish women ». *Al Jazeera*, 29 octobre 2014. <https://www.aljazeera.com/indepth/opinion/2014/10/western-fascination-with-badas-2014102112410527736.html>.
- . 2018. « Overcoming the Nation-State: Women’s Autonomy and Radical Democracy in Kurdistan ». Dans *Gendering Nationalism: Intersections of Nation, Gender and Sexuality*. Sous la direction de Jon Mulholland, Nicola Montagna, et Erin Sanders-McDonagh, 145-163. New York: Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-319-76699-7_8.
- Drechselová, Lucie. 2017. « La participation politique des femmes au sein du mouvement pro-kurde en Turquie ». *Anatoli* 2017 (8): 257-274. <https://doi.org/10.4000/anatoli.620>.
- Dubuy, Mélanie. 2015. « La contribution des femmes à la revendication du peuple kurde à l'autodétermination ». *Civitas Europa* 34 (1): 93-110. <https://doi.org/10.3917/civit.034.0093>.
- Duzel, Esin. 2018. « Fragile Goddesses: Moral Subjectivity and Militarized Agencies in Female Guerrilla Diaries and Memoirs ». *International Feminist Journal of Politics* 20 (2): 137-152. <https://doi.org/10.1080/14616742.2017.1419823>.
- Eager, Paige Whaley. 2016. *From freedom fighters to terrorists: women and political violence*. London: Routledge.
- Elshtain, Jean Bethke. 1995. *Women and War*. Chicago: University of Chicago Press.
- Enloe, Cynthia. 1990. *Bananas, beaches & bases: making feminist sense of international politics*. Oakland: University of California Press.

- Entman, Robert. 1993. « Framing: Toward clarification of a fractured paradigm ». *Journal of Communication* 43 (4): 51-58. <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.1993.tb01304.x>.
- . 2007. « Framing Bias: Media in the Distribution of Power ». *Journal of Communication* 57 (1): 163-173. <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.2006.00336.x>.
- Eskandari, Bafrin. 2018. « Victims, Exotic Warriors or Heroines? ». *Mémoire en sciences sociales, médias et communications*, Lund: Université de Lund.
- Fanon, Frantz. 1967. *Peau noire, masques blancs*. Paris: Édition du Seuil.
- . 1991. *Les damnés de la terre*. Paris: Gallimard.
- Farris, Sara R. 2017. *In the Name of Women's Rights: The Rise of Femonationalism*. Durham: Duke University Press.
- Fédération des Femmes du Québec. 2008. « Femmes et guerres : comment développer une perspective féministe sur les conflits armés? : document de réflexion ». Montréal. http://bv.cdeacf.ca/CF_PDF/141805.pdf.
- Figenschou, Tine Ustad, et Karoline Andrea Ihlebæk. 2019. « Challenging Journalistic Authority: Media Criticism in Far-Right Alternative Media ». *Journalism Studies* 20 (9): 1221-1237. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2018.1500868>.
- Fluri, Jennifer L. 2009. « The Beautiful 'Other': A Critical Examination of 'Western' Representations of Afghan Feminine Corporeal Modernity ». *Gender, Place & Culture* 16 (3): 241-257. <https://doi.org/10.1080/09663690902836292>.
- Foucault, Michel. 1982. « The Subject and Power ». Dans *Michel Foucault: Beyond Structuralism and Hermeneutics*. Sous la direction de Hubert Dreyfus et Paul Rabinow, 208-225. Chicago: University of Chicago Press.
- Frenett, Ross, et Tanya Silverman. 2016. « Foreign fighters: motivations for travel to foreign conflicts ». Dans *Foreign fighters under international law and beyond*. Sous la direction de Andrea de Guttry, Francesca Capone et Christophe Paulussen, 63-76. La Haye: T.M.C Asser Press.
- Fusco, Coco. 2010. *Petit manuel de torture à l'usage des femmes-soldats*. Montréal: LUX Éditeur.
- Gentry, Caron E. 2010. « Women as Agents of Violence ». Dans *Oxford Research Encyclopedia of International Studies*. <https://oxfordre.com/view/10.1093/acrefore/9780190846626.001.0001/acrefore-9780190846626-e-61>.
- Gilligan, Carol. 1982. *In a Different Voice*. Cambridge: Harvard University Press.

- Gingras, Anne-Marie. 2003. *Les théories en communication politique*. Sainte-Foy: Les Presses de l'Université du Québec.
- Glastonbury, Nicholas S. 2018. « Building Brand Kurdistan: Helly Luv, the Gender of Nationhood, and the War on Terror ». *Kurdish Studies* 6 (1): 111-132. <https://doi.org/10.33182/ks.v6i1.436>.
- Goffman, Erving. 1974. *Frame Analysis: An Essay on the Organization of Experience*. New York: Harper Colophon.
- Gökalp, Deniz. 2010. « A gendered analysis of violence, justice and citizenship: Kurdish women facing war and displacement in Turkey ». *Women's Studies International Forum* 33 (6): 561-569. <https://doi.org/10.1016/j.wsif.2010.09.005>.
- Goldstein, Joshua. 2001. *War and Gender*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Gonzalez-Perez, Margaret. 2008. *Women and Terrorism: Female Activity in Domestic and International Terror Groups*. Londres et New York: Routledge.
- Google Trends. s. d. « Google Trends ». Google Trends. <https://trends.google.com/trends/?geo=US>.
- Gorp, Baldwin Van. 2010. « Strategies to Take Subjectivity Out of Framing Analysis ». Dans *Doing News Framing Analysis: Empirical and Theoretical Perspectives*. Sous la direction de Paul D'Angelo et Jim A. Kuypers, 84-109. New York: Routledge.
- Green Left Weekly. s.d. « About Green Left ». Green Left Weekly. s.d. <https://www.greenleft.org.au/about>.
- Grojean, Olivier. 2013. « Théorie et construction des rapports de genre dans la guérilla kurde de Turquie ». *Critique internationale* 60 (3): 21-35. <https://doi.org/10.3917/cii.060.0021>.
- Grondin, Maxime. 2016. « La création d'un État de facto au Kurdistan irakien: un gain qui divise ». Mémoire de maîtrise en études internationales, Montréal: Université de Montréal.
- Haar, Marleen van der, et Mieke Verloo. 2016. « Starting a Conversation about Critical Frame Analysis: Reflections on Dealing with Methodology in Feminist Research ». *Politics & Gender* 12 (3): 1-7. <https://doi.org/10.1017/S1743923X16000386>.
- Hall, Lucy. 2012. « Erasing Agency: Representations of Women Terrorists and the Intersection of Gender, Race and Ethnicity ». *Amsterdam Social Science* 4 (1): 9-28.

- Haner, Murat, Francis T. Cullen, et Michael L. Benson. 2019. « Women and the PKK: Ideology, Gender, and Terrorism ». *International Criminal Justice Review*, février, 1057567719826632. <https://doi.org/10.1177/1057567719826632>.
- Hardin, Marie, et Erin Whiteside. 2010. « Framing Through a Feminist Lens: A Tool in Support of an Activist Research Agenda ». Dans *Doing news framing analysis: empirical and theoretical perspectives*. Sous la direction de Paul D'Angelo et Jim A. Kuypers, 312-330. New York: Routledge.
- Harmer, Emily, et Karen Lumsden. 2019. « Online Othering: An Introduction ». Dans *Online Othering - Exploring Digital Violence and Discrimination on the Web*. Sous la direction de Karen Lumsden et Emily Harmer, 1-33. Cham: Palgrave Macmillan.
- Harp, Dustin, Jaime Loke, et Ingrid Bachmann. 2018. *Feminist Approaches to Media Theory and Research*. Cham: Palgrave Macmillan. <http://ebookcentral.proquest.com/lib/umontreal-ebooks/detail.action?docID=5452077>.
- Helly Luv. 2015. *Revolution*. G2 Music Group. <https://www.youtube.com/watch?v=fLMtTQsiW6I>.
- Henshaw, Alexis Leanna. 2016. *Why Women Rebel: Understanding Women's Participation in Armed Rebel Groups*. Londres et New York: Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315456614>.
- Herman, Edward S., et Noam Chomsky. 2002. *Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media*. New York: Pantheon.
- Herrera, Natalia, et Douglas Porch. 2008. « 'Like Going to a Fiesta' – the Role of Female Fighters in Colombia's FARC-EP ». *Small Wars & Insurgencies* 19 (4): 609-634. <https://doi.org/10.1080/09592310802462547>.
- Hesford, Wendy. 2010. « Cosmopolitanism and the geopolitics of feminist rhetoric ». Dans *Rhetorica in Motion: Feminist Rhetorical Methods and Methodologies*. Sous la direction de Eileen E. Schell et K. J. Rawson, 53-70. Pittsburgh: University of Pittsburgh Press.
- Hill Collins, Patricia. 1990. *Black feminist thought: knowledge, consciousness, and the politics of empowerment*. Crows Nest: Unwin Hyman Publishers.
- Hobsbawm, Eric, et Terrence Ranger. 1983. *The Invention of Tradition*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hoby, Hermione. 2015. « The problem with being "badass" ». *The Guardian*, 7 décembre 2015. <https://www.theguardian.com/lifeandstyle/2015/dec/07/problem-being-badass-feminism-women-behave-like-men>.

- Holland-McCowan, John. 2017. « War of Shadows: How Turkey's Conflict with the PKK Shapes the Syrian Civil War and Iraqi Kurdistan ». Londres: The International Centre for the Study of Radicalization and Political Violence. <https://icsr.info/wp-content/uploads/2017/08/ICSR-Report-War-of-Shadows-How-Turkey's-Conflict-with-the-PKK-Shapes-the-Syrian-Civil-War-and-Iraqi-Kurdistan.pdf>.
- Holmes, Georgina. 2013. *Women and War in Rwanda: Gender, Media and the Representation of Genocide*. London: I.B.Tauris.
- Holt, Kristoffer. 2018. « Alternative Media and the Notion of Anti-Systemness: Towards an Analytical Framework ». *Media and Communication* 6 (4): 49-57. <https://doi.org/10.17645/mac.v6i4.1467>.
- Holt, Kristoffer, Tine Ustad Figenschou, et Lena Frischlich. 2019. « Key Dimensions of Alternative News Media ». *Digital Journalism* 7 (7): 860-869. <https://doi.org/10.1080/21670811.2019.1625715>.
- hooks, bell. 1981. *Ain't I a woman: Black women and feminism*. Boston: South End Press.
- Huang, Xiaowei. 2013. « A critical study of the contradictory role of women's magazines ». *Canadian Social Science* 9 (4): 184-205. <http://dx.doi.org/10.3968/j.css.1923669720130904.2589>.
- Ibáñez, Ana Christina. 2001. « El Salvador: War and Untold Stories ». Dans *Victims, Perpetrators or Actors? Gender, Armed Conflict and Political Violence*. Sous la direction de Caroline N. O. Moser et Fiona Clark, 117-130. Londres et New York: Zed Books.
- Inness, Sherrie. 1999. *Tough Girls: Women Warriors and Wonder Women in Popular Culture*. Philadelphie: University of Pennsylvania.
- Jacques, Karen, et Paul J. Taylor. 2008. « Male and Female Suicide Bombers: Different Sexes, Different Reasons? ». *Studies in Conflict & Terrorism* 31 (4): 304-326. <https://doi.org/10.1080/10576100801925695>.
- Jeffords, Susan. 1991. « Rape and the New World Order ». *Cultural Critique* 1991 (19): 203-215. <https://doi.org/10.2307/1354314>.
- Jongerden, Joost, et Ahmed Hamdi Akkaya. 2013. « Democratic Confederalism as a Kurdish Spring: the PKK and the Quest for Radical Democracy ». Dans *The Kurdish Spring: Geopolitical Changes and the Kurds*. Sous la direction de Mohammed M. A. Ahmed et Michael Gunter, 163-185. Costa Mesa: Mazda Publishers.
- Kabbani, Rana. 1986. *Europe's Myths of Orient: Devise and Rule*. Londres: Palgrave Macmillan UK.

- Kahf, Mohja. 2000. « Packaging Huda: Sha‘rawi’s Memoirs in the US Reading Environment ». Dans *Going Global: The Transitional Reception of Third World Women Writers*. Sous la direction de Amireh, Amal et Lisa Suhair Majaj, 148-173. New York: Garland.
- Kemoklidze, Nino. 2009. « Victimization of female suicide bombers: the case of Chechnya ». *Caucasion Review of International Affairs* 3 (2): 181-188.
- Khalid, Maryam. 2011. « Gender, Orientalism and Representations of the ‘Other’ in the War on Terror ». *Global Change, Peace & Security* 23 (1): 15-29. <https://doi.org/10.1080/14781158.2011.540092>.
- King, Diane E. 2008. « The Personal Is Patrilineal: Namus as Sovereignty ». *Identities* 15 (3): 317-342. <https://doi.org/10.1080/10702890802073266>.
- Kleingeld, Pauline. 2016. « Cosmopolitanism ». Dans *International Encyclopedia of Ethics*. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1002/9781444367072.wbiee629.pub2>.
- Koch, Ariel. 2019. « The Non-Jihadi Foreign Fighters: Western Right- Wing and Left-Wing Extremists in Syria ». *Terrorism and Political Violence*. <https://doi.org/10.1080/09546553.2019.1581614>.
- Kollárová, Marta. 2015. « Good or Bad Agents? Western Fascination with Women and the Construction of Female Objects during the ISIS Crisis ». Mémoire de maîtrise en relations internationales et études européennes, Budapest: Central European University.
- Krulišová, Kateřina. 2016. « The “Black Widow” Media Discourse: “Desperation, Irrationality and Vendetta” in Dagestan ». *Central European Journal of International & Security Studies* 10 (1). <http://search.proquest.com/docview/2138301956/?pq-origsite=primo>.
- La Borderie, René. 1997. *Éducation à l'image et aux médias*. Noisy-le-Grand: Nathan-pédagogie.
- Lange, Cheryl, Zahra Kamalkhani, et Loretta Baldassar. 2007. « Afghan Hazara Refugees in Australia: Constructing Australian Citizens ». *Social Identities* 13 (1): 31-50. <https://doi.org/10.1080/13504630601163353>.
- Laperrière, Anne. 1997. « La théorisation ancrée (grounded theory) : démarche méthodologique et comparaison avec d’autres approches apparentées ». Dans *La recherche qualitative: enjeux épistémologiques et méthodologiques*. Sous la direction de Jean Poupert, Jean-Pierre Deslauriers, Lionel-H. Groulx, Anne Laperrière, Robert Mayer, et Alvaro P. Pires, 309-40. Boucherville: Gaëtan Morin.
- Lauretis, Teresa De. 1987. *Technologies of Gender: Essays on Theory, Film, and Fiction*. Bloomington: Indiana University Press.
- Lievrouw, Leah A. 2011. *Alternative and activist new media*. Cambridge: Polity Press.

- Lobasz, Jennifer K. 2008. « The Woman in Peril and the Ruined Woman: Representations of Female Soldiers in the Iraq War ». *Journal of Women, Politics & Policy* 29 (3): 305-334. <https://doi.org/10.1080/15544770802205996>.
- Lockman, Zachary. 2010. *Contending visions of the Middle East: the history and politics of Orientalism*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Loke, Jaime, Ingrid Bachmann, et Dustin Harp. 2017. « Co-Opting Feminism: Media Discourses on Political Women and the Definition of a (New) Feminist Identity ». *Media, Culture & Society* 39 (1): 122-132. <https://doi.org/10.1177/0163443715604890>.
- Lorde, Audre. 1984. *Sister outsider: essays and speeches*. Berkeley: Crossing Press.
- Lugones, María. 2010. « Toward a Decolonial Feminism ». *Hypatia* 25 (4): 742-759. <https://doi.org/10.1111/j.1527-2001.2010.01137.x>.
- MacKenzie, Megan. 2009. « Securitization and Desecuritization: Female Soldiers and the Reconstruction of Women in Post-Conflict Sierra Leone ». *Security Studies* 18 (2): 241-261. <https://doi.org/10.1080/09636410902900061>.
- Mahmood, Saba. 2009. *Politique de la piété. Le féminisme à l'épreuve du renouveau islamique*. Paris: La Découverte.
- Marcus, Aliza. 2007. *Blood and Belief: The PKK and the Kurdish Fight for Independence*. New York: New York University Press.
- Martini, Alice. 2018. « Making Women Terrorists into “Jihadi Brides”: An Analysis of Media Narratives on Women Joining ISIS ». *Critical Studies on Terrorism* 11 (3): 458-477. <https://doi.org/10.1080/17539153.2018.1448204>.
- McCurdy, Jennifer. 2016. « The Privileged Guardian Angel: An Examination of White Saviour Complex in Western Media ». *Political Science Undergraduate Review* 2 (1): 23-32. <https://doi.org/10.29173/psur60>.
- McDonald, Susan. 2001. « Kurdish Women and Self-Determination: A Feminist Approach to International Law ». Dans *Women of a Non-State Nation: The Kurds*. Sous la direction de Shahrzad Mojab, 135-157. Costa Mesa: Mazda Publishers.
- McKay, Susan. 2005. « Girls as “Weapons of Terror” in Northern Uganda and Sierra Leonean Rebel Fighting Forces ». *Studies in Conflict & Terrorism* 28 (5): 385-397. <https://doi.org/10.1080/10576100500180253>.
- Media Bias/Fact Check. s. d. « Methodology ». Media Bias/Fact Check. <https://mediabiasfactcheck.com/methodology/>.

- Mills, Sara. 1996. « Post-colonial Feminist Theory ». Dans *Feminist Readings/Feminists Reading*. Sous la direction de Sara Mills et Lynne Pearce, 257-280. Hemel Hempstead: Harvester Wheatsheaf.
- Mohammadi, Fereshteh. 2019. « Framing Kurdish Female Fighters - A Qualitative Content Analysis of Media Representations of Female Fighters of Kobane in Arabic, Kurdish and Russian Media ». *Maîtrise en journalisme*, Stockholm: Université de Södertöm.
- Mohanty, Chandra Talpade. 1984. « Under Western Eyes: Feminist Scholarship and Colonial Discourses ». Dans *Feminism without Borders: Decolonizing Theory, Practicing Solidarity*. Sous la direction de Chandra Talpade Mohanty, 333-358. Durham: Duke University Press Books.
- Mojab, Shahrzad. 2001. *Women of a Non-State Nation: The Kurds*. Costa Mesa: Mazda Publishers.
- Molyneux, Maxine. 1985. « Mobilization without Emancipation? Women's Interests, the State, and Revolution in Nicaragua ». *Feminist Studies* 11 (2): 227-254. <https://doi.org/10.2307/3177922>.
- Moraga, Cherríe, et Gloria E. Anzaldúa. 1981. *This bridge called my back: writings by radical women of color*. London: Persephone Press.
- Mulvey, Laura. 1999. « Visual Pleasure and Narrative Cinema ». Dans *Film Theory and Criticism: Introductory Readings*. Sous la direction de Leo Braudy et Marshall Cohen. 833-844. Oxford: Oxford University Press.
- Nacos, Brigitte L. 2005. « The Portrayal of Female Terrorists in the Media: Similar Framing Patterns in the News Coverage of Women in Politics and in Terrorism ». *Studies in Conflict & Terrorism* 28 (5): 435-451. <https://doi.org/10.1080/10576100500180352>.
- Nader, Laura, et Françoise Armengaud. 2006. « Orientalisme, occidentalisme et contrôle des femmes ». *Nouvelles Questions Féministes* 25 (1): 12-24. <https://doi.org/10.3917/nqf.251.0012>.
- Nagel, Joane. 1998. « Masculinity and Nationalism: Gender and Sexuality in the Making of Nations ». *Ethnic and Racial Studies* 21 (2): 242-269. <https://doi.org/10.1080/014198798330007>.
- Najmabadi, Afsaneh. 1993. « Veiled Discourse-Unveiled Bodies ». *Feminist Studies* 19 (3): 487-518. <https://doi.org/10.2307/3178098>.
- Nayak, Meghana. 2006. « Orientalism and 'saving' US state identity after 9/11 ». *International Feminist Journal of Politics* 8 (1): 42-61. <https://doi.org/10.1080/14616740500415458>.

- Nezan, Kendal. 2017. « Qui sont les Kurdes? » *Institut kurde de Paris*. 12 janvier 2017. [//www.institutkurde.org/en/info/the-kurdish-population-1232551004](http://www.institutkurde.org/en/info/the-kurdish-population-1232551004).
- Nilsson, Marco. 2018. « Kurdish women in the Kurdish–Turkish conflict – perceptions, experiences, and strategies ». *Middle Eastern Studies* 54 (4): 638-651. <https://doi.org/10.1080/00263206.2018.1443916>.
- Öcalan, Abdullah. 2013. *Liberating Life: Woman's Revolution*. Cologne: Transmedia Publishing Ltd.
- Olson, Robert. 2013. *The Emergence of Kurdish Nationalism and the Sheikh Said Rebellion, 1880–1925*. Austin: University of Texas Press.
- Patkin, Terri Toles. 2004. « Explosive baggage: female Palestinian suicide bombers and the rhetoric of emotion ». *Women and Language* 27 (2): 79-88.
- Peach, Lucinda Joy. 1996. « Gender ideology in the ethics of women in combat ». Dans *It's Our Military too!* Sous la direction de Judith Hicks Stiehm, 156-194. Philadelphia: Temple University Press.
- Persson, Isabelle. 2016. « The Good, the Bad, and the Women ». Baccalauréat en Études de Paix et Conflits, Malmö: Université de Malmö.
- Pratt, Nicola. 2013. « Weaponising Feminism for the “War on Terror”, versus Employing Strategic Silence ». *Critical Studies on Terrorism* 6 (2): 327-331. <https://doi.org/10.1080/17539153.2013.809267>.
- Price, Vincent, David Tewksbury, et Elisabeth Powers. 1997. « Switching Trains of Thought: The Impact of News Frames on Readers' Cognitive Responses ». *Communication Research* 24 (5): 481-506. <https://doi.org/10.1177/009365097024005002>.
- Puar, Jasbir K. 2012. *Homonationalisme : Politiques queer après le 11 septembre*. Paris: Éditions Amsterdam.
- Rakow, Lana F. 2004. *Feminist Communication Theory: Selections in Context*. Thousand Oaks: SAGE Publications.
- Reese, Stephen, Oscar Gandy, et August Grant. 2001. *Framing Public Life: Perspectives on Media and Our Understanding of the Social World*. New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates.
- Rerdon, Betty. 1985. *Sexism and the War system*. New York: Teacher's College Press.
- Ricci Lempen, Silvia. 2018. « Les femmes aiment-elles la guerre ? » *Nouvelles Questions Féministes* 37 (1): 165-169. <https://doi.org/10.3917/nqf.371.0165>.

- Rioux, Jean-Sébastien, et Julie Gagné. 2005. *Femmes et conflits armés: réalités, leçons et avancement des politiques*. Sainte-Foy: Presses de l'Université Laval.
- Saïd, Edward. 1997. *Covering Islam: how the media and the experts determine how we see the rest of the world*. New York: Vintage Books.
- . 2005. *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*. 1ère édition française (1980). Paris: Le Seuil.
- Sajjad, Tazreena. 2004. « Women guerillas: marching toward true freedom? » *Agenda: Empowering Women for Gender Equity* 18 (59): 4-16. <https://doi.org/10.1080/10130950.2004.9674507>.
- Sasson-Levy, Orna. 2016. « Women's Memories of Soldering: An Intersectionality Perspective ». Dans *Gendered Wars, Gendered Memories: Feminist Conversations on War, Genocide and Political Violence*. Sous la direction de Ayşe Gül Altınay et Andrea Pető, 109-119. Londres: Routledge.
- Semetko, Ha, et Pm Valkenburg. 2000. « Framing European politics: a content analysis of press and television news ». *Journal of Communication* 50 (2): 93-109. <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.2000.tb02843.x>.
- Shepherd, Laura J. 2011. « Sex, Security and Superhero(in)Es: From 1325 to 1820 and Beyond ». *International Feminist Journal of Politics* 13 (4): 504-521. <https://doi.org/10.1080/14616742.2011.611659>.
- . 2016. « Victims of Violence or Agents of Change? Representations of Women in UN Peacebuilding Discourse ». *Peacebuilding* 4 (2): 121-135. <https://doi.org/10.1080/21647259.2016.1192246>.
- Shohat, Ella. 1991. « Gender and the Culture of Empire: Toward a Feminist Ethnography of the Cinema ». *Quarterly Review of Film and Video* 13 (1-3): 45-84.
- Şimşek, Bahar, et Joost Jongerden. 2018. « Gender Revolution in Rojava: The Voices beyond Tabloid Geopolitics ». *Geopolitics*, 1-23. <https://doi.org/10.1080/14650045.2018.1531283>.
- Sinkaya, Bayram. 2017. « The Kurdish question in Iran and its effects on Iran-Turkey relations ». *British Journal of Middle Eastern Studies* 45 (5): 840-859. <https://doi.org/10.1080/13530194.2017.1361315>.
- Sjoberg, Laura. 2013. *Gendering Global Conflict: Toward a Feminist Theory of War*. New York: Columbia University Press.
- . 2015. « Research Brief: People, Not Pawns: Women's Participation in Violent Extremism Across MENA ». Washington D. C: USAID.

https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1866/CVE_RESEARCHBRIEF_PEOPLENOTPAWNS.pdf.

Sjoberg, Laura, et Caron E. Gentry. 2007. *Mothers, Monsters, Whores: Women's Violence in Global Politics*. London: Zed Books.

Sjolander, Claire Turenne, et Kathryn Trevenen. 2010. « One of the Boys? Gender Disorder in Times of Crisis ». *International Feminist Journal of Politics* 12 (2): 158-176. <https://doi.org/10.1080/14616741003665201>.

Smith, Andrea. 2015. *Conquest: Sexual Violence and American Indian Genocide*. Durham: Duke University Press.

Speckhard, Anne, et Khapta Akhmedova. 2007. « Black Widows and beyond: Understanding the Motivations and Life Trajectories of Chechen Female Terrorists ». Dans *Female Terrorism and Militancy - Agency, Utility, and Organization*. Sous la direction de Cindy D. Ness, 100-121. Londres: Routledge.

Spiga, Marta Rosa. 2019. « How Kurdish Female Fighters Are Represented by the Media ». *Maîtrise en journalisme et relations publiques*, Dublin: Griffith College.

Spivak, Gayatri Chakravorty. 1988. *Can the Subaltern Speak?* Éditions Amsterdam. Paris.

Stabile, Carole A., et Deepa Kumar. 2005. « Unveiling imperialism: media, gender and the war on Afghanistan ». *Media, Culture & Society* 27 (5): 765-782. <https://doi.org/10.1177/0163443705055734>.

Steel, Jayne. 1998. « Vampira: Representations of the Irish female terrorist ». *Irish Studies Review* 6 (3): 273-291. <https://doi.org/10.1080/09670889808455612>.

Stiehm, Judith Hicks. 1982. « The protected, the protector, the defender ». *Women's Studies International Forum* 5 (3): 367-376. [https://doi.org/10.1016/0277-5395\(82\)90048-6](https://doi.org/10.1016/0277-5395(82)90048-6).

Szanto, Edith. 2016. « Depicting Victims, Heroines, and Pawns in the Syrian Uprising ». *Journal of Middle East Women's Studies* 12 (3): 306-322. <https://doi.org/10.1215/15525864-3637532>.

Talbot, Rhiannon. 2000. « Myths in the Representation of Women Terrorists ». *Éire-Ireland* 35 (3-4): 165-186. <https://doi.org/10.1353/eir.2000.0032>.

Tezcür, Güneş Murat. 2015. « Violence and nationalist mobilization: the onset of the Kurdish insurgency in Turkey ». *Nationalities Papers* 43 (2): 248-266. <https://doi.org/10.1080/00905992.2014.970527>.

- The White House. 2004. « President, Mrs. Bush Mark Progress in Global Women's Human Rights ». 12 mars 2004. <https://georgewbush-whitehouse.archives.gov/news/releases/2004/03/20040312-5.html>.
- Thomas, Jakana L., et Kanisha D. Bond. 2015. « Women's Participation in Violent Political Organizations ». *American Political Science Review* 109 (3): 488-506. <https://doi.org/10.1017/S0003055415000313>.
- Toivanen, Mari, et Bahar Başer. 2016. « Gender in the Representations of an Armed Conflict: Female Kurdish Combatants in French and British Media ». *Middle East Journal of Culture and Communication* 9 (3): 294-314. <https://doi.org/10.1163/18739865-00903007>.
- Tuchman, Gaye. 1978. *Making news*. New York: Free Press.
- . 2000. « The symbolic annihilation of women in the mass media ». Dans *Culture and Politics: A Reader*. Sous la direction de Lane Crothers et Charles Lockhart, 150-174. New York: St. Martin's Press.
- Turshen, Meredith. 2002. « Algerian women in the liberation struggle and the civil war- from active participants to passive victims.pdf ». *Social Research: An International Quarterly* 69 (3): 889-911. <https://muse.jhu.edu/article/558536/summary>.
- Uppsala Conflict Data Program. 2018. « Turkey: Kurdistan ». 2018. <https://ucdp.uu.se/#conflict/354>.
- Vali, A. 1998. « The Kurds and Their "Others": Fragmented Identity and Fragmented Politics ». *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle East* 18 (2): 82-95. <https://doi.org/10.1215/1089201X-18-2-82>.
- Van Zoonen, Liesbet. 1994. *Feminist Media Studies*. Thousand Oaks: SAGE Publications.
- Viterna, Jocelyn S. 2006. « Pulled, Pushed, and Persuaded: Explaining Women's Mobilization into the Salvadoran Guerrilla Army ». *American Journal of Sociology* 112 (1): 1-45. <https://doi.org/10.1086/502690>.
- Vogel, Lauren, Louise Porter, et Mark Keibell. 2014. « The Roles of Women in Contemporary Political and Revolutionary Conflict: A Thematic Model ». *Studies in Conflict & Terrorism* 37 (1): 91-114. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2014.853606>.
- Wearing, Stephen, Mary Mostafanezhad, Nha Nguyen, Truc Ha Thanh Nguyen, et Matthew McDonald. 2018. « 'Poor Children on Tinder' and Their Barbie Saviours: Towards a Feminist Political Economy of Volunteer Tourism ». *Leisure Studies* 37 (5): 500-514. <https://doi.org/10.1080/02614367.2018.1504979>.

- Who Makes the News? 2019. « Background (The GMMP) ». Who Makes the News? 2019. <http://whomakesthenews.org/gmmp>.
- Winship, Janice. 1987. *Inside Women's Magazines*. Londres: Pandora.
- Winter, Aaron. 2019. « Online Hate: From the Far-Right to the 'Alt-Right' and from the Margins to the Mainstream ». Dans *Online Othering - Exploring Digital Violence and Discrimination on the Web*. Sous la direction de Emily Harmer, Karen Lumsden, 39-63. Cham: Palgrave Macmillan.
- Women in Black. 2019. « Who Are Women in Black? – Women In Black ». 2019. <http://womeninblack.org/about-women-in-black/>.
- Wood, Reed M, et Jakana L Thomas. 2017. « Women on the Frontline: Rebel Group Ideology and Women's Participation in Violent Rebellion ». *Journal of Peace Research* 54 (1): 31-46. <https://doi.org/10.1177/0022343316675025>.
- Yarali, Serkan. 2017. « Why Do Peace Negotiations Fail? A Case Study of the 2012-2015 Peace Talks between Turkey and the PKK ». Mémoire en science politique, Montréal: Université de Montréal.
- Yeğen, Mesut. 2009. « “Prospective-Turks” or “Pseudo-Citizens:” Kurds in Turkey ». *The Middle East Journal* 63 (4): 597-615. <https://doi.org/10.3751/63.4.14>.
- Yeğenoğlu, Meyda. 1998. *Colonial Fantasies: Towards a Feminist Reading of Orientalism*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Yuval-Davis, Nira. 1997. *Gender and nation*. London: Thousand Oaks.
- Zine, Jasmin. 2006. « Between Orientalism and Fundamentalism: The Politics of Muslim Women's Feminist Engagement ». *Muslim World Journal of Political Rights* 3 (1): 1-24. <https://doi.org/10.2202/1554-4419.1080>.

Bibliographie des articles de l'échantillon

1. Gatehouse, Gabriel. 2014. « The Kurdish female fighters bringing the fight to IS ». *BBC News*, 5 septembre 2014. <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-29085242>.
2. National Post. 2016. « Kurdish women soldiers aren't just fighting ISIL, they're leading society in a different way: author ». *National Post*, 6 octobre 2016. <https://nationalpost.com/news/world/israel-middle-east/tktktktktk>.
3. Salih, Mohammed A. 2014. « Meet the badass women fighting the Islamic state ». *Foreign Policy*, 12 septembre 2014. <https://foreignpolicy.com/2014/09/12/meet-the-badass-women-fighting-the-islamic-state/>.
4. Platt, Gareth. 2014. « A Kurdish female fighter's war story: 'I don't know how many I've killed in Kobani – I don't see ISIS as human' ». *International Business Times*, 28 octobre 2014. <https://www.ibtimes.co.uk/kurdish-female-fighters-war-story-i-dont-know-how-many-ive-killed-kobani-i-dont-see-1471412>.
5. Hachey, Isabelle. 2014. « La Presse au Kurdistan: la guerre des femmes ». *La Presse*, 30 septembre 2014. <https://www.lapresse.ca/international/dossiers/le-groupe-etat-islamique/201409/29/01-4804567-la-presse-au-kurdistan-la-guerre-des-femmes.php>.
6. Argentieri, Benedetta. 2017. « Meet the female soldiers in Syria and Iraq fighting for gender equality as much as freedom ». *The Telegraph*, 18 août 2017. <https://www.telegraph.co.uk/women/life/meet-female-soldiers-syria-iraq-fighting-gender-equality-much/>.
7. Krajeski, Jenna. 2013. « Kurdistan's female fighters ». *The Atlantic*, 30 janvier 2013. <https://www.theatlantic.com/international/archive/2013/01/kurdistans-female-fighters/272677/>.
8. Hachey, Isabelle. 2014. « Le Presse au Kurdistan : au nom de leurs sœurs ». *La Presse*, 30 septembre 2014. <https://www.lapresse.ca/international/dossiers/le-groupe-etat-islamique/201409/29/01-4804574-la-presse-au-kurdistan-au-nom-de-leurs-soeurs.php>.
9. Williams, Dan. 2015. « Canadian-Israeli woman sought 'redemption' by helping Kurds fight IS ». *Reuters*, 13 juillet 2015. <https://www.reuters.com/article/us-mideast-crisis-islamic-state-rosenber/canadian-israeli-woman-sought-redemption-by-helping-kurds-fight-is-idUSKCN0PN0SE20150713>.
10. Bulut, Uzay. 2014. « Frontline Isis: The Real Story of Narin Afrini and the Kurdish Female 'Lions' Terrorising Islamic State. » *International Business Times*, 21 octobre

2014. <http://www.ibtimes.co.uk/frontline-isis-real-story-narin-afrini-kurdish-female-lions-terrorising-islamic-front-1470119>.
11. Flanagan, Jake. 2014. « Women Fight ISIS and Sexism in Kurdish Regions ». *The New York Times*. 13 October 2014. <https://op-talk.blogs.nytimes.com/2014/10/13/women-fight-isis-and-sexism-in-kurdish-regions/>.
 12. Ghitis, Frida. 2014. « Why Women Fight against ISIS. » *CNN*, 30 octobre 2014. <http://www.cnn.com/2014/10/14/opinion/ghitis-isis-women-slavery/index.html>.
 13. Jászberényi, Sándor. 2014. « The Mother Who Fought ISIS to the Death ». *The Wall Street of Journal*, 18 novembre 2014. <http://www.wsj.com/articles/sandor-jaszberenyi-the-mother-who-fought-isis-to-the-death-1416355646>.
 14. Mahmood, Mona. 2015. « 'We Are So Proud' – The Women Who Died Defending Kobani Against Isis ». *The Guardian*, 30 janvier 2015. <http://www.theguardian.com/world/2015/jan/30/kurdish-women-died-kobani-isis-syria>.
 15. Williams, Sally. 2014. « Meet the Kurdish women fighting the Islamic State ». *The Telegraph*, 8 novembre 2014. <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/islamic-state/11216064/Meet-the-Kurdish-women-fighting-the-Islamic-State.html>.
 16. Salih, Cale. 2015. « The Kurdish women fighting ISIS ». *CNN*, 12 mars 2015. <https://www.cnn.com/2015/03/12/world/cnnphotos-female-peshmerga-fighters/index.html>.
 17. McLaughlin, Elizabeth. 2016. « Women at war: Meet the female fighters taking on ISIS ». *ABC News*, 16 mai 2016. <https://abcnews.go.com/International/women-war-meet-female-peshmerga-fighters-taking-isis/story?id=39142160>.
 18. Op-Ed. 2016. « When women fight ISIS ». *The New York Times*, 8 août 2016. <https://www.nytimes.com/2016/08/18/opinion/when-women-fight-isis.html>.
 19. Gol, Giyar. 2016. « Kurdish Angelina Jolie devalued by media hype ». *BBC News*, 12 septembre 2016. <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-37337908>.
 20. Minoui, Delphine. 2014. « Narin Afrine, la 'Jeanne d'Arc' des Kurdes ». *Le Figaro*, 20 octobre 2014. <https://www.lefigaro.fr/international/2014/10/19/01003-20141019ARTFIG00205-narine-afrine-lajeanne-d-arc-des-kurdes.php>.
 21. Connan, Julie. 2015. « Asyah Abdullah : 'les femmes kurdes ne se soumettront jamais à Daech' ». *Le Figaro*, 12 février 2015. <https://www.lefigaro.fr/international/2015/02/12/01003-20150212ARTFIG00392-asya-abdullah-les-femmes-kurdes-ne-se-soumettront-jamais-a-daech.php>.

22. Jérémie, André. 2015. « Les combattantes kurdes sont le premier rempart contre Daech ». *Le Point*, 25 novembre 2015. https://www.lepoint.fr/monde/les-combattantes-kurdes-sont-le-premier-rempart-contre-daech-25-11-2015-1984508_24.php.
23. Oberlé, Thierry. 2014. « En Syrie, les femmes kurdes combattent les djihadistes ». *Le Figaro*, 14 septembre 2014. <http://www.lefigaro.fr/international/2014/09/14/01003-20140914ARTFIG00156-en-syrie-les-femmes-kurdes-combattent-les-djihadistes.php>.
24. The Guardian. 2017. « 'Hundreds of us will die in Raqqa': the women fighting ISIS ». *The Guardian*, 30 avril 2017. <https://www.theguardian.com/world/2017/apr/30/hundreds-of-us-will-die-in-raqqa-the-women-fighting-isis>.
25. Webb, Sam. 2015. « The angels of death: ISIS savages fear Kurd women fighters more than any other foe ». *Mirror UK*, 19 août 2015. <https://www.mirror.co.uk/news/world-news/angels-death-isis-savages-fear-6275913>.
26. Albayrak, Ayla et Coker, Margaret. 2014. « Kurdish Women Fight on Front Lines Against Islamic State. A Third of Kurdish Fighters Are Women, Defying Mideast Attitudes and Altering Kurdish Society ». *The Wall Street Journal*, 17 octobre, 2014. <http://www.wsj.com/articles/kurdish-women-fight-on-front-line-against-islamic-state-1413580188>.
27. BBC. 2014. « Iraq Crisis: Kurdistan's female fighters take on Isis ». *BBC News*, 15 juillet 2014. <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-28308632>.
28. Yaprak Yildiz, Yesim. 2013. « Turkey and the PKK: The Kurdish Women who Take Up Arms ». *BBC News*, 15 février 2013. <http://www.bbc.com/news/world-europe-21026273>.
29. Ghitis, Frida. 2014. « Kurds give women equality. Take that ISIS! ». *CNN*, 17 novembre 2014. <http://edition.cnn.com/2014/11/17/opinion/ghitis-kurdish-womens-rights/>.
30. Hutchinson, John. 2014. « 'We ask women all over the world not to underestimate themselves': Meet the inspirational Kurdish women who have given up everything to fight ISIS militants ». *Daily Mail Online*, 23 octobre 2014. <http://www.dailymail.co.uk/news/article-2802992/We-ask-women-world-not-underestimate-Meet-inspirational-Kurdish-women-given-fight-ISIS-militants.html>.
31. Hall, John. 2014. « Kurdish Mother-of-Two launches suicide attack to slow Islamic State advance in desperate battle for Kobane ». *Daily Mail Online*, 7 octobre 2014. <http://www.dailymail.co.uk/news/article-2782092/Mystery-surrounds-fate-Kurdish-female-fighter-poster-girl-reports-emerge-killed-bullet-avoid-taken-hostage-ISIS.html>.

32. Argentieri, Benedetta. 2014. « Female fighters battle for freedom and equality in Syria: TRFN ». *Reuters*, 16 décembre 2014. <http://www.reuters.com/article/2014/12/16/us-syria-women-idUSKBN0JU0D020141216>.
33. Barbarini, Sofia. 2014. « 'Islamic State tore our families apart. Now we're fighting back'. Meet the Kurdish women's resistance army ». *The Telegraph*, 2 septembre 2014. <https://www.telegraph.co.uk/women/womens-life/11069661/Islamic-State-tore-our-families-apart.-Now-were-fighting-back.-Meet-the-Kurdish-womens-resistance-army.html>.
34. Moroz, Sarah. 2015. « The women taking on ISIS – On the ground with Iraq' female fighters ». *The Guardian*, 11 septembre 2015. <https://www.theguardian.com/artanddesign/2015/sep/11/women-taking-on-isis-iraq-yazidi-female-fighters>.
35. Letsch, Constanze. 2015. « Kurdish women pray for peace as fears of civil war in Turkey mount ». *The Guardian*, 16 août 2015. <https://www.theguardian.com/world/2015/aug/16/women-join-kurdish-rebel-ranks>.
36. Crilly, Rob. 2014. « Isil fanatics 'fear being killed by a woman will deprive them of virgins in paradise' ». *Telegraph*, 20 septembre 2014. <https://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iraq/11110724/Isil-fanatics-fear-being-killed-by-a-woman-will-deprive-them-of-virgins-in-paradise.html>.
37. McKay, Hollie. 2018. « Family of Kurdish female fighter seen naked, mutilated in graphic viral video speaks out ». *Fox News*, 11 juillet 2018. <https://www.foxnews.com/world/family-of-kurdish-female-fighter-seen-naked-mutilated-in-graphic-viral-video-speaks-out>.
38. Dehghanpisheh, Babak et Georgy, Michael. 2016. « Kurdish women fighters battle Islamic State with machineguns and songs ». *Reuters*, 3 novembre 2016. <https://www.reuters.com/article/us-mideast-crisis-mosul-womenfighters-idUSKBN12Y2DC>.
39. Argentieri, Benedetta. 2015. « These female Kurdish soldiers wear their femininity with pride ». *Quartz*, 30 juillet 2015. <https://qz.com/467159/these-female-kurdish-soldiers-wear-their-femininity-with-pride/>.
40. Bradley, Matt et Joe Parkinson. 2015. « America's Marxist allies against ISIS ». *Wall Street Journal*, 24 juillet 2015. <https://www.wsj.com/articles/americas-marxist-allies-against-isis-1437747949>.
41. Balkiz, Ghazi et Angela Dewan. 2017. « The women fighters who helped defeat ISIS in Raqqa ». *CNN*, 22 octobre 2017. <https://www.cnn.com/2017/10/20/middleeast/raqqa-kurdish-female-fighters/index.html>.

42. Tavakolian, Newsha. 2015. « Syria: Meet the Women Taking the Battle to ISIS ». *TIME*, 2 avril 2015. <https://time.com/3767133/meet-the-women-taking-the-battle-to-isis/>.
43. The Week. 2014. « YPJ: The Kurdish feminists fighting Islamic State ». *The Week*, 7 octobre 2014. <https://www.theweek.co.uk/60758/ypj-the-kurdish-feminists-fighting-islamic-state>.
44. Stanton, Jenny. 2015. « Body parts, bloody battles and being ‘one of the boys’: Model who went to fight ISIS in Syria reveals horrors she saw on the frontline ». *Daily Mail*, 6 juillet 2015. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-3147862/Body-parts-bloody-battles-one-boys-Model-went-fight-ISIS-Syria-reveals-horrors-saw-life-woman-frontline.html>.
45. Sherlock, Ruth. 2015. « American mother of three joins Kurdish militia fighting Islamic State jihadists ». *The Telegraph*, 15 mai 2015. <https://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iraq/11608714/American-mother-of-three-joins-Kurdish-militia-fighting-Islamic-State-jihadists.html>.
46. Steafel, Evans et Martin Evans. 2018. « Anna Campbell's father: 'She was determined to make a difference to the world... I'm so proud of her' ». *Telegraph*, 20 mars 2018. <https://www.telegraph.co.uk/women/life/anna-campbell-determined-make-difference-world-proud/>.
47. Solomon, Erika. 2014. « Women of 2014: The women of the YPJ, the Syrian Kurdish Women's Protection Units ». *Financial Times*, 12 décembre 2014. <https://www.ft.com/content/e0d911be-7fa6-11e4-adff-00144feabdc0>.
48. Blake, Matt. 2018. « Anna Campbell's father: 'I don't think I had any right to stop her fighting in Syria' ». *The Guardian*, 1er avril 2018. <https://www.theguardian.com/world/2018/apr/01/anna-campbell-father-no-right-to-stop-her-fighting-syria-kurds>.
49. Ensor, Josie. 2017. « First British woman to fight Isil in Syria says she's willing to die for the cause ». *The Telegraph*, 9 février 2017. <https://www.telegraph.co.uk/news/2017/02/09/first-british-woman-fight-isil-syria-says-willing-die-cause/>.
50. L'Est éclair. 2017. « Le combat des femmes, sur tous les fronts ». *L'Est Éclair*, 26 octobre 2017. <https://www.lest-eclair.fr/art/43853/article/2017-10-26/le-combat-des-femmes-sur-tous-les-fronts>.
51. Loyd, Anthony. 2015. « We're fighting for our land, not just for feminism ». *The Times*, 13 juillet 2015. <https://www.thetimes.co.uk/article/were-fighting-for-our-land-not-just-for-feminism-dr2hn7nt06>.

52. Favre, Cléa. 2015. « Alors, sexy la guerre? ». *Le Matin*, 13 février 2015. <https://www.lematin.ch/monde/sexy-guerre/story/19704884>.
53. Gouëset, Catherine. 2014. « Nalin Afrin, ‘Amazone’ kurde de Kobané : mythe et réalité ». *L’Express*, 21 octobre 2014. https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/nalin-afrin-amazone-kurde-de-kobane-mythe-et-realite_1613939.html.
54. La Dépêche. 2014. « Elle incarne la résistance des Kurdes ». *La Dépêche*, 21 octobre 2014. <https://www.ladepeche.fr/article/2014/10/21/1976242-elle-incarne-la-resistance-des-kurdes.html>.
55. Houda-Pépin, Fatima. 2017. « Rojda Felat : la ‘Napoléon’ kurde qui a délogé Daech ». *Le Journal de Montréal*, 11 décembre 2017. <https://www.journaldemontreal.com/2017/12/11/rojda-felat-la-napoleon-kurde-qui-a-deloge-daech>.
56. Beunaiche, Nicolas. 2014. « Daesh : les femmes kurdes, icônes de la lutte armée en Irak et en Syrie ». *20 minutes*, 8 octobre 2014. <https://www.20minutes.fr/monde/1456931-20141008-daesh-femmes-kurdes-icônes-lutte-armee-irak-syrie>.
57. Jolly, Vincent. 2018. « Avesta Khabour, tombée au champ d’honneur ». *Le Figaro*, 9 février 2018. <https://www.lefigaro.fr/international/2018/02/09/01003-20180209ARTFIG00077-avesta-khabour-tombée-au-champ-d-honneur.php>.
58. Mabillard, Boris. 2013. « Les amazones insurgées du PKK ». *Le Temps*, 14 mars 2013. <https://www.letemps.ch/monde/amazones-insurgees-pkk>.
59. Joignot, Frédéric. 2017. « Femmes soldats kurdes : sois belle et combats ». *Le Monde*, 2 décembre 2017. https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/12/02/femmes-soldats-kurdes-sois-belle-et-combats_5223520_3232.html.
60. Aubouard, Stéphane. 2018. « Syrie. Arabes, kurdes ou syriaques sœurs d’armes ». *L’Humanité*, 8 mars 2018. <https://www.humanite.fr/syrie-arabes-kurdes-ou-syriaques-soeurs-darmes-651700>.
61. Charrier, Liliane. 2013. « Les amazones du PKK, porte-drapeau de l’émancipation des femmes kurdes? ». *TV5MONDE*, 29 mars 2013. <https://information.tv5monde.com/terriennes/les-amazones-du-pkk-porte-drapeau-de-l-émancipation-des-femmes-kurdes-2905>.
62. Starr, Stephen. 2014. « Women in vanguard of Kurdish battle against IS and Syrian regime ». *The Irish Times*, 18 octobre 2014. <https://www.irishtimes.com/news/world/middle-east/women-in-vanguard-of-kurdish-battle-against-is-and-syrian-regime-1.1968199>.

63. Costello, Norma. 2016. « ISIS in Iraq: The female fighters that strike fear into jihadis – because they'll rob them of paradise ». *Independent*, 10 avril 2016. <https://www.independent.co.uk/news/world/middle-east/isis-in-iraq-the-women-kurd-and-yazidi-fighters-that-put-the-fear-into-jihadis-because-theyll-rob-a6977761.html>.
64. Argentieri, Benedetta. 2015. « One group battling Islamic state has a secret weapon – female fighters ». *Reuters*, 3 février 2015. <http://blogs.reuters.com/great-debate/2015/02/03/the-pro-woman-ideology-battling-islamic-state/>.
65. Kodmani, Hala. 2016. « Combattantes kurdes, la bataille de l'image ». *Libération*, 20 septembre 2016. https://www.liberation.fr/planete/2016/09/20/combattantes-kurdes-la-bataille-de-l-image_1504238.
66. Greenhill, Sam. 2014. « Exclusive: Savage women warriors terrifying the jihadis who believe if they're killed by a female they won't go to heaven ». *Daily Mail*, 17 octobre 2014. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-2797877/savage-women-warriors-terrifying-jihadis-believe-killed-female-won-t-heaven.html#ixzz3GUhY6O00>.
67. Nordland, Rod. 2018. « Female Kurdish fighter kills Turkish soldiers in suspected Syria suicide bombing ». *New York Times*, 28 janvier 2018. <https://www.nytimes.com/2018/01/28/world/middleeast/kurds-female-suicide-bomber-syria.html>.
68. Huncar, Andrea. 2017. « Alberta woman fighting ISIS now part of offensive near Raqqa, video suggests ». *CBC News*, 22 avril 2017. <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/shaelynn-jabs-isis-raqqa-1.4080905>.
69. Huncar, Andrea. 2018. « Battling ISIS: Alberta woman recalls treating wounded, freeing sex slaves in Syria ». *CBC News*, 14 janvier 2018. <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/isis-alberta-shaelynn-jabs-drayton-valley-syria-1.4484837>.
70. Brown, Larisa. 2016. « 'If we die, we want to look pretty': Defiant Kurdish soldier girls refuse to go without makeup while gunning down ISIS fighters in Iraq... with a helping hand from the British ». *Daily Mail*, 26 mars 2016. <https://www.dailymail.co.uk/news/article-3510069/If-die-want-look-pretty-Defiant-Kurdish-soldier-girls-refuse-without-makeup-gunning-ISIS-fighters-Iraq-helping-hand-British.html>.
71. Lawton, Jerry. 2014. « Kurdish teenage girl hailed a heroine after killing NINE ISIS fighters in her own ». *Daily Star*, 8 octobre 2014. <https://www.dailystar.co.uk/news/latest-news/kurdish-teenage-girl-hailed-heroine-18685791>.

72. Drewett, Zoe. 2017. « Teenage girls join all-female fighting unit to DESTROY ISIS jihadis ». *Daily Star*, 19 juillet 2017. <https://www.dailystar.co.uk/news/latest-news/isis-terror-mosul-kurds-teenage-16977581>.
73. Milanian, Keyan. 2014. « Pink-socked warrior girls ‘we get our kicks from killing ISIS jihadis’ ». *Daily Star*, 14 juillet 2015. <https://www.dailystar.co.uk/news/latest-news/killer-warriors-pink-socks-17358012>.
74. 60 Minutes. 2014. « The fearless female faces on the front line against ISIS ». *9News*, 28 septembre 2014. <https://www.9news.com.au/world/the-fearless-female-face-of-the-war-against-isis/64d9b04f-7296-4ce1-b906-02a39f48d671>.
75. 60 Minutes. 2015. « The female Kurdish fighters fighting the war against ISIL ». *9News*, 26 avril 2015. <https://www.9news.com.au/world/the-female-kurdish-fighters-winning-the-war-against-isil/09ff5c77-3a44-40c0-ab5e-f6a120311886>.
76. Apple, Emily. 2018. « A British woman is dead in Afrin and Theresa May has blood on her hands ». *The Canary*, 20 mars 2018. <https://www.thecanary.co/opinion/2018/03/20/british-woman-dead-afrin-theresa-may-blood-hands/>.
77. Coburg, Tom. 2018. « The woman’s liberators would scare the pants off Boris Johnson ». *The Canary*, 21 août 2018. <https://www.thecanary.co/global/world-analysis/2018/08/21/this-womans-liberators-would-scare-the-pants-off-boris-johnson/>.
78. Coburg, Tom. 2016. « This woman is leading efforts to send ISIS to hell, but Turkey has other plans ». *The Canary*, 7 novembre 2016. <https://www.thecanary.co/global/2016/11/07/this-woman-is-leading-efforts-to-send-isis-to-hell-but-turkey-has-other-plans/>.
79. Daycard, Laurène. 2017. « Les femmes kurdes se battent aussi pour leurs droits fondamentaux ». *Mediapart*, 12 janvier 2017. <https://www.mediapart.fr/journal/international/120117/les-femmes-kurdes-se-battent-aussi-pour-leurs-droits-fondamentaux>.
80. Price, Susan. 2018. « Defending Afrin means defending democracy and women’s liberation ». *Green Left Weekly*, 15 mars 2018. <https://www.greenleft.org.au/content/defending-afrin-means-defending-democracy-and-womens-liberation>.
81. Gupta, Rahila. 2017. « Fighting ISIS on the frontline with the YPJ ». *Red Pepper*, 21 mars 2017. <https://www.redpepper.org.uk/the-ypj-fighting-isis-on-the-frontline/>.
82. Duzgun, Meral. 2017. « Kurdish YPJ female fighters: the most progressive feminists of the present-day ». *Gal-Dem*, 15 mai 2017. <http://gal-dem.com/kurdish-ypj-female-fighters-progressive-feminists-present-day/>.

83. Tax, Meredith. 2015. « The Revolution in Rojava ». *Dissent*, 22 septembre 2015. https://www.dissentmagazine.org/online_articles/the-revolution-in-rojava.
84. Dirik, Dilar. 2015. « Kurdish women's radical self-defense: armed and political ». *Z Net*, 8 juillet 2015. <https://zcomm.org/znetarticle/kurdish-womens-radical-self-defense-armed-and-political/>.
85. Gupta, Rahila. 2016. « Military fatigues and floral scarves ». *New Internationalist*, 1^{er} mai 2016. <https://newint.org/features/2016/05/01/rojava-women-syria>.
86. Maucourant, Nada. 2015. « L'autre combat des femmes kurdes d'Irak ». *Le Monde Diplomatique*, juillet 2015. <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/07/MAUCOURANT/53188>.
87. Martel, Frances. 2014. « Female peshmerga martyrs lead the war for Kurds in war on ISIS ». *Breitbart News*, 16 décembre 2014. <https://www.breitbart.com/national-security/2014/12/16/female-peshmerga-martyrs-lead-the-war-for-kurds-in-war-on-isis/>.
88. Heine, Debra. 2014. « Kurdish female warriors on the front lines fighting ISIS in Iraq and Syria ». *Breitbart News*, 23 août 2014. <https://www.breitbart.com/blog/2014/08/23/Kurdish-Female-Warriors-On-The-Front-Lines-Fighting-ISIS-in-Iraq-and-Syria/>.
89. Chastain, Mary. 2016. « Kurds expand all-female unit in Syria to fight Islamic State ». *Breitbart News*, 13 janvier 2016. <https://www.breitbart.com/national-security/2016/01/13/kurdish-female-unit-adds-more-to-fight-against-islamic-state/>.
90. Bokhari, Allum. 2017. « 5 women the Left forgot to mention on International Women's Day ». *Breitbart News*, 8 mars 2017. <https://www.breitbart.com/tech/2017/03/08/5-women-left-forgot-to-mention-international-womens-day/>.
91. Fiano, Cassy. 2014. « Terrified of losing 72 virgins, Islamic State fights 'run away' from a certain type of soldiers ». *Right Wing News*, 22 septembre 2014. <https://rightwingnews.com/terrorism/terrified-losing-72-virgins-islamic-state-fights-run-away-certain-type-soldier/>.
92. Marlee, Sierra. 2014. « Savage female warriors who are terrifying jihadists who believe they won't get into heaven if they are killed by a woman ». *Right Wing News*, 18 octobre 2014. <https://rightwingnews.com/top-news/savage-female-warriors-terrifying-jihadists-believe-wont-get-heaven-killed-woman/>.
93. Read, Russ. 2015. « ISIS is TERRIFIED of these stunning militia women ». *Daily Caller*, 14 décembre 2015. <https://dailycaller.com/2015/12/14/isis-is-terrified-of-these-stunning-militia-women-video/>.

94. Hoft, Jim. 2014. « BRAVE KURDISH WOMEN take up arms to save Kobani as Obama does nothing ». *Gateway Pundit*, 8 octobre 2014. <https://www.thegatewaypundit.com/2014/10/brave-kurdish-women-take-up-arms-to-save-kobani-as-obama-does-nothing/>.
95. Garroté, Michel. 2016. « Ils ont peur d'être tués par des femmes ». *Les Observateurs*, 11 novembre 2016. <https://lesobservateurs.ch/2016/11/11/ont-peur-detre-tues-femmes/>.
96. Gruzelle, Francis. 2015. « Exclusif : La Jeanne d'Arc Kurde Reem Hassan est tombée en héros face à DAECH ». *Riposte Laïque*, 25 septembre 2015. <https://ripostelaique.com/exclusif-la-jeanne-darc-kurde-reem-hassan-est-tombée-en-heros-face-a-daech.html>.
97. Toranian, Valérie. 2014. « Résiste ! ». *Elle*, 26 septembre 2014. <http://www.elle.fr/Societe/Edito/Resiste-Par-Valerie-Toranian-2817202>.
98. Webster, Emma Saran. 2015. « ISIS's biggest fear is being killed by girls ». *Teen Vogue*, 14 décembre 2015. <https://www.teenvogue.com/story/isis-fear-killed-by-women-heaven>.
99. Griffin, Elizabeth. 2014. « These Remarkable Women Are Fighting ISIS. It's Time You Know Who They Are ». *Marie Claire*, 1^{er} octobre 2014. <http://www.marieclaire.com/culture/news/a6643/these-are-the-women-battling-isis/>.
100. Pearl, Diana. 2014. « These Women Are Fighting Back in The Middle East. » *Marie Claire*, 2 septembre 2014. <http://www.marieclaire.com/politics/news/a10715/women-resistance-army-middle-east/>.
101. Di Giovanni. 2016. « How Yazidi Women are fighting Back against ISIS ». *Vogue*, 26 octobre 2016. <https://www.vogue.com/article/sun-ladies-yazidi-women-isis-genocide-sexual-enslavement>.
102. O'Malley, Katie. 2017. « Hanna Bohman: Canadian who fights ISIS alongside 10,000 women ». *Elle*, 20 décembre 2017. <https://www.elle.com/uk/life-and-culture/culture/longform/a40578/hanna-bohman-canadian-isis-ypj/>.
103. Koussa, Victoria. 2014. « Kurdistan irakien : les femmes prennent les armes ». *Le Journal des Femmes*, 4 août 2014. <https://www.journaldesfemmes.fr/societe/insolite/1183271-kurdistan-irakien-les-femmes-prennent-les-armes/>.
104. De Montvallan, Bénédicte. 2015. « Les Sun Girls, la brigade féminine qui combat l'État Islamique ». *Le Journal des Femmes*, 24 août 2015. <https://www.journaldesfemmes.fr/societe/insolite/1349723-brigade-feminine-etat-islamique-sun-girls/>.

105. Aran, Isha. 2014. « Female Kurdish fighters take up arms against the Islamic State ». *Jezebel*, 13 octobre 2014. <https://jezebel.com/female-kurdish-fighters-take-up-arms-against-the-islami-1645684158>.
106. Labruyère, France. 2014. « Irak : ces femmes qui peuvent tuer deux fois ». *Grazia*, 3 octobre 2014. <https://www.grazia.fr/news-et-societe/news/irak-ces-femmes-qui-peuvent-tuer-deux-fois-696246>.
107. Henry Chloé. 2015. « Contre Daech : les femmes arabes, résistantes et pop ». *Grazia*, 2 janvier 2015. <https://www.grazia.fr/news-et-societe/news/contre-daech-les-femmes-arabes-resistantes-et-pop-720344>.
108. Martin, Lise. 2015. « Ces femmes kurdes qui se battent contre l'État Islamique ». *Grazia*, 20 mai 2015. <https://www.grazia.fr/news-et-societe/news/ces-femmes-kurdes-qui-se-battent-contre-l-etat-islamique-761356>.
109. Lea, Mandana. 2016. « Sur la route de Mossoul : avec les combattantes en guerre contre Daech. *Grazia*, 23 novembre 2016. <https://www.grazia.fr/news-et-societe/news/sur-la-route-de-mossoul-avec-les-combattantes-en-guerre-contre-daech-835221>.
110. Elle. 2017. « Syrie : Rojda Felat, la femme qui fait trembler Daesh ». *Elle*, 28 juillet 2017. <https://www.elle.fr/Societe/News/Syrie-Rojda-Felat-la-femme-qui-fait-trembler-Daech-3515090>.
111. Benoit, Marine. 2016. « Les peshmer-girls déclarent la guerre à Daech ». *Vanity Fair*, 20 janvier 2016. <https://www.vanityfair.fr/actualites/articles/les-pershmer-girls-dclarent-la-guerre-daesh/31174>.
112. Hall, Richard. 2012. « The PKK guerilla girls will fight until they die ». *Vice*, 2 avril 2012. https://www.vice.com/en_ca/article/ex5pzp/iraqi-soldiers-women.
113. Ross, Carne. 2017. « The most feminist revolution the world has ever witnessed ». *Vice*, 24 juillet 2017. https://www.vice.com/en_uk/article/43dmgm/the-most-feminist-revolution-the-world-has-ever-witnessed.
114. Johnson, Glen. 2013. « Meet the Kurdish female freedom fighters of Syria ». *Vice*, 30 octobre 2013. <https://www.vice.com/sv/article/4w7yk3/meet-the-kurdish-female-freedom-fighters-of-syria>.
115. Blake, Matt. 2017. « What it's like to stand alongside the Kurdish Women fighting ISIS ». *Vice*, 19 mai 2017. https://www.vice.com/en_us/article/3k8dyy/what-its-like-to-stand-alongside-the-kurdish-women-fighting-isis.
116. Hamid, Triska. 2015. « We spoke to the former model who joined the Kurdish fight against ISIS ». *Vice*, 27 octobre 2015.

https://www.vice.com/en_us/article/yvxxvw/we-spoke-to-the-former-canadian-model-who-joined-the-kurdish-fight-against-isis.

117. Whyte, Lara. 2016. « The girl who ran away to fight ISIS ». *Vice*, 25 mai 2016. https://www.vice.com/en_us/article/qvd483/joanna-palani-syria-iraq-ran-away-fight-isis.
118. Morrish, Lydia. 2016. The Female Guerilla Fighters Instilling Fear in Isis Soldiers ». *Konbini*, 11 avril 2016. <https://www.konbini.com/en/lifestyle/female-guerrilla-fighters-yazidi-girls/>.
119. Tavakolian, Newsha. 2016. « On the frontline with the Kurdish female fighters beating back ISIS – Öcalan’s angels ». *Huck Magazine*, 17 octobre 2016. <https://www.huckmag.com/perspectives/reportage-2/kurdish-female-fighters/>.
120. Manatakis, Lexi. 2018. « Photographing the women fighting ISIS in Kurdistan ». *Dazed*, 8 mars 2018. <https://www.dazeddigital.com/art-photography/article/39306/1/sonja-hamad-utopia-of-an-all-female-political-party-taking-back-kurdistan>.
121. Giglio, Mike et Yusuf Sayman. 2013. « These women are fighting Al-Qaeda in Syria ». *Buzzfeed*, 2 décembre 2013. <https://www.buzzfeednews.com/article/mikegiglio/these-women-are-fighting-al-qaeda-in-syria>.
122. Darmency, Delphine et Constance Desloire. 2014. « Les femmes peshmergas, héroïnes trompeuses de la société kurde ». *Slate*, 9 octobre 2014. <http://www.slate.fr/story/92691/kurdistan-irakien-femmes-peshmergas>.
123. Herwees, Tasbeeh. 2014. « How not to talk about the women soldiers fighting ISIS ». *Good*, 10 octobre 2014. <https://www.good.is/articles/kurdish-women-soldier-controversy>.
124. Knodell, Kevin. 2016. « The coalition just formed a fighting unit of 120 Kurdish women ». *Medium*, 1^{er} avril 2016. <https://medium.com/war-is-boring/the-coalition-just-formed-a-fighting-unit-of-120-kurdish-women-7f9258d94346>.
125. Medium. 2014. « The Kurds won’t let their women soldiers anywhere near the frontline ». *Medium*, 9 septembre 2014. <https://medium.com/war-is-boring/the-kurds-wont-let-their-women-soldiers-anywhere-near-the-front-line-76abb2603eb9>.

Annexe 1 : Articles de l'échantillon et leurs attributs

N°	Pays	Journal	Date	Orientation politique
MM1	UK	BBC News	05-08-2014	Centre-gauche
MM2	Canada	National Post	06-10-2016	Centre-droit
MM3	USA	Foreign Policy	12-09-2014	Centre
MM4	UK	International Business Times	28-10-2014	Centre-gauche
MM5	Canada	La Presse	30-09-2014	Centre-gauche
MM6	UK	The Telegraph	18-08-2017	Droite
MM7	USA	The Atlantic	30-01-2013	Centre-gauche
MM8	Canada	La Presse	30-09-2014	Centre-gauche
MM9	Canada	Reuters	13-07-2015	Neutre
MM10	UK	International Business Times	21-10-2014	Centre gauche
MM11	USA	New York Times	13-10-2014	Centre gauche
MM12	USA	CNN News	30-10-2014	Gauche
MM13	USA	Wall Street Journal	18-11-2014	Centre-droit
MM14	UK	The Guardian	30-01-2015	Centre gauche
MM15	UK	The Telegraph	08-11-2014	Droite
MM16	USA	CNN News	12-03-2015	Gauche
MM17	Australie	ABC News	16-05-2016	Centre gauche
MM18	USA	New York Times	18-08-2016	Centre gauche
MM19	UK	BBC News	12-09-2016	Centre gauche
MM20	France	Le Figaro	19-10-2014	Droite
MM21	France	Le Figaro	15-02-2015	Droite
MM22	France	Le Point	25-11-2015	Centre-droit
MM23	France	Figaro	14-09-2014	Droit
MM24	UK	The Independent	30-04-2017	Centre gauche
MM25	UK	Mirror	19-08-2015	Centre gauche
MM26	USA	Wall Street Journal	17-10-2014	Centre-droit
MM27	UK	BBC News	16-07-2014	Centre-gauche
MM28	UK	BBC News	15-01-2013	Centre-gauche
MM29	USA	CNN News	17-11-2014	Gauche
MM30	UK	Daily Mail	23-10-2014	Droit
MM31	UK	Daily Mail	07-10-2014	Droit
MM32	Canada	Reuters	16-12-2014	Neutre
MM33	UK	The Telegraph	02-09-2014	Droite
MM34	UK	The Guardian	11-09-2015	Centre gauche
MM35	USA	The Guardian	16-08-2015	Centre gauche

MM36	UK	The Telegraph	20-09-2014	Droite
MM37	USA	Fox News	11-07-2018	Droite
MM38	Canada	Reuters	03-11-2016	Neutre
MM39	USA	Quartz	30-07-2015	Centre gauche
MM40	USA	Wall Street Journal	24-07-2015	Centre-droit
MM41	USA	CNN News	22-10-2017	Gauche
MM42	USA	TIME	02-04-2015	Centre gauche
MM43	UK	The Week	07-10-2014	Centre gauche
MM44	UK	Daily Mail	06-07-2015	Droite
MM45	UK	The Telegraph	15-05-2015	Droite
MM46	UK	The Telegraph	20-03-2018	Droite
MM47	UK	Financial Times	12-12-2014	Neutre
MM48	Canada	Reuters	20-03-2018	Neutre
MM49	UK	The Telegraph	09-02-2017	Droite
MM50	France	L'Est Éclair	26-10-2017	Centre
MM51	UK	The Times	13-07-2015	Centre-droit
MM52	Suisse	Le Matin	13-02-2015	Centre-droit
MM53	France	L'Express	21-10-2014	Droit
MM54	France	La Dépêche	21-10-2014	Centre-droit
MM55	Canada	Journal de Montréal	11-12-2017	Droite
MM56	France	20 Minutes	08-10-2014	Droite
MM57	France	Le Figaro	09-02-2018	Droite
MM58	Suisse	Le Temps	14-03-2013	Centre-droit
MM59	France	Le Monde	02-12-2017	Centre gauche
MM60	France	L'Humanité	08-03-2018	Gauche
MM61	France	TV5 Monde	29-03-2013	Centre gauche
MM62	Irlande	The Irish Times	18-10-2014	Centre gauche
MM63	UK	The Independent	10-04-2016	Centre gauche
MM64	Canada	Reuters	03-02-2015	Neutre
MM65	France	Libération	20-09-2016	Gauche
MM66	UK	Daily Mail	17-10-2014	Droite
MM67	USA	New York Times	28-01-2018	Centre gauche
MM68	Canada	CBC News	22-04-2017	Centre gauche
MM69	Canada	CBC News	14-01-2018	Centre gauche
MM70	UK	Daily Mail	26-03-2016	Droite
MM71	UK	Daily Star	08-10-2014	Centre-droit
MM72	UK	Daily Star	18-07-2017	Centre-droit
MM73	UK	Daily Star	14-07-2015	Centre-droit

MM74	Australie	9News	28-09-2014	Centre-droit
MM75	Australie	9News	26-04-2015	Centre-droit
MAG76	UK	The Canary	20-03-2018	Gauche/Socialiste
MAG77	UK	The Canary	21-08-2018	Gauche/Socialiste
MAG78	UK	The Canary	07-11-2016	Gauche/Socialiste
MAG79	France	Mediapart	12-01-2017	Gauche/Socialiste
MAG80	Australie	Green Left Weekly	15-03-2018	Gauche/Socialiste
MAG81	UK	Red Pepper	21-03-2017	Gauche/Socialiste
MAG82	UK	Gal-Dem	15-05-2017	Gauche/LGBTQPoC
MAG83	USA	Dissent	22-04-2015	Gauche/Socialiste
MAG84	USA	Z Net	08-07-2015	Gauche/Socialiste
MAG85	UK	The New Internationalist	01-05-2016	Gauche/Socialiste
MAG86	France	Le Monde Diplomatique	07-2015	Gauche/Socialiste
MAD87	USA	Breitbart News	16-12-2014	Droite/Ext.droite
MAD88	USA	Breitbart News	23-08-2014	Droite/Ext.droite
MAD89	USA	Breitbart News	13-01-2016	Droite/Ext.droite
MAD90	USA	Breitbart News	08-03-2017	Droite/Ext.droite
MAD91	USA	Right Wing News	22-09-2014	Droite/Ext.droite
MAD92	USA	Right Wing News	18-10-2014	Droite/Ext.droite
MAD93	USA	The Daily Caller	14-12-2015	Droite/Ext.droite
MAD94	USA	The Gateway Pundit	08-10-2014	Droite/Ext.droite
MAD95	Suisse	Les Observateurs	11-11-2016	Droite/Ext.droite
MAD96	France	Riposte Laïque	25-09-2015	Droite/Ext.droite
PSF97	France	Elle	26-09-2014	Média féminin
PSF98	USA	Teen Vogue	14-12-2015	Média féminin
PSF99	USA	Marie Claire	01-10-2014	Média féminin
PSF100	USA	Marie Claire	02-09-2014	Média féminin
PSF101	USA	Vogue	26-11-2016	Média féminin
PSF102	UK	Elle	20-12-2017	Média féminin
PSF103	France	Le Journal des Femmes	04-08-2014	Média féminin
PSF104	France	Le Journal des Femmes	24-08-2015	Média féminin
PSF105	USA	Jezebel	13-10-2014	Média féminin
PSF106	France	Grazia	03-10-2014	Média féminin
PSF107	France	Grazia	02-01-2015	Média féminin
PSF108	France	Grazia	20-05-2015	Média féminin
PSF109	France	Grazia	23-11-2016	Média féminin
PSF110	France	Elle	28-07-2017	Média féminin
PSF111	France	Vanity Fair	20-01-2016	Média féminin

PSC112	Canada	VICE	02-04-2015	Gauche
PSC113	UK	VICE	24-07-2017	Gauche
PSC114	Suède	VICE	30-10-2013	Gauche
PSC115	USA	VICE	19-05-2017	Gauche
PSC116	USA	VICE	27-10-2015	Gauche
PSC117	USA	VICE	25-05-2016	Gauche
PSC118	France	Konbini	11-04-2016	Centre-gauche
PSC119	UK	Huck Magazine	17-10-2016	Gauche
PSC120	UK	Dazed	08-03-2018	Gauche
PSC121	USA	Buzzfeed	02-12-2013	Centre-gauche
PSC122	France	Slate	09-10-2014	Gauche
PSC123	USA	GOOD	10.10.2014	Gauche
PSC124	USA	Medium	01-04-2016	Centre-gauche
PSC125	USA	Medium	09-09-2014	Centre-gauche

Annexe 2: Grille de codage

Cadre 1 : Héroïne	Présence du cadre (Oui = 1/Non= 0)
Est-ce qu'il y a une référence directe/indirecte à ce terme ?	
Est-ce qu'on souligne l'aspect émancipateur et/ou féministe et/ou « d'auto-défense » de leur lutte ?	
Est-ce que la nouvelle est sensationnaliste (exemple : utilise un langage émotif, des photos frappantes, des expressions accrocheuses, etc.)	
Est-ce qu'on fait référence au fait de combattre l'EI et de tuer des « hommes barbares »?	
Est-ce qu'on fait référence à l'aspect humanitaire et/ou salvateur de leurs actions?	
Est-ce qu'on salue leurs actions courageuses et exceptionnelles?	
Cadre 2 : Victime	
Est-ce qu'il y a une référence directe/ indirecte à ce terme ?	
Est-ce qu'on fait référence à la société patriarcale kurde (exemple : mariage forcé, violences, etc.)?	
Est-ce qu'on fait mention d'un meurtre, viol, massacre <i>subi</i> par les combattantes ?	
Est-ce que leur motivation à s'engager tourne autour des aspects émotionnels (familiaux, personnels) ?	
Est-ce qu'on suppose leurs motivations à leur place et/ou affirme qu'elles ont « fui » quelque chose?	
Est-ce que le langage utilisé est orientaliste et/ou dresse un portrait victimisant, homogène de « la femme du Moyen-Orient » ?	
Cadre 3 : Terroriste	
Est-ce qu'il y a une référence directe/ indirecte à ce terme ?	
Est-ce qu'on réfère au PKK/YPJ/etc. comme un groupe terroriste?	
Est-ce qu'on fait mention d'un meurtre, massacre, crime perpétré <i>par</i> les combattant.es ?	
Est-ce qu'on condamne leur action de manière implicite/explicite ?	
Est-ce qu'on fait mention d'enfants soldats et/ou d'enlèvements?	
Est-ce qu'on affirme que les combattantes sont endoctrinées et/ou radicalisées?	

Annexe 3 : Champ lexical associé aux cadres

<p>Cadre 1 : Héroïne</p>	<p>Anglais:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Bravery, 'badass', extraordinary, courageous, exceptional, proud, strong, tough, warrior, fearsome, inspirational, liberation, resistance, feminism, 'amazons', etc. - Honourable death, heroic death, patriotic devotion, intense patriotism, sacrifice, martyr, defense, legitimate self-defence, highest honor - « <i>Not scared</i> », « <i>I would rather be dead than X</i> » <p>Français:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Admiration, symbole de liberté, extraordinaire, courageuse, exceptionnelle, légendaire, guerrière, héroïne, amazones, Jeanne d'Arc, féministes, sacrifice, martyr, libération, émancipation, etc. - Défense, auto-défense, légitime défense.
<p>Cadre 2: Victime</p>	<p>Anglais:</p> <ul style="list-style-type: none"> - « <i>Running away from X</i> » « <i>Women join the X to escape ...</i> » (violence, arranged marriage, patriarchal, domestic violence, honor killing, escape, poverty, genital mutilation, etc.) - Oppressed, killed, exploded, raped, enslaved - Conservative, « backward » society, etc. <p>Français:</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'échapper/fuir de... (violence patriarcale, pauvreté, crimes d'honneur, violence conjugale, mutilation génitale, etc.) - Société tribale, conservatrice, arriéré, patriarcale - Opprimées, tuées, explosées, violées, esclaves sexuelles
<p>Cadre 3: Terroriste</p>	<p>Anglais:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Terrorists, radicalized, young age, teenagers, children - Committing atrocities, murders, crimes, illegal financing, suicide bombings, brainwashed, etc. - « <i>She is still a teenager</i> » <p>Français:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Terroriste, radicalisée, endoctrinée, « dopée à la propagande du parti » - Jeunes, enfants, adolescente, gamines, petites filles, enfance volée, etc. - « <i>Elle dit avoir 18 ans mais a l'air d'en avoir 13</i> » - Atrocité, meurtres, crimes, financement illégale, enlèvement, attentat-suicide, attaque à la bombe.